

Rapport d'activités 2011

Sommaire

L'année 2011

- 4 Introduction
- 6 Faits marquants
- 8 Chiffres clés
- 10 Points de vue d'aménageurs

Les découvertes remarquables

- 14 L'habitation-caféière Eveillard-Diavet en Guadeloupe : un bassin à rampe inédit à l'époque coloniale
- 16 Les communautés villageoises du Chasséen et du Bronze moyen à Cournon-d'Auvergne
- 18 Une ferme gauloise à Wissous
- 20 Une maison de maître du I^{er} au III^e siècle à Grand
- 22 La nécropole antique d'*Uggade* (Caudebec-lès-Elbeuf)
- 24 Un faubourg antique et un couvent médiéval à Nîmes
- 26 Un nouveau monument du V^e siècle à Toulouse
- 28 La demeure d'un notable rural du bas Moyen Âge à Saint-Martin-du-Mont
- 30 Les cornes de Vauban à Saint-Quentin

Les missions

- 34 Les diagnostics et les fouilles
- 38 La recherche et les méthodes
- 42 La diffusion de la connaissance
- 46 Propos de partenaires de valorisation
- 48 La coopération institutionnelle et internationale

Le pilotage de l'institut

- 52 Le contrat de performance 2011–2013 avec l'État
- 53 Le plan « Reconquête aménageurs »
- 54 Le bilan de l'activité
- 55 Les ressources humaines
- 59 L'exécution budgétaire
- 62 Le système de gestion de l'activité et les moyens informatiques

Annexes

- 66 Principales publications
- 76 Taxe d'apprentissage
- 77 Aménageurs partenaires en 2011
- 79 Communes concernées par des diagnostics et des fouilles en 2011
- 85 Instances statutaires
- 87 Organigramme
- 89 Implantations territoriales

Introduction

Un tassement de l'activité qui masque des progrès importants

En 2011, l'activité opérationnelle a enregistré une baisse, pour la première fois depuis la création de l'Inrap. Avec 268 179 journées de travail, l'activité diminue de près de 6 % par rapport à 2010, après une hausse continue depuis 2004 ; le niveau d'activité revient ainsi à celui de 2007. Ce tassement se produit pour les diagnostics comme pour les fouilles. Mais cette évolution masque une plus grande efficacité dans la réalisation des opérations : le nombre de diagnostics et les surfaces sondées sont en croissance ; les recettes et la marge opérationnelle pour les fouilles sont en nette amélioration ; les charges fixes sont en recul. Ces résultats sont très encourageants et montrent que les efforts accomplis pour moderniser l'institut et son fonctionnement produisent des fruits. Ils doivent donner l'impulsion nécessaire pour améliorer encore la programmation et le positionnement de l'Inrap en matière de fouilles, ainsi que pour mieux déployer ses moyens sur l'ensemble du territoire. Par ailleurs, sous l'effet d'un rendement exceptionnel de la redevance d'archéologie préventive, le résultat financier de l'institut enregistre un bénéfice de 5,82 M€. Le secteur lucratif dégage encore un résultat négatif de 1,8 M€, mais l'activité de fouille voit son déficit (1,56 M€) divisé par plus de trois par rapport à 2010 (5,47 M€), permettant de renouer progressivement avec l'équilibre, le résultat d'exploitation suivant cette même évolution (-1,1 M€ en 2011 contre -2,94 M€ en 2010).

252 fouilles ont été réalisées, permettant d'importantes découvertes : une habitation caféière en Guadeloupe, les communautés villageoises du Chasséen et du Bronze moyen à Cournon-d'Auvergne, une ferme gauloise à Wissous, une maison de maître du I^{er} au III^e siècle à Grand, la nécropole antique d'*Uggade* à Caudebec-lès-Elbeuf, un faubourg antique et un couvent médiéval à Nîmes, un nouveau monument du V^e siècle à Toulouse, la demeure d'un notable rural du bas Moyen Âge à Saint-Martin-du-Mont, les « Cornes de Vauban » à Saint-Quentin, pour n'en citer qu'un florilège.

Réforme de la redevance et recapitalisation de l'Inrap

Une réforme de la redevance d'archéologie préventive (RAP) a été votée par le Parlement en décembre 2011. Désormais assise sur la taxe d'aménagement, la RAP devrait rapporter 105 M€ dont 30 % alimenteront le Fonds national d'archéologie préventive (Fnap). Cette somme permettra de consolider de façon pérenne les ressources de l'Inrap, mais aussi celles des services agréés de collectivités territoriales, et de mieux doter le Fnap. De ce fait, elle aura des effets positifs sur l'ensemble de l'activité archéologique. Par ailleurs, à la fin de l'année 2011, l'établissement a bénéficié d'une recapitalisation par le ministère de la Culture et de la Communication – 21 M€¹ – qui compense les résultats négatifs cumulés qui pesaient sur la trésorerie, déficitaire depuis 2007. Dans le contexte budgétaire actuel, l'effort réalisé par l'État est considérable car s'y ajoutent 19 M€ pour le Fonds national d'archéologie préventive et 20 M€ pour équilibrer le budget 2012 de l'Inrap, avant que la nouvelle RAP ne prenne le relais à partir de 2013.

Le contrat de performance et le plan « Reconquête aménageurs »

2011 restera l'année de signature avec l'État du premier contrat de performance de l'Inrap pour la période 2011–2013. L'institut dispose désormais d'une « feuille de route » : améliorer sa capacité à répondre aux prescriptions, renforcer sa compétitivité et sa qualité de service, développer l'exploitation scientifique des résultats et leur mise à disposition de la communauté scientifique, consolider la politique de valorisation, parachever la construction de l'établissement tout en renforçant sa performance sociale, économique et financière, et inscrire l'Inrap dans une démarche de développement durable, dans laquelle les archéologues rejoignent naturellement les aménageurs. Parmi les objectifs du contrat, le plan « Reconquête aménageurs » tient une place importante. Il doit contribuer au redressement de l'activité de fouilles.

1. Ce niveau correspond précisément aux déficits cumulés de l'activité non lucrative (diagnostics, recherche, valorisation) depuis la création de l'Inrap, qui résultaient de l'écart entre l'activité d'une part et les ressources procurées par la redevance d'archéologie préventive et les subventions du ministère de la Culture et de la Communication d'autre part.

À la fin de l'année 2011, plus de 20 % des actions de ce plan ont été achevées permettant un profond changement dans la nature des relations entre archéologues et aménageurs. Parmi les réalisations figure par exemple la participation de l'Inrap au Salon des maires de France. Nombre d'élus et d'aménageurs ont ainsi pu mettre des visages sur un établissement que, pour certains, ils connaissent mal.

Le pilotage de l'institut et la gestion des ressources humaines

2011 a permis de franchir une étape décisive dans la mise en œuvre du système informatisé de gestion de l'activité. Son déploiement a débuté au printemps et s'est effectué par étapes, de façon à assurer la sécurité du système ; un dispositif important accompagne le changement. Sur le plan des ressources humaines, l'instauration de l'entretien professionnel annuel dans la filière administrative et pour l'ensemble de l'encadrement comme l'élaboration d'un règlement intérieur, référentiel commun à tous les agents, constituent deux chantiers essentiels.

La recherche

17 629 journées ont été consacrées à la recherche : cette enveloppe reste en-deçà des 10 % de moyens que l'institut souhaite y consacrer, mais permet néanmoins de confirmer la place des chercheurs de l'Inrap dans la communauté scientifique en France et à l'étranger. Indicateur de cette activité, le volume de publications : 3,3 titres par équivalent temps plein consacré à la recherche (donnée encore non exhaustive). Par ailleurs, les premiers résultats de l'enquête nationale sur l'âge du Bronze ont été rendus publics en novembre 2011 : ce projet a permis la synthèse des données émanant de plus de 1 700 sites jamais corrélés à cette échelle. La même démarche a été conduite pour l'âge du Fer. Enfin, la parution des deux premiers volumes de la collection « Recherches archéologiques » témoigne de l'importance que l'Inrap attache à la diffusion des résultats.

Une année riche en collaborations scientifiques et culturelles

Des conventions cadre existent désormais avec onze collectivités territoriales ainsi qu'avec de grandes institutions nationales (CNRS, École du Louvre, Institut national du patrimoine, Cité de l'architecture et du patrimoine, musée du Louvre...) démontrant la place progressivement prise par l'Inrap dans le paysage scientifique et culturel.

Un public toujours plus large

En 2011, 950 initiatives de valorisation ont touché plus de 480 000 personnes dans plus de 358 communes. Le succès des Journées nationales de l'Archéologie s'est confirmé, avec une fréquentation en forte hausse. L'iconothèque *Images d'archéologie* a été mise en ligne pour offrir au public les ressources iconographiques remarquables produites par l'institut. Le colloque « La Préhistoire des autres », au musée du Quai Branly, a réuni plus de 400 participants. Enfin, « Gaulois, une expo renversante » à la Cité des sciences et de l'industrie, a attiré plus de 84 000 visiteurs de son ouverture fin octobre à fin décembre 2011.

Jean-Paul Jacob
président

Arnaud Roffignon
directeur général

Faits marquants

Un léger tassement de l'activité, mais une plus grande efficacité dans la réalisation des opérations

L'activité opérationnelle de l'Inrap, exprimée en journées de travail, a enregistré en 2011 une baisse de 6 % par rapport à 2010. Au 31 décembre, elle s'établissait à 268 179 journées (soit 95 % du budget primitif). Après une hausse continue depuis 2004, le niveau d'activité est revenu à celui réalisé en 2007. Pour 91,40 % (245 134 journées), elle est issue des prescriptions de diagnostics et de fouilles émises par les préfets, les 8,60 % (23 046 journées) restant étant consacrés à la recherche et à la valorisation. Mais cette évolution masque une plus grande efficacité dans la réalisation des opérations : le nombre de diagnostics et les surfaces sondées sont en croissance ; les recettes et la marge opérationnelle pour les fouilles sont en nette amélioration ; et les charges fixes sont en recul.

Un résultat financier supérieur aux prévisions dû à un rendement exceptionnel de la redevance d'archéologie préventive

Après un exercice 2010 déficitaire (- 6,16 M€), le résultat financier de l'Inrap, en 2011, sous l'effet d'un rendement exceptionnel de la redevance d'archéologie préventive (54,8 M€), très supérieur aux prévisions s'inscrit en excédent à hauteur de + 5,82 M€ (après impôt sur les sociétés). Les ressources propres de l'établissement, composées pour l'essentiel du produit des activités de fouilles loi 2003 (85,29 M€), représentent 53,5 % du total de ses recettes, le ratio de marge opérationnelle par jour-homme connaissant par rapport

à 2010 une augmentation de plus de 8 %. L'activité de fouille voit son déficit (1,56 M€) divisé par plus de trois par rapport à 2010 (5,47 M€), permettant de renouer progressivement avec l'équilibre. Par ailleurs, à la fin de l'année 2011, l'établissement a bénéficié d'une recapitalisation par le ministère de la Culture et de la Communication (21 M€) qui compense les résultats négatifs cumulés qui pesaient sur la trésorerie, déficitaire depuis 2007.

Le renforcement du Fonds national d'archéologie préventive

Le budget du Fnap s'élève en 2011 au niveau jamais atteint de 68,8 M€, sous l'effet notamment de la mesure exceptionnelle de 19 M€ dont a bénéficié le Fonds dans le cadre de la dernière loi de finances rectificative de l'année. Le rendement de la RAP a par ailleurs porté le montant des recettes à 72,45 M€ (+ 3,65 M€). La consommation des crédits de paiement atteint 35,59 M€.

Recherche et collaborations scientifiques : la diffusion des données s'accroît

Avec 18 600 journées de travail, le bilan des activités de recherche et de publications, fondé sur la programmation 2006-2009, a été consolidé et complété en 2011. Un bilan annuel quantitatif des activités scientifiques en France et à l'étranger a été réalisé pour l'année 2010 et sera systématisé. Les partenariats se sont étendus et renforcés. La diffusion des données s'est accrue, notamment grâce à la collection « Recherches archéologiques », en partenariat avec CNRS Éditions, dont les deux premiers volumes sont parus.

Un service mobilier et documentation archéologiques a été créé au sein de la direction scientifique et technique pour définir et mettre en œuvre la politique de gestion de l'information scientifique et un réseau de gestionnaires de collections (archives de fouille et mobilier) a été déployé en région.

Les coopérations institutionnelles en France et à l'étranger

L'Inrap a renforcé ses partenariats institutionnels. La convention cadre avec le CNRS et ses laboratoires de recherche a été renouvelée et la démarche de conventionnement avec les services agréés des collectivités locales a été développée (11 conventions, soit 20 % des services agréés). L'Institut géographique national, l'École du Louvre, l'Institut national du patrimoine et la Cité de l'architecture et du patrimoine sont devenus partenaires de l'Inrap et une convention a également été signée avec le musée du Louvre. Cette collaboration s'est illustrée, en 2011, par la participation de deux agents de l'Inrap aux fouilles du musée du Louvre à Saqqara en Égypte et à Mouweis au Soudan. Des conventions ont été signées avec le Centre français d'études éthiopiennes et l'Autorité nationale Apsara au Cambodge ainsi qu'avec Cambodia Airports. La convention avec l'École française d'Extrême-Orient a été renouvelée. Une mission archéologique exploratoire a été menée à Brunei en partenariat avec la fondation Total. 32 archéologues de l'Inrap sont intervenus à travers le monde en Afrique du Sud, en Albanie, en Azerbaïdjan, en Croatie, au Cambodge, en Égypte, en Éthiopie, en Israël, en Italie, au Maroc, en Mongolie, en Roumanie, et au Soudan.

Un renforcement de la diffusion de la connaissance et une exposition renversante

950 initiatives ont touché plus de 480 000 personnes en régions. On relève notamment 205 visites de chantiers, 19 expositions, 130 conférences, 404 opérations dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, de la Fête de la Science et des Journées nationales de l'Archéologie. 2011 a vu également l'inauguration de « Gaulois, une expo renversante », à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris, qui renouvelle entièrement la vision de la société gauloise. La deuxième édition des Journées nationales de l'Archéologie a permis le décollage de cette manifestation, dont le ministère de la Culture et de la Communication a confié l'organisation à l'Inrap. 323 partenaires s'y étaient associés. 24 conventions ont été signées avec des collectivités territoriales ou des partenaires culturels. Ces activités ont concerné plus de 358 communes ou communautés d'agglomérations dans 90 départements, permettant à l'Inrap de toucher des publics renouvelés et conférant à l'institut un rôle particulier en matière de démocratisation culturelle.

Le contrat de performance

Le 6 décembre 2011 a été conclu le contrat de performance entre l'institut et l'État (ministère de la Culture et de la Communication et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche) pour la période 2011-2013. Il définit les grandes orientations de la politique de l'institut et les objectifs stratégiques que lui fixe l'État.

Le plan « Reconquête aménageurs »

Le plan « Reconquête aménageurs » vise à renforcer le positionnement de l'Inrap vis-à-vis de la concurrence, tout en faisant de son niveau d'exigence scientifique la référence, et en évoluant dans ses relations avec les aménageurs vers un rapport de prestataire à client. Cette démarche s'inscrit dans un contexte marqué par l'exigence accrue des aménageurs et des ministères de tutelle à l'égard de ses interventions et par la montée en puissance des opérateurs agréés publics et privés. En 2011, près d'un quart des actions du plan ont été menées à bien.

La mise en place du système de gestion de l'activité

La mise en place d'un système unifié intégré et accessible simultanément et immédiatement aux agents des directions interrégionales et du siège doit permettre progressivement de doter l'institut des moyens de piloter l'ensemble de ses activités et d'améliorer leur suivi. Le déploiement du SGA a débuté au printemps 2011 et est effectué par étape fonctionnelle et géographique. Dans un premier temps, il a été déployé en Centre-Île-de-France et Grand Sud-Ouest ; Grand Est sud et Rhône-Alpes-Auvergne ont basculé dans le SGA mi-novembre, bénéficiant des améliorations apportées aux deux premières directions.

La modernisation des ressources humaines et la prévention des risques professionnels

Au 31 décembre 2011, l'effectif total s'élevait à 2 320 personnes physiques, dont 1 944 en CDI, 366 en CDD et 10 en CDA. En moyenne sur l'année, l'effectif total aura représenté 2 021,58 équivalents temps plein travaillés (ETPT). L'année 2011 a été marquée par la mise en place de l'entretien professionnel pour les personnels de la filière administrative, les agents hors filières et catégories, les adjoints aux directeurs interrégionaux et l'ensemble des personnels du siège ; l'externalisation du traitement des dossiers chômage et la mise en production du module formation du nouveau système de gestion des ressources humaines, Rhapsodie ; ainsi que par les travaux préparatoires du règlement intérieur de l'établissement qui doit constituer un référentiel de règles communes pour les agents. Dans le cadre de la mise en convergence des calendriers des élections professionnelles de la fonction publique, des élections ont été organisées pour renouveler la représentation des personnels aux trois commissions consultatives paritaires que compte l'institut. Le programme de prévention des risques professionnels 2011 a permis d'achever le document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP). L'investissement en formation professionnelle a représenté 2,1 M€ (dont 528 403 € de frais pédagogiques) correspondant à 5 105 jours de formation.

Délibérations du conseil d'administration

Lors des séances des 31 janvier, 28 avril, 12 juillet et 29 novembre 2011, le conseil d'administration a notamment délibéré sur :
- le compte financier du Fnap 2010 ;
- le budget primitif de l'Inrap pour 2011 ;
- le budget primitif de l'Inrap pour 2012 ;
- l'autorisation du directeur général à transiger en vue de prévenir ou de mettre fin à tout litige qui oppose l'établissement public à une personne physique ou morale pour un montant inférieur à 150 000 euros hors taxes ;
- le rapport d'activités 2010 ;
- le compte financier de l'Inrap pour 2010 et l'affectation des résultats ;
- la décision modificative n° 1 du budget de l'Inrap ;
- le taux des indemnités de mission versées aux personnes invitées par l'Inrap ;
- le contrat de performance 2011-2013 ;
- la durée d'amortissement des biens immobiliers de l'État sous contrôle de l'Inrap et des biens immobiliers appartenant à l'Inrap ;
- la décision modificative n° 2 du budget de l'Inrap ;
- la décision modificative n° 2 du budget du Fnap ;
- le budget primitif de l'Inrap pour 2012 ;
- le programme des activités scientifiques et techniques pour 2012 ;
- le règlement intérieur du conseil d'administration ;
- des actions en justice et une transaction.

Travaux et délibérations du conseil scientifique

Lors des séances des 15 mars, 28 juin, 20 septembre, 22 et 23 novembre 2011, les travaux et les délibérations du conseil scientifique ont porté sur :
- les résultats des PAS 2011 ;
- les unités de services infographiques ;
- le plan de requalification et la requalification en catégories 4 et 5 ;
- la nomination des gestionnaires de collections ;
- la nomination au choix au titre de 2009 ;
- l'évolution de la procédure de nomination au choix au titre de 2010 ;
- les congés pour travaux personnels de recherche ;
- les congés de fin de thèse ;
- la réalisation des diagnostics : recommandations ;
- le programme 2012 d'activités scientifiques et techniques ;
- les PAS 2012 ;
- les fouilles programmées en France et à l'étranger ;
- la collection « Recherches archéologiques » ;
- les élections du conseil scientifique 2011 ;
- le déploiement des SIG.

Chiffres clés

Les diagnostics

2 484

prescriptions enregistrées par l'Inrap, contre 2 436 en 2010, soit + 2 %, sur une superficie de 14 059 hectares (dont 93 dans les DOM et 1 695 sur les grands travaux).

1 909

diagnostics réalisés (dont 35 dans les DOM et 76 sur les grands travaux) contre 1 638 en 2010, soit + 16,5 % pour une superficie de 10 154 hectares (dont 127 dans les DOM et 2 200 sur les grands travaux) contre 9 975 hectares en 2010, soit + 1,8 %.

1 916

rapports de diagnostics remis à l'État (dont 36 dans les DOM et 47 pour les grands linéaires), 275 de plus qu'en 2010, soit + 24 %.

74 937

journées de travail consacrées aux diagnostics (lois 2001 et 2003) dont 11 477 journées de travail consacrées aux diagnostics sur les grands travaux.

Les fouilles

374

prescriptions enregistrées par l'Inrap (dont 43 sur les grands linéaires), contre 348 en 2010, soit + 7,4 %.

252

fouilles réalisées (dont 2 dans les DOM et 15 sur les grands linéaires) contre 263 en 2010, soit - 4 %.

288

rapports de fouille remis à l'État et aux aménageurs, contre 213 en 2010, soit + 35 %.

170 197

journées de travail consacrées aux fouilles, dont 168 020 au titre des fouilles loi 2003.

Les partenaires

410

aménageurs privés et publics concernés par des fouilles archéologiques.

1 911

communes concernées par des diagnostics et des fouilles.

La recherche

18 600

journées de travail, dont :

7 247

journées dédiées à des publications

6 124

journées pour des projets de recherches collectifs

2 809

journées pour l'organisation de la recherche, l'enseignement et les colloques

820

journées de congés recherche et fin de thèse

1 000

journées pour l'archéologie programmée en France

600

journées pour l'archéologie programmée à l'étranger

240

publications scientifiques

39

partenariats scientifiques (UMR, universités, services d'archéologie de collectivités territoriales, Labex)

300

agents membres d'un laboratoire de recherche CNRS

La valorisation

3 500

journées dévolues aux actions de valorisation (visites de sites, Journées de l'Archéologie, Journées européennes du Patrimoine, Fête de la Science, expositions, conférences, etc.).

950

initiatives (+ 62 % par rapport à 2010) ont touché plus de 480 000 personnes en régions (+ 11,7 % par rapport à 2010).

19

expositions ayant attiré 250 839 visiteurs (+ 9 % par rapport à 2010).

130

conférences (+ 14 % par rapport à 2010) ayant attiré 7 688 auditeurs.

205

visites de chantiers tous publics confondus, scolaires, aménageurs, élus (+ 34 % par rapport à 2010) ayant attiré plus de 22 000 visiteurs.

404

opérations dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, de la Fête de la Science et des Journées nationales de l'Archéologie (+ 254 % par rapport à 2010).

358

communes (+ 54 % par rapport à 2010) ou communautés d'agglomération concernées dans 90 départements (+ 37 % par rapport à 2010).

5 861

articles, reportages, mentions dans la presse écrite et les médias audiovisuels, (+ 27 % par rapport à 2010).

975 960

visites sur www.inrap.fr, soit + 11,9 % par rapport à 2010.

Le budget

160 M€

budget exécuté fin 2011, soit un taux d'exécution de 97,26 % par rapport au budget primitif.

Les personnels

2 320

personnes physiques travaillaient à l'Inrap au 31 décembre 2011, dont 1 944 en CDI, 366 en CDD et 10 en CDA. En moyenne sur l'année, l'effectif total aura représenté 2 021,6 équivalents temps plein travaillés (ETPT), dont 1 748,8 CDI, 235,6 CDD, 37,1 CDA.

2,1 M€

consacrés à la formation, représentant 5 105 jours de formation hors dispositifs spécifiques, 1 047 agents et 1 631 départs en formation.

Points de vue d'aménageurs

Christophe Perny, président du conseil général du Jura Garder une trace de notre histoire

« Attendu depuis des dizaines d'années, le contournement routier de Lons-le-Saunier représentait un progrès important pour notre agglomération. Malgré l'urgence, nous avons eu la volonté de prévoir dans notre planning le temps nécessaire aux opérations archéologiques, afin que soient recueillies les informations sur l'ancienne saline de l'étang du Saloir. En effet, l'endroit est connu depuis longtemps et nous savions qu'il y aurait des vestiges. Je pense que ce chantier a été exemplaire, dans le sens où nous avons su concilier l'impatience des riverains et le délai indispensable pour nous pencher sur notre passé. Les habitants ont d'ailleurs été surpris car ils n'imaginaient pas la richesse des vestiges. Ils ont pu les découvrir lors des Journées nationales de l'Archéologie, en mai 2011, où les visites des fouilles ont attiré près de 500 personnes. Des visites spécifiques ont été organisées aussi pour les scolaires, pour la presse et pour les élus du département et de l'agglomération. Enfin, une exposition et une conférence ont été proposées dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, en septembre dernier. Aujourd'hui, le chantier routier est terminé. Au cœur de cet investissement d'avenir, nous avons souhaité garder une trace de notre histoire : l'emplacement de la saline sera matérialisé par un aménagement végétal, créé par les élèves du lycée agricole de Montmorot dans le cadre d'un programme pédagogique. Au final, nous avons construit un bel ouvrage qui va rendre service à la communauté, tout en contribuant à enrichir la connaissance du passé. »

Gérard Caviglia, responsable du projet Grand stade à l'Olympique lyonnais Une image à défendre

« Ce projet est très stratégique pour l'Olympique lyonnais, qui souhaite se doter de son propre stade. Nous avons commencé par une analyse environnementale de l'urbanisme et c'est au cours de celle-ci que nous avons constaté la sensibilité archéologique du site. Nous avons donc anticipé et lancé très en amont les diagnostics préventifs. Ceux-ci ont conduit à deux prescriptions de fouilles, réalisées par l'Inrap fin 2011 et début 2012. Je voudrais souligner la qualité de nos relations : nous avons trouvé des interlocuteurs très présents, disponibles, qui ont répondu à toutes nos questions techniques, administratives ou juridiques. Nos contraintes ont été comprises. L'Olympique lyonnais n'est pas un aménageur comme les autres. Nous avons en effet un impact assez fort sur la population lyonnaise et une image à défendre. Notre projet suscite à la fois un grand intérêt et des oppositions. Il était donc très important de communiquer tout au long de la phase archéologique. Dès le démarrage des diagnostics, nous avons informé le public des travaux à venir et de leur finalité. Puis, durant la première opération de fouilles, nous avons organisé une exposition de photographies du chantier, principalement des vues aériennes que nous avions commandées à un photographe. Elle a duré une quinzaine de jours et le responsable d'opération de l'Inrap y était souvent présent. L'institut avait édité à cette occasion un dépliant, qui a été largement diffusé. Depuis, le musée gallo-romain de Lyon nous a sollicités pour monter une exposition début 2013. »

Michel Bousseaud, adjoint au directeur du projet LGV Bretagne – Pays-de-la-Loire, Réseau ferré de France

L'enjeu des relations avec les riverains

« Les diagnostics archéologiques préalable à notre projet LGV Bretagne-Pays-de-la-Loire entraînent dans le cadre d'une convention signée en 2010 entre Réseau ferré de France et l'Inrap, qui permettait à celui-ci de les programmer à l'avance et d'y affecter les moyens nécessaires. Le calendrier de ces interventions et des cinq opérations de fouilles confiées à l'institut, a été bien respecté. Un protocole adopté avec les représentants de la profession agricole prévoyait les modalités de mise à disposition temporaire des terrains, durant le diagnostic et les éventuelles fouilles. Pour en faciliter l'acceptation, des réunions d'information ont été proposées aux exploitants : nous y présentions le projet de ligne à grande vitesse, puis le responsable d'opération de l'Inrap expliquait la finalité des diagnostics et leur déroulement. Nous remettons le protocole aux participants, ainsi qu'une brochure intitulée « Construire l'avenir en révélant le passé », préparée avec l'Inrap et les services régionaux de l'archéologie. Ces rencontres de sensibilisation ont suscité beaucoup d'intérêt et ont été efficaces, puisque nous n'avons enregistré quasiment aucun refus de mise à disposition. Les opérations archéologiques ont constitué les prémices du projet. Dès cette phase, il fallait que les relations avec les agriculteurs et les riverains soient de bonne qualité car cela conditionnait le succès des étapes suivantes. Dans ce sens aussi, les archéologues ont un rôle vraiment important. »

Georges Gac, responsable de programmes immobiliers, Aéroports de Paris

Des engagements tenus

« C'est en 2008 que nous avons décidé d'aménager à Wissous, au sud-ouest de l'aéroport d'Orly, des terrains dont ADP est propriétaire, afin de les louer ensuite à des entreprises pour leurs activités de logistique, messagerie, transport... À la suite des diagnostics, une fouille a été réalisée en 2011 par l'Inrap, sur une surface dont le futur locataire voulait absolument disposer avant l'automne. Les délais étaient très tendus et l'institut a tout fait pour respecter ses engagements et les nôtres. J'ai apprécié ce professionnalisme de mes interlocuteurs et leur maîtrise du chantier, notamment des contraintes particulières liées à la proximité de l'aéroport et au survol aérien. À titre personnel, je m'intéresse à l'histoire des civilisations et j'ai donc beaucoup de respect pour le travail des archéologues. J'ai été impressionné, par exemple, par leur capacité à déduire la présence de vestiges d'après la teinte de la terre ou à retrouver la trace d'un commerce avec l'Italie à partir du mobilier archéologique... Malgré la contrainte de délai, nous avons pu organiser une visite pour les collaborateurs d'ADP associés au projet. Et début 2012, une exposition a été organisée à la Maison de l'environnement d'ADP afin de présenter les premiers résultats à un plus large public. Des visites ont notamment été conçues pour les écoles. Enfin, l'Inrap a utilisé les données recueillies à Wissous pour l'exposition « Gaulois, une expo renversante » à la Cité des sciences et de l'industrie. »

Julie Chevrier, responsable d'opération à la Dreal Limousin Le respect des délais

« Nous avons travaillé avec l'Inrap à l'occasion de l'aménagement à deux fois deux voies du tronçon La Barre Le Breuil de la RN 141 (sur l'itinéraire de la route Centre Europe Atlantique), entre Limoges et Saint-Junien. Notre principale contrainte était le respect du planning général des travaux. Nous avons donc pris contact très tôt avec la Drac, puis l'Inrap, pour leur parler de notre projet et de nos objectifs. Ces échanges ont permis de répartir les opérations de diagnostics en trois phases, en commençant par les zones où seraient construits des ouvrages d'art. La première phase a eu lieu en octobre 2009, la deuxième en avril-mai 2010, donnant lieu à la prescription de fouilles, et la troisième en novembre 2010. Les deux fouilles ont été réalisées en 2011, également par l'Inrap dans le cadre d'un marché public. Nous avons indiqué nos exigences de délai dans le cahier des charges de l'appel d'offres car il était essentiel pour nous de respecter nos engagements vis-à-vis des entreprises de travaux publics qui prendraient la suite des archéologues. Et l'Inrap a parfaitement pris en compte cette contrainte. Nous avons également apprécié son initiative d'organiser une journée de visite des fouilles. La matinée était réservée aux collaborateurs de la Dreal, de la Drac, de la direction interdépartementale des Routes du Centre-Ouest et de la direction départementale des Territoires, qui ont beaucoup apprécié les explications des archéologues. L'après-midi, le site était ouvert à tout public et près de 400 visiteurs sont venus découvrir le chantier. »

Éric Masselier, adjoint au maire de Langres, chargé des travaux Gérer la coactivité

« À Langres, la place Diderot se situe à un emplacement stratégique, en plein cœur historique de la ville. Non seulement elle est ouverte à la circulation mais elle accueille de nombreux commerces qui bénéficient de la fréquentation touristique. C'est pourquoi notre projet de requalification – unification de la place et amélioration de son accessibilité par suppression des trottoirs et réduction des emprises de stationnement, prise en compte des aménagements de terrasses commerciales, rénovation complète des réseaux souterrains, mobilier urbain – devait être organisé avec rigueur, de façon à engendrer le moins de gêne possible pour les riverains et les commerçants. Dans cette zone, tout est sensible d'un point de vue archéologique et nous n'avons pas été étonnés que des fouilles soient prescrites. Après appel d'offres, elles ont été confiées à l'Inrap. Elles ont été menées en coactivité avec l'entreprise choisie par la ville pour les travaux de rénovation. Nous avons apprécié la façon dont l'Inrap a pris en compte nos contraintes et sa réelle collaboration avec le maître d'œuvre qui pilotait les travaux pour notre compte. Le phasage a été discuté très précisément avant le début des opérations. Durant les fouilles, le responsable scientifique de l'institut assistait toujours aux réunions de chantier de l'entreprise. Nous avons également été reconnaissants à l'Inrap de son attitude très responsable lorsqu'il s'est avéré que la phase archéologique pouvait être allégée, compte tenu des objectifs scientifiques de la prescription et des résultats obtenus. Enfin, l'ensemble de la communication mise en place par l'institut sur ses travaux a suscité l'intérêt des Langrois. »

Les découvertes remarquables



L'habitation-caféière Eveillard-Diavet: un bassin à rampe inédit à l'époque coloniale

Les recherches conduites à Sainte-Rose sur une habitation-caféière des XVIII^e-XIX^e siècles ont révélé des traces de bâtiments sur poteaux et solins ainsi que des aménagements domestiques.

Un grand bassin creusé dans l'argile, équipé d'une rampe pavée et relié à deux fossés, est une infrastructure totalement inédite dans ce contexte des habitations guadeloupéennes.

Département
Guadeloupe
Aménageur
Sarl M. Location
Nature de l'aménagement
Logements à usage locatif
Responsable scientifique
Dominique Bonnissent, Inrap, UMR 8096

Équipe
Vincent Arrighi
Dominique Bonnissent
Jérôme Briand
Fabrice Casagrande
Axel Daussy
Jean-Jacques Faillot
Christine Fouilloud
Vincent Geneviève
Anne Jégouzo
Xavier Milland
Clara Samuelian
Nathalie Serrand
Christian Vallet.
Collaborations
Sandrine Grouard
UMR 7209

La découverte du site d'Eveillard-Diavet

Une ancienne habitation-caféière, dénommée Eveillard sur la carte des « Ingénieurs du Roy » datée de 1768, était située à l'emplacement de l'actuelle habitation Diavet, sise sur les hauteurs du nord de la Basse-Terre de Guadeloupe, à environ 1 km du bord de mer. À une centaine de mètres subsiste la maison de maître, restaurée dans les années 1920 et dont le projet de démolition a suscité un diagnostic archéologique en 2007. Des aménagements de l'époque coloniale ont alors été découverts. La fouille de 2011 a livré des bâtiments et des installations techniques, vraisemblablement en lien avec l'ancienne habitation-caféière Eveillard à laquelle succéda l'habitation Diavet, du nom de leurs propriétaires.

L'organisation spatiale de l'habitation

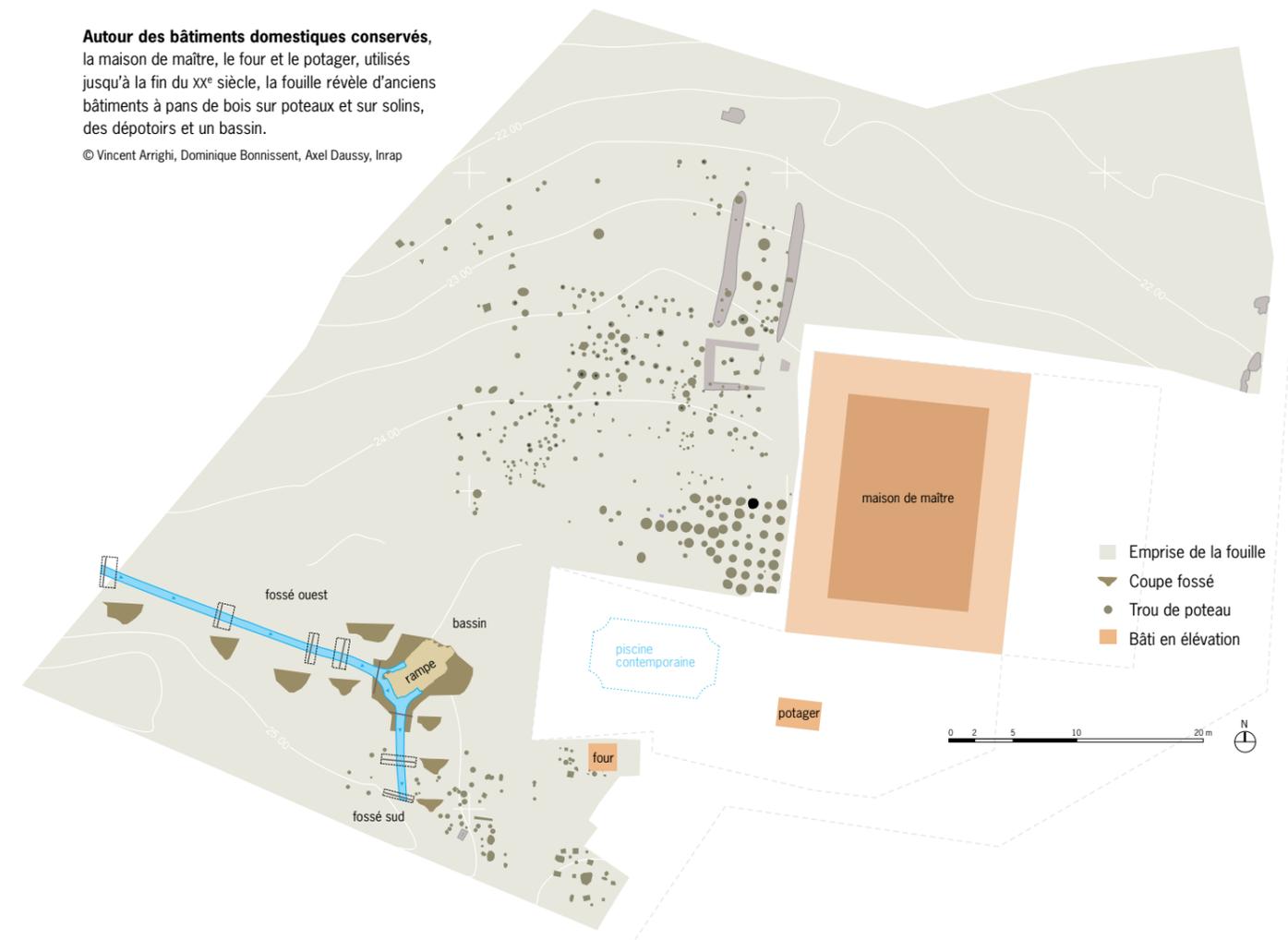
L'organisation spatiale des vestiges correspond au schéma connu en Guadeloupe pour la période comprise entre le XVIII^e et le XX^e siècle. La maison de maître représente un bel exemple d'architecture du début du XX^e siècle. Elle masque probablement les vestiges de la maison initiale, car une dizaine de mètres plus loin ont été retrouvés les éléments caractéristiques de l'espace domestique d'une habitation plus ancienne : le four conservé en élévation et le potager qui devait être intégré dans la cuisine aujourd'hui disparue. Les recherches ont dévoilé des concentrations de trous de poteau indiquant la présence de bâtiments à pans de bois.

Les aménagements hydrauliques

Au début du fonctionnement de l'habitation, à la fin du XVIII^e siècle, une mare artificielle creusée dans l'argile permettait de recueillir les eaux pluviales à des fins probablement domestiques et techniques. Très rapidement, cette première installation est remplacée par un système plus complexe. La mare est approfondie, agrandie, puis dotée d'une rampe pavée dont l'extrémité, au fond du bassin, est plane. Le bassin est relié à deux fossés à profil en V. D'après les altitudes, le fossé ouest conduisait l'eau dans le bassin, probablement depuis un captage sur une rivière située en amont et le fossé sud permettait de l'évacuer. L'extrémité de la rampe au fond du bassin comporte deux décrochements dans le pavage, des traces de planches en bois et deux trous de poteau indiquant l'existence d'un système de rétention d'eau. L'interprétation de cette infrastructure, à vocation certainement technique, est délicate. D'après les archives, l'habitation Eveillard produisait du café, activité au cours de laquelle les cerises de café doivent tremper dans l'eau, la fermentation assurant la dégradation de la chair du fruit. Aussi, il est probable que cet aménagement imperméable, car creusé dans l'argile, ait pu avoir cette fonction de bassin de trempage. La rampe y permettait l'accès avec des charrettes pour y déverser le café. Ce dispositif a également pu servir à abreuver du bétail. Le bassin et ses fossés seront comblés à la fin du XIX^e siècle et un bâtiment à pans de bois sur solins, au sol également pavé, sera construit au-dessus.

Autour des bâtiments domestiques conservés, la maison de maître, le four et le potager, utilisés jusqu'à la fin du XX^e siècle, la fouille révèle d'anciens bâtiments à pans de bois sur poteaux et sur solins, des dépotoirs et un bassin.

© Vincent Arrighi, Dominique Bonnissent, Axel Daussy, Inrap



Les fossés

Un des profils du fossé sud en aval permettant l'évacuation de l'eau du bassin.

© Dominique Bonnissent, Inrap

La rampe pavée descendant dans le bassin avec ses deux décrochements latéraux et les deux trous de poteau côte à côte.

Le fond du bassin et les fossés sud et ouest obstrués par les murs du bâtiment postérieur construit après le comblement du bassin.

© Dominique Bonnissent, Inrap

Trous de poteaux dessinant un grand bâtiment. © Inrap



Le four domestique de l'habitation. © Inrap



Les communautés villageoises du Chasséen et du Bronze moyen à Cournon-d'Auvergne

La découverte d'un vaste village du Néolithique moyen, d'une surface de 3 hectares, apporte des connaissances nouvelles sur les activités quotidiennes des premières communautés paysannes auvergnates, l'organisation complexe de leur habitat et la manière dont elles exploitaient leur territoire. Par ailleurs, l'étude du site permettra de définir de nouvelles composantes de l'âge du Bronze moyen, période mal connue à l'échelle nationale.

Département
Puy-de-Dôme
Aménageur
Planchimmo Sarl
Nature de l'aménagement
Lotissement
Responsable scientifique
**Carine Muller-Pelletier, Inrap,
UMR 5608**

Équipe
Robert Abila, Gilles Ackx, Philippe Alix,
Grégoire Ayala, Frédéric Barp,
Philippe Bet, Frédérique Blaizot,
Stéphane Bleu, Alain Boissy, Marcel Brizard,
Ulysse Cabezuello, Pierre Caillat,
Mathieu Carlier, Christian Cécillon,
Éric Charpy, Cédric Chatellier,
René Chemin, Pascal Combes,
Frédéric Cordier, Sylvaine Couteau,
Laetitia Fénéon, Constantino Fernandes,
François-Xavier Ferrière, Odile Franc,
Franck Gabayet, Fabienne Gateau,
Esther Gatto, Cathy Georjon, Julie Gerez,
Carroll Gibot, Jean-Luc Giscion, Yves Gleize,
Marie-José Henry, Matthieu Houdayer,
Fabien Isnard, Laurence Kuntz,
Christophe Landry, Laurence Lautier,
Nicolas Lebar, Jonathan Letuppe,
Alan Mac Arthy, Dominique Mazuy,
Claire Mollieux, Christelle Mouglin,
Bertrand Moulin, René Murat,
Éric Néré, Florent Olivier, Julia Patouret,
Jean-François Pasty, Julien Plumereau,
Pierre Pouenat, Antoine Ratsimba,
Delphine Ravry, Muriel Repelin,
Aurélien Savignat, Éric Thévenin,
Brigitte Thévenin, Mathieu Trégret,
Céline Valette, Christine Vermeulen,
Gérard Vernet, Antoine Vicard,
Alain Wittmann

Le site

Le lieu-dit Les Queyriaux, dominant le plateau de la Ribeyre en bordure de l'Allier, constitue un emplacement favorable à l'implantation humaine. La fouille de ce vaste gisement archéologique sur 28 000 m² a permis d'exhumer les vestiges stratifiés d'occupations humaines qui se sont succédé depuis le Néolithique (-5200 avant notre ère) jusqu'à la période gallo-romaine (III^e siècle de notre ère). Pour les périodes historiques, le site a livré une voie romaine, bordée de tombes datant majoritairement du II^e siècle de notre ère, aménagée sur le tracé d'un chemin plus ancien, mais non daté.

Un état de conservation exceptionnel

La présence de sols d'occupation denses et structurés, remarquablement conservés, dans les habitats du Néolithique moyen chasséen (3900–3700 avant notre ère) et du Bronze moyen (1600–1500 avant notre ère) a justifié le classement du site comme découverte d'importance exceptionnelle. L'abondance du matériel pré-et protohistorique collecté, sa diversité et son excellente conservation renforcent la valeur du site. Les aménagements creusés dans le sol (fosses dépotoirs, trou d'implantation des poteaux, etc.) donnent une image incomplète des occupations lorsqu'ils sont l'unique ensemble de vestiges en présence. Le site des Queyriaux offre une occasion rare de pouvoir les connecter au sol de circulation des occupants, jonché des vestiges révélant un plus grand registre de leurs activités. L'association de ces deux sources d'information complémentaires permet d'envisager une reconstitution paléthnographique plus fidèle de la vie quotidienne des habitants (la confection d'outils, les activités culinaires, la production de poteries, les travaux agricoles et l'élevage par exemple).



Un village des premières communautés paysannes en Auvergne

La répartition spatiale des vestiges (structures et mobiliers), fait ressortir des pôles de densité très importante qui scandent l'espace et attestent une organisation de l'occupation. Elle se caractérise par des zones délimitées et complémentaires, spécialisées dans différents types d'activités : ateliers de taille de l'industrie lithique, zones de stockage, aires de boucherie, zones d'activités autour de foyers à pierres chauffées, zones détritiques, etc. Ces différents pôles gravitent autour d'une zone centrale marquée par la présence de grands bâtiments. Cette vision large de l'organisation spatiale d'un ensemble cohérent du point de vue formel et fonctionnel enrichit les connaissances encore très partielles sur les villages du Néolithique moyen en contexte terrestre. Certaines données issues de la fouille, comme la provenance des matières premières siliceuses, offriront la possibilité d'aborder les questions du territoire d'exploitation et des réseaux d'échange de ces communautés. Les comparaisons régionales avec les nombreux sites contemporains alimenteront la discussion sur les modalités d'occupation du territoire caractérisé par un maillage complexe de sites spécialisés et complémentaires. Elles permettront en outre un retour critique sur les modèles esquissés jusqu'alors.

Le site du Bronze moyen : des données nouvelles sur une période mal connue

Les vestiges correspondent à un habitat dont une partie des sols de circulation est préservée. De larges bandes parsemées de fragments de terre à empreintes de clayonnage constituent un élément d'intérêt. Leur projection sur les nombreux trous de poteau permettra de valider leur interprétation comme traces de vestiges immobiliers (probables bâtiments). Des dépôts de vases entiers ont été trouvés : leur étude déterminera s'ils ont une fonction de stockage ou funéraire (possibles sépultures d'enfants). De nombreuses grandes fosses très riches s'ouvriraient dans le sol, dédiées probablement en première intention au stockage. Quelques artefacts en bronze ont été découverts, rebuts issus des activités de métallurgie. Le site du Bronze moyen des Queyriaux s'inscrit dans un contexte régional où les occupations de cette période, contrairement à celles du Bronze ancien, sont peu nombreuses. Son analyse participera à la définition des diverses composantes de cette phase chronoculturelle mal connue.

Niveau de sol du Néolithique moyen chasséen ; au premier plan un foyer à pierres chauffées ; au second plan deux fosses de rejet denses en vestiges, la première en ossements d'animaux et la deuxième en céramique et en fragments de mouture. © Aurélie Savignat, Inrap



Petite jarre chasséenne avec trous de réparation, disposée dans une fosse. © Laetitia Fénéon, Inrap

Dépôt de pesons du Néolithique moyen chasséen au-dessus d'un vase à l'intérieur d'une petite fosse. © Brigitte Thévenin, Inrap





Une ferme gauloise à Wissous

Avant la construction d'une plateforme logistique par Aéroports de Paris à Wissous, une équipe de l'Inrap a fouillé, durant l'été 2011, un espace de 4 hectares. Les fouilles ont démontré que ce secteur a été occupé dès le X^e siècle avant notre ère (fin de l'âge du Bronze). Elles ont surtout permis de mettre au jour une importante ferme gauloise du II^e siècle avant notre ère, unique en Île-de-France.

Département
Essonne
Aménageur
Aéroports de Paris
Nature de l'aménagement
Construction d'une plateforme logistique
Responsables scientifiques
Jean-Philippe Qunez, Inrap
Hélène Civalieri, Inrap

Équipe
Frédéric Barengi (topographe)
Christophe Bertrand (topographe)
Audrey Bellido
Sophie Benhadou
Nicolas Biver
Fanny Bricka
Pierre Broutin
Livia Brun
Gérard Buret
François-Xavier Cassan
Priscilla Cholet-Kritter
Camille Colonna
Anne-Gaëlle De Kepper
Florian Diamonika Mizabakani
Stéphane Durand
Valérie Duvette
Rachid El Hajaoui
Yodrik Franel
Frédérique Galard
Jérémy Gourinel
Vincent Goustard
Philippe Granchon
Yann Grillot
Stéphane Harle
Aurélien Laurey
Caroline Magitteri
Florence Moret Auger
Christine Mouchene Borys
Cécile Ollivier
Elie Rafowicz
Mohammad Rayati Moghaddam
Xavier Rochart
Frédéric Rosenberger
Nicolas Samuelian
Emmanuelle Saron
Jean-Marc Séguier
Carlos Valero
Alain Visbecq
Bénédicte Voeltzel

Une ferme gauloise unique en Île-de-France

Cette ferme de 23 700 m² couvre la majorité de la zone fouillée et se prolonge vers l'ouest en direction des pistes de l'aéroport d'Orly. Un fossé monumental sépare deux espaces : au sud-est, la maison du propriétaire située face à l'entrée dans une cour bordée par des dépendances, des greniers, un puits ; au nord-ouest, le secteur des activités agricoles et artisanales avec une autre habitation plus modeste, certainement destinée à la main-d'œuvre ainsi qu'un ensemble de bâtiments annexes (grange, grenier...) et des puits, dont l'un devait servir à abreuver les animaux. À l'extérieur de la ferme, sur sa face sud, se dessine un parcellaire agricole organisé par de petits fossés parallèles régulièrement espacés.

Des fossés comme marques de pouvoir

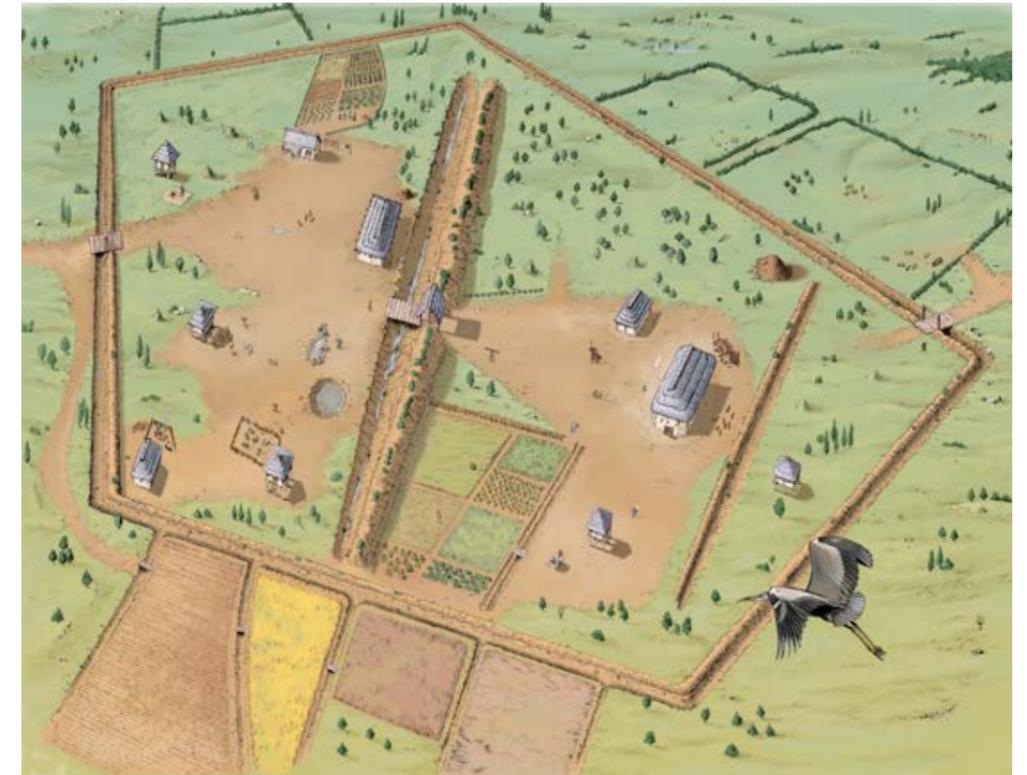
Leur rôle principal n'est pas uniquement de défendre les occupants ou de drainer les eaux de ruissellement mais aussi de délimiter les espaces. D'une largeur moyenne de 3 mètres et profonds de 1,50 à 1,80 mètre ils entourent la ferme sur plus d'un kilomètre. Le plus imposant, jusqu'à 7 mètres de largeur pour une profondeur maximale de 2,80 mètres, est le fossé interne séparant la cour agricole de celle de l'habitation principale. Le fossé prend ici un rôle ostentatoire, démontrant la capacité du propriétaire, peut-être membre de l'élite locale, à rassembler les moyens humains nécessaires à un tel aménagement.

La ferme d'un riche propriétaire

L'ensemble des vestiges archéologiques (céramiques, ossements d'animaux, objets en métal, monnaies, torchis, outils agricoles...) renseigne sur la diversité des activités de la ferme tout en apportant des informations sur le statut élevé de ses occupants. Bien que l'ensemble du mobilier soit encore en cours d'étude, la grande quantité de meules informe déjà sur l'importance de l'activité céréalière de la ferme. Le rejet d'objets métalliques non recyclés est une autre marque de l'aisance des habitants qui préfèrent les remplacer plutôt que les réutiliser. Les dimensions de la maison et la présence d'amphores italiennes attestant la consommation de vin démontrent, elles aussi, l'aisance de ces Gaulois, qui dès le milieu du II^e siècle avant notre ère, importaient des produits coûteux.

Au cœur des réseaux commerciaux de la région

Certains vestiges archéologiques indiquent que de nombreux métiers liés à la vie de la ferme y étaient pratiqués : pesons et fusaïoles attestent le filage et le tissage, scories et autres éléments de métallurgie informent sur le travail du fer nécessaire à l'entretien des outils agricoles. La présence de monnaies, la proximité de fermes de moindres dimensions, découvertes lors de fouilles précédentes, et de la voie reliant Orléans (*Cenabum*) à Paris (*Lutetia*), indiquent que cette ferme a pu être un lieu d'échanges voire un marché local et être ainsi un élément important de l'organisation sociale et économique dans le sud du territoire des *Parisii*.



Vase complet de l'âge du Bronze.
© Laurent Petit, Inrap



Trois potins gaulois en alliage cuivreux, II^e siècle avant notre ère. Le cheval et le guerrier (dit « tête d'Indien ») sont des thèmes récurrents du monnayage *Parisii*. © Denis Gliksman, Inrap

Proposition de restitution de la ferme gauloise
© Christophe Ansar, Inrap

Fouille mécanique du fossé médian séparant les espaces domestiques des espaces d'activités agricoles et artisanales. Les dimensions de ce fossé (7 m de largeur, 3 m de profondeur) lui confèrent une dimension ostentatoire, confirmant le statut social élevé du propriétaire des lieux. © Denis Gliksman, Inrap

Bâtiment principal de la ferme. Le nombre de trous de poteaux successifs sur 200 m² s'explique par les nombreux remaniements qu'a connus l'édifice (trois états ont été repérés). © Balloide photos, Inrap



Une maison de maître du I^{er} au III^e siècle à Grand

Grand était, durant l'Antiquité, un centre urbain important, possédant une enceinte monumentale et un amphithéâtre *extra muros*. Une *villa* sub-urbaine, située au pied du rempart, a été mise au jour sur une superficie de 6 000 m². La partie résidentielle de la *villa* a été construite en travers d'un vallon, sur une terrasse artificielle protégeant les structures de l'érosion et permettant une lecture exceptionnelle des vestiges.

Département Vosges
Aménageur Ville de Grand
Nature de l'aménagement Lotissement
Responsable scientifique Michiel Gazenbeek, Inrap

Équipe
Jacky Dolata
Nathalie Froeliger
Pilar Martin Ripoll
Magali Mondy
Gaetane Pernot-Grut
Bastien Prevot
Perine Tousaint
Sandrine Zanatta

Une résidence confortable

La partie résidentielle se compose d'une enfilade de sept pièces communiquant avec une galerie donnant sur le jardin. L'ensemble des murs, et au moins une partie des plafonds, étaient recouverts d'enduits peints et de stucs moulurés, retrouvés effondrés sur place. La pièce adjacente à l'entrée est celle qui a le décor le plus soigné, en stuc mouluré imitant le marbre. La plupart des chambres étaient chauffées par des braseros. Deux pièces sont munies d'un âtre, impliquant l'existence de cheminées, une seule pièce possède un chauffage par hypocauste. Le bâtiment, qui ne comptait qu'un rez-de-chaussée, était couvert par une toiture à deux pans composée de dalles sciées en calcaire tendre. Au nord, la *villa* surplombe un espace étendu correspondant au jardin. Le centre de celui-ci a été agrémenté par un petit monument représentant un Jupiter cavalier.

Servir le maître des lieux

Au sud de la *villa* se développent les bâtiments et aires de service. La façade du bâtiment principal donnant sur la cour, est occupée par un long espace subdivisé par des cloisons, sans communication avec les autres pièces de la *villa*. Bien que les murs soient couverts d'enduits peints, le sol n'est pas en mortier, mais établi sur un plancher. Il s'agit très probablement de la zone de vie des domestiques. À l'angle sud-est de la *villa*, une pièce annexe correspond à la cuisine. Y a été découverte toute la batterie de cuisson encore en élévation : l'âtre, le plan de travail avec un foyer et un petit four. Le sol en terre était recouvert par une couche épaisse très compactée de déchets, montrant que la propreté n'était pas de mise. À l'angle opposé du bâtiment principal, au sud-ouest, une pièce aménagée en sous-sol et voûtée desservait le *prae-furnium* de la pièce à hypocauste. Un couloir rattache un bâtiment annexe, composé de quatre pièces et muni d'une cave, au corps principal. L'élévation de ce bâtiment était en matériaux périssables. Une pièce coincée contre le mur de clôture de la propriété correspond à des latrines collectives, des *foricae* qui prennent la forme d'une fosse murée, étroite et oblongue de 4 mètres. Joutant ce bâtiment et dans l'angle des murs de clôture, une étable à l'architecture rudimentaire et sa fosse à purin ont été retrouvées. L'entrée de service du domaine est au sud, directement à côté de l'écurie. En venant de la large voie empierrée qui borde la propriété, le visiteur antique entre dans la vaste cour de service, où se déploie, sur un côté l'aile de service de la *villa*, et en face le corps de logis principal. Peu d'autres structures encombrant l'espace : au centre et dans l'axe du vallon, un puits. Contre le mur de clôture et le plus près possible de la cuisine, deux grandes « puits » profonds de 2,5 mètres et d'un diamètre d'environ 2 mètres, probablement des glacières. La cour était par ailleurs relativement exempte de déchets domestiques. C'est seulement dans un rayon d'environ 5 mètres autour de l'entrée de la cuisine qu'existait une accumulation de déchets de tout genre.

La villa

Elle occupe le centre d'un espace clos cerné, sur au moins deux côtés, par des voies publiques. Au centre, la partie résidentielle avec son entrée directe sur une voie longeant le rempart et dominant au nord le jardin. Les pièces d'apparat se situent tout près de l'entrée. Trois pièces possèdent des cheminées.



Au sud, se trouvent la cour dotée d'un puits et deux glacières. Les bâtiments de service sont reliés à la partie résidentielle par deux couloirs et ont leur propre accès à la voie publique. Dans l'angle de la clôture, on voit les écuries et les latrines. © Pilar Martin Ripoll, Inrap



Les enduits peints

Les enduits peints, répartis sur environ 500 m², ont été prélevés selon un protocole strict. Ces stucs moulurés imitant différents types de marbre décoraient la pièce d'apparat de la *villa*. © Jacky Dolata, Inrap

Un des bouchons d'amphore

retrouvés dans la cave du bâtiment de service. © Annie Viannet, Inrap

La distinction entre les parties résidentielles et de service

est aisée : les premières ont des sols en mortier (pièces en haut à gauche) contrairement aux secondes (pièce au premier plan). Une cloison subdivise l'espace et non des murs maçonnés comme dans les autres pièces. La pièce à hypocauste, au sous-sol noirci par les cendres, est précédée du *prae-furnium* où l'on entretenait le feu de chauffe. © Fly-Pixel, Inrap

La cuisine de la villa, de dimensions réduites, sert à la fois aux domestiques et à la famille du propriétaire. L'aménagement est rudimentaire. Contre le mur de gauche se succèdent four, plan de travail avec plaque de foyer et âtre. © Bastien Prevot, Inrap





La nécropole antique d'Uggade

La nécropole antique de Caudebec-lès-Elbeuf se situe en périphérie de la cité d'Uggade, agglomération antique secondaire à mi-chemin entre *Rotomagus* (Rouen) et *Mediolanum Aulercorum* (Évreux). Déjà mentionnée par l'abbé Cochet, archéologue pionnier du XIX^e siècle, la nécropole d'Uggade a été fouillée par l'Inrap. Ce site funéraire est remarquable tant par le nombre et la diversité des sépultures, que par la richesse du mobilier archéologique associé.

Département
Seine-Maritime
Aménageur
SA HLM
Nature de l'aménagement
Construction de logements locatifs
Responsable scientifique
Laurence Jégo, Inrap
Responsables de secteur
Frédéric Kliesch, Inrap
Marie-France Leterreux, Inrap

Équipe
Michel Bobet
Chloé Bouneau
Sébastien Calduc'h (topographe)
Antoine Cottard
Arnaud Chery
Denis Delafoy
Valérie Deloze (géologue)
Anne Dietrich (Xylologue)
Aurélie Douillard
Philippe Gilette
Laurent Grancha
Noémie Gryspert
François Kerrouche
Marion Lecat
Elisabeth Lecler-Huby (céramologue)
Erwan Leclercq (topographe)
Ugo Lemoigne
Serge Le Maho (dessinateur)
Jacques Nové-Josserand
Pauline Petit
Hébert Pierre
Elisabeth Ravon
Noémie Rolland
Faustine Roussel
Lilas Sahrroui
Myriam Texier (anthropologue)
Aminte Thomann (archéo-anthropologue)
Christine Yon

L'aménagement de la nécropole

Les premiers résultats de la fouille confirment la présence du cœur de la nécropole antique à l'est de la cité. Des murs de clôture, à l'état de fondations, ont été retrouvés sur les côtés est, nord et ouest. Une première voie antique d'axe est-ouest est parallèle au mur d'enceinte nord et séparée de ce dernier par un fossé. Joutant le mur d'enceinte nord et séparée de ce dernier par un fossé. Joutant le mur d'enceinte ouest, une place antique est fermée ou traversée par une voie d'axe est-ouest qui clôt la nécropole du côté sud. Au sud de cette voie, une zone fossoyée comprend des bâtiments sur poteaux, des silos et des fosses ainsi qu'une bande longitudinale est-ouest sur laquelle ont été édifiés des bâtiments sur poteaux avec sols d'intérieur. Ce secteur est probablement à mettre en relation avec l'activité funéraire. À l'est du site, au cœur de la zone des incinérations, apparaît un bâtiment, dont le plan évoque celui d'un *fanum* à vocation culturelle.

La nécropole antique au 1^{er} siècle de notre ère: des incinérations

Près de 400 sépultures datées du 1^{er} siècle ont été mises au jour dans la partie est du site. À l'exception notable de quelques tombes d'enfants, inhumés très jeunes au tout début du siècle, les sépultures sont des incinérations, confirmant la pratique funéraire dominante au 1^{er} siècle. Les ossements brûlés ont été pour partie déposés dans un vase ossuaire, en céramique ou en verre. Souvent une cruche y est associée. On trouve aussi des dépôts de vases multiples liés aux pratiques de commémoration et de souvenirs du défunt et des objets de parure.

La nécropole des III^e-IV^e siècles: des inhumations

Au III^e siècle, la pratique de l'inhumation prend son essor. 585 inhumations se répartissent sur l'ensemble du site à l'exception de la zone fossoyée. Les défunts sont enterrés seuls, souvent avec des objets variés: poteries, verreries, monnaies, parfois placées sur les yeux ou dans la bouche, chaussures, dont il ne reste que les semelles. Les céramiques (miniatures, cruches, gobelets, vases ou mortiers) sont particulièrement abondantes. De manière insolite, quelques mortiers ont été posés à l'envers sur le crâne du défunt, comme pour en cacher la face. Dans tous les cas il s'agit de vaisselle bien conservée, rarement brisée, à usage domestique et culinaire. Ces poteries d'apparence modeste témoignent du quotidien de la population d'Uggade. Leur association avec des verreries ou des éléments de parure serait réservée aux défunts de statut élevé. Si la majorité des tombes renferment des cercueils cloués, la découverte de cinq cercueils en plomb et de deux sarcophages en pierre souligne la diversité et la richesse de ce site funéraire.

Enregistrement et démontage

d'un squelette d'enfant inhumé dans un cercueil de plomb.

© Jacques Refuvelle, Balloide-photo, Inrap

Sarcophage de pierre calcaire

contenant le squelette d'un vieil homme.

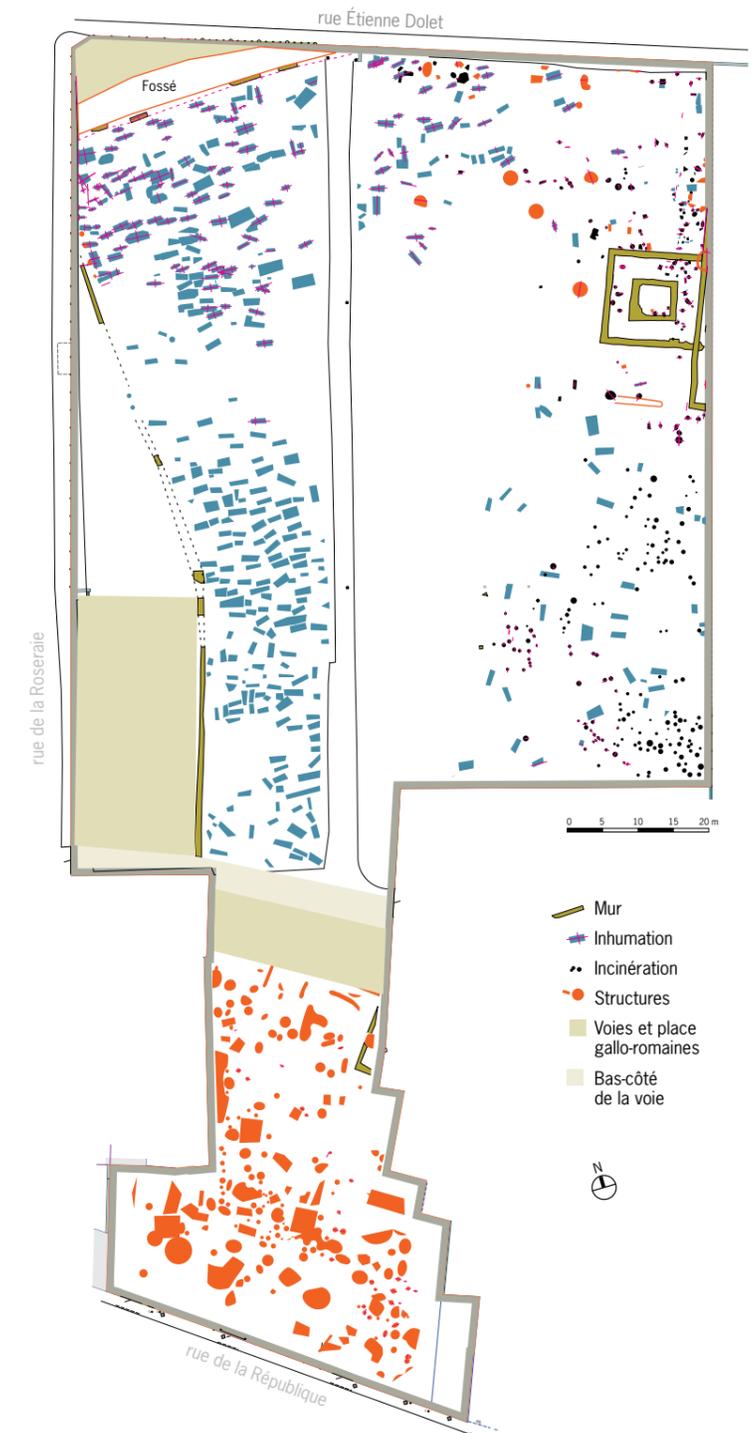
© Inrap

Un probable fanum

Les fondations de ce bâtiment

le situent après le 1^{er} siècle de notre ère.

© Inrap





Un faubourg antique et un couvent médiéval à Nîmes

La fouille menée à l'extérieur de l'enceinte de Nîmes a mis au jour des vestiges qui précisent la topographie périurbaine au fil du temps. La découverte d'un faubourg antique du 1^{er} siècle renouvelle les connaissances sur l'urbanisme antique et celle du couvent des Carmes a fourni notamment l'un des premiers corpus régionaux de population urbaine des XIV^e-XVI^e siècles.

Département
Gard
Aménagement
Société d'aménagement du territoire
Nature de l'aménagement
Ensemble immobilier
Responsable scientifique
Odile Mauftras, Inrap,
UMR 5140

Equipe
Gilles Ackx
Virginie Archimbeau
Jean-Luc Aurand
Sébastien Barberan
Valérie Bel
Marilyne Bovagne
Éric Charpy
Clothilde Chérubini
Pascale Chevillot
Marilou Couval
Sylvie Duchesne
Richard Donat
Laurent Duflo
Antoine Farge
Jean-Marc Féménias
Bénédicte Feugas
Julie Grimaud
Marc Guyon
Albana Hakani
Émilie Léal
Manon Lemoigne
Yves Manniez
Dominique Marchianti
Christelle Noret
Cécile Nugier
Mathieu Ott
Yoann Pascal
Richard Pellé
Michel Piskorz
Catherine Plantevin
Patrice Pliskine
Enina Poçi
Nathalie Pouget
Stéphanie Raux
Frédéric Raynaud
Anne Re Colin
Marie Rochette
Isabelle Rodet-Bélarbi
Hervé Rodéano
Isabelle Schwindenhammer
Christophe Tardy
Liliane Tarrou
Yaramila Tchérémissinoff
Benjamin Thomas

La campagne nîmoise aux II^e et I^{er} siècles avant notre ère

Situé à 600 mètres de la ville gauloise, le site est rural aux II^e et I^{er} siècles avant notre ère. Il est traversé par une voie empierrée, entretenue jusqu'au début de notre ère. À l'entour, les terres sont mises en culture: la vigne en rangées borde la chaussée. Le secteur accueille aussi un ensemble funéraire de quelques tombes espacées. La mieux conservée est une sépulture en coffre qui contient les restes incinérés d'un adulte, des fragments d'armes, un coffret ainsi que de la vaisselle et des aliments.

Un faubourg du 1^{er} siècle de notre ère

Au début de notre ère, Nîmes est agrandie et dotée d'une nouvelle enceinte: le site se retrouve alors *extra muros*, quelques dizaines de mètres devant l'un de ses principaux accès: la porte d'Auguste. L'espace fouillé s'étend entre la voie domitienne, au nord, et les abords de la voie d'Arles, au sud. La voie domitienne est construite autour du changement d'ère. À la sortie de la ville, elle est bordée par une carrière qui sert, jusqu'au V^e siècle, de zone d'emprunt de matériaux et de dépotoir, puis par plusieurs enclos funéraires disposés en lanières perpendiculaires à la route. Des mausolées y ont été bâtis les uns derrière les autres et, au-delà, on trouve des tombes en fosse et en coffre, la plupart à incinération. La mise en place des mausolées s'échelonne entre 50 et 100 de notre ère, l'abandon des premiers intervient très rapidement, dès 75. Au sud de l'enclos et à leur contact, deux établissements sont en activité entre 30 et 150. Leur façade principale est orientée au sud, sur la voie d'Arles et l'arrière comporte cours, bâtiments et infrastructures de production. Plusieurs indices suggèrent que l'on y pratiquait la tannerie ou la teinturerie, le forgeage est attesté et une activité agricole n'est pas à exclure.

Le couvent des Carmes XIII^e-XVI^e siècle

À fin du XIII^e siècle le secteur est à nouveau investi: les frères Carmes de Nîmes y installent le couvent qu'ils occuperont jusqu'aux guerres de Religion. Les découvertes montrent son organisation topographique: les bâtiments sont à l'ouest, du côté de la ville, tandis que les jardins sont à l'est. Au nord, la voie domitienne, dorénavant route de Beaucaire, limite le couvent. L'espace mitoyen est occupé par un cimetière. Au sud se développent un cloître et un grand bâtiment à étage. Une pièce de ce dernier est dévolue à une fonction funéraire, de même que les galeries et la cour du cloître. C'est la population nîmoise qui est enterrée dans tous ces espaces. Les corps sont mis en pleine terre, en cerceuil ou en caveaux maçonnés. Ils sont souvent dans un linceul et assez rarement habillés. Les adultes portent parfois un anneau au doigt ou un insigne de pèlerinage, exceptionnellement une médaille. Pendant les guerres de Religion, le couvent a été totalement rasé et tous ses matériaux ont été emportés. Les quelques vestiges d'élévation retrouvés sur le site constituent à ce jour les seuls témoins de l'architecture religieuse nîmoise des XIV^e-XVI^e siècles.

Le cloître

L'angle sud-ouest du cloître (recoupé par les murs des caves modernes et contemporaines) pendant la fouille des tombes et des sols médiévaux.
© Marie Rochette, Inrap

Un pèlerin de Compostelle

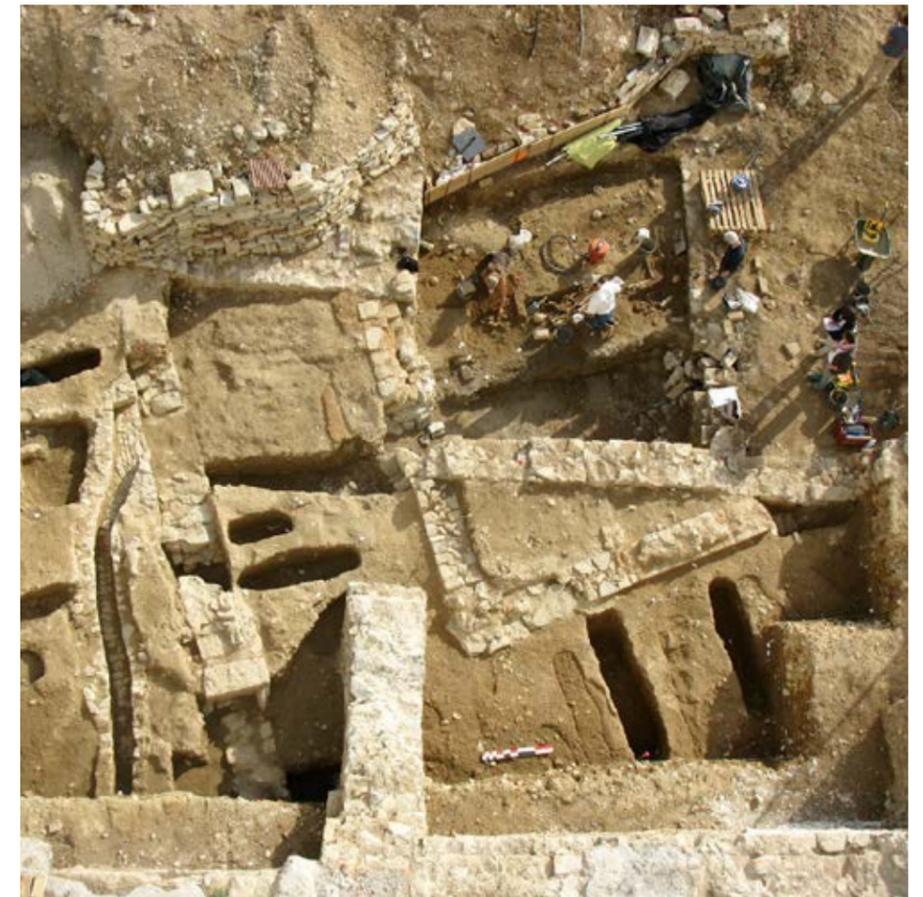
Dans sa tombe, il porte à la ceinture cinq coquilles Saint-Jacques, possibles témoins d'autant de pèlerinages.
© Odile Mauftras, Inrap

Une tombe antique en coffre de tuiles

Les cendres du défunt sont placées dans une urne en plomb (au centre), des objets domestiques sont déposés autour.
© Émilie Léal, Inrap

Fragment de sculpture peinte

Retrouvée parmi plusieurs autres morceaux, cette sculpture constituait peut-être un élément de scène ornant le couvercle d'un tombeau comme cela se pratiquait aux XV^e et XVI^e siècles.
© Yoann Pascal, Inrap





Un nouveau monument du V^e siècle à Toulouse

À Toulouse, le V^e siècle est celui des Wisigoths qui ont fait de cette ville la capitale de leur royaume. Loin de l'image des barbares dévastateurs, les Wisigoths ont stimulé l'urbanisme. Dans les années 1980 et 1990, des fouilles ont révélé un palais à l'intérieur du rempart romain et une basilique à l'extérieur. Tout près de la basilique, la fouille du site de la future école d'économie de Toulouse a été l'occasion de nouvelles découvertes.

Département
Haute-Garonne
Aménageur
Université Toulouse 1 Capitole
Nature de l'aménagement
École d'économie
Responsable scientifique
Jean Catalo, Inrap,
UMR 5608
Adjoints
Didier Paya, Nathalie Pouget,
Inrap

Équipe
Catherine Amiel
Larbi Benshiamed
Erwan Berthelot
Béatrice Boisseau
Élise Briand
Fabien Callède
Claude Cantournet
Sophie Cornardeau
Frank Decanter
Sylvie Duchesne
Vincent Geneviève
Christophe Grancha
Nicolas Jumelle
Anne Lagarrigue
Laurent Liech
Pierre Marti
Sébastien Pascin
Maricela Puluc-Delsol
Jérôme Rouquet
Christian Salmon
Frédéric Sergent
Capucine Tranchant
Halina Walicka

Un site funéraire à l'origine

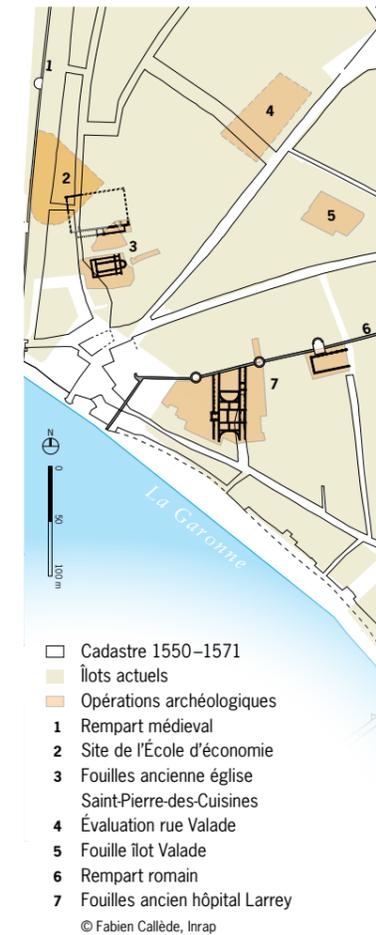
Le projet de l'École d'économie a été implanté sur le site de l'ancien parking de la cité universitaire de l'Arsenal sur une emprise de 2 900 m². Les traces les plus anciennes reconnues appartiennent à une nécropole des III^e-IV^e siècles de notre ère, logiquement située près d'une sortie de la ville antique. En première analyse, elle prolongeait un site à incinérations romaines plus ancien. Plus de 200 tombes ont été étudiées, ce qui en fait l'un des plus importants ensembles funéraires de cette époque fouillés à ce jour en Midi-Pyrénées. Les dépôts funéraires – vases, lampes, balsamiques, monnaies ou pièces d'habillement – sont présents dans environ un quart des cas. On note la présence de sépultures d'enfants en amphore.

Un monument d'époque wisigothique

Cette fonction funéraire semble s'arrêter à la construction d'un monument au V^e siècle, dont seul l'angle d'une galerie de 4 mètres de large est connu. La construction par alternance de lits de briques et de galets rappelle celle du palais attribué aux rois wisigoths et fouillé en 1988 à l'intérieur de la ville romaine. D'autres éléments du même bâti découverts en 1992 à proximité laissent entrevoir un seul et même monument de grandes dimensions mais dont la fonction reste à identifier. Installé sur un promontoire à l'extérieur de la cité, il apparaît déjà comme un ensemble architectural majeur en rapport avec le pouvoir wisigothique, le seul en mesure d'effectuer une telle mise en œuvre au V^e siècle. Les vestiges sont assez mal conservés en raison d'un arasement général dû à la création du parking en 1970 et par de nombreuses tranchées de réseaux creusées en 2005.

Un impact de dix siècles sur l'urbanisation

Le plus surprenant sans doute est que ce monument, pourtant méconnu des sources écrites, soit resté un repère dans l'urbanisation médiévale. Peut-être démontées dans leurs parties hautes, les bases sont renforcées pour servir de ligne de défense le long de l'ancien chenal transformé en fossé de ville. Ainsi, il paraît participer à la définition de l'extension médiévale de la cité toulousaine appelée le bourg Saint-Sernin. À partir de la fin du XIII^e et jusqu'au XV^e siècle, la zone comprise entre le monument et le fossé de ville est occupée par un lotissement à vocation artisanale, et participe au mouvement d'extension urbaine que connaît Toulouse au tout début du XIV^e siècle. À cette époque, le monument est divisé par le passage d'une rue, la construction est partiellement réutilisée de part et d'autre. La création, à la fin du XV^e siècle, d'une nouvelle ligne de défense, rempart et fossé, située plus à l'ouest, a entraîné la disparition complète des traces du monument sous un nivellement général du site.



Tombe d'un nouveau-né dans une amphore dont le col et les anses ont été enlevés.
© Didier Paya, Inrap

Bâtiment du V^e siècle
Les brèches sont le résultat de tranchées de réseaux actuels. © Nathalie Pouget, Inrap

Fosses dépotoirs, silos et aménagements artisanaux de la fin du Moyen Âge entre le bâtiment d'époque wisigothique à gauche et le fossé de la ville à droite.
© Nathalie Pouget, Inrap





La demeure d'un notable rural du bas Moyen Âge à Saint-Martin-du-Mont

La commune de Saint-Martin-du-Mont est située à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Dijon dans une zone de plateaux calcaires. La fouille archéologique réalisée sur l'emplacement d'un futur pavillon, au lieu-dit La vie aux maires, hameau de Cestres, à l'automne 2011, a révélé les vestiges d'un habitat médiéval abandonné au cours de la seconde moitié du XIV^e siècle dans un contexte de peste et de troubles liés à la guerre de Cent Ans.

Département
Côte-d'Or
Aménageur
Particulier
Nature de l'aménagement
Construction d'un pavillon
Responsable scientifique
Patrick Chopelain, Inrap,
UMR 5594

Equipe
Jérôme Berthet (topographie)
Serge Cordenot
François Gauchet
Philippe Gerbet
Anne Larcelet
Johann Lecornué
Pascal Listrat
Patrick Noguès (topographie)
Luc Staniaszek
Bernadette Soum
Marie-Agnès Widehen

La demeure

La demeure est constituée de grands bâtiments en pierres liées à l'argile avec une toiture en laves [dalles de calcaire] caractéristique de l'habitat vernaculaire des plateaux bourguignons. La partie centrale est un grand bâtiment rectangulaire d'au moins 19 mètres sur 8 où se distingue une grande pièce à vivre caractérisée par la présence, en position centrale, d'un imposant foyer, et d'une chambre. Au sud de cette pièce principale fut greffée par la suite une cuisine.

Identification d'un notable et de ses réseaux de pouvoir

L'architecture du bâtiment, la qualité du mobilier, le foyer monumental et une pièce dédiée à la cuisine attestent le statut élevé de ceux qui y vivaient. La présence d'une matrice de sceau et de poids monétaires indique que cette habitation est également un lieu de pouvoir et de négoce. Plusieurs faits permettent d'identifier les propriétaires de cette demeure: il s'agit très probablement de la famille Jacquin, dont on sait qu'elle exerça la fonction de maire du village de Cestres de père en fils. Ceci renvoie au nom de la parcelle fouillée, La vie aux maires, qui reprend ainsi, après les découvertes de 2011, toute sa pertinence. Le plus connu des Jacquin, prénommé Huguenin, a pratiqué le négoce de la laine et était lié au négoce international par l'intermédiaire d'Antonio dei Grassi, un marchand milanais. Il fut châtelain de Talant de 1383 à 1384.

Le passage du bois à la pierre

De nombreux trous de poteau attestent la présence d'un habitat antérieur, daté par le mobilier des XI^e-XII^e siècles, et constitué de maisons en bois et argile. Il est la preuve du passage rapide entre deux traditions architecturales et marque le début, vers le XIII^e siècle, de l'usage systématique de la pierre dans l'habitat, si caractéristique des plateaux bourguignons.

Questions en rafale, réponses en suspens

Cette fouille permet d'entrevoir une réalité autrement plus complexe que les archétypes liés à la période médiévale pour laquelle les clichés liés aux chevaliers, aux paysans et aux hommes d'Église ont encore la vie dure. De multiples questions se posent quand au contexte ayant favorisé l'émergence de ce pouvoir local, aux causes précises de la destruction de cette demeure, aux modalités de cette désertion par rapport aux processus ordinairement observés dans le contexte régional.

Le bâtiment principal

Vue aérienne, l'ouest est en haut de la photo. Le grand bâtiment rectangulaire divisé en deux: la grande salle, son foyer central ainsi que des banquettes et à l'ouest la chambre. Au sud (près de la pelle mécanique) la petite pièce presque carrée a recouvert une ancienne citerne. Il s'agit probablement d'une cuisine comme l'attestent un foyer, un placard, un mortier et des pichets.

© Denis Gliksman, Inrap



Un foyer

Mesurant 3 x 2,50 mètres, il est composé de deux éléments: une couronne de grandes dalles calcaires posées à plat et une couche rubéfiée d'un diamètre d'1,30 m surmontant un radier de pierres. Ce foyer « chauffant au large » rappelle les cheminées bressanes « sarrasines » qui superposent à un foyer bas, une hotte suspendue au plancher supérieur pour évacuer les fumées et une mitre, souvent décorée, sur le toit.

© Patrick Chopelain, Inrap



Billes en céramique avec traces de glaçure verte.

Poids de compte en alliage cuivreux (3,4 g). Petite plaque parallépipédique avec un décor de fleur de lys. Ce poids correspond à un 1/8^e d'once. Il complète un autre poids trouvé lors du diagnostic qui équivalait à 1/4 d'once. Il témoigne des activités de négoce pratiquées dans cette demeure.

Élément de ceinture en cuivre doré avec un décor floral et une tête zoomorphe à l'extrémité (xiv^e siècle).

Valve de miroir en métal cuivreux

Éléments de ceintures à motif floraux
© Denis Gliksman, Inrap





Les cornes de Vauban à Saint-Quentin

Un diagnostic de grande ampleur a été réalisé en deux tranches au cours de l'année 2011, en préalable à l'aménagement du quartier de la gare à Saint-Quentin. Sur les 26 300 m² de l'emprise, les 3 500 m² sondés ont confirmé la présence de constructions repérées sur les plans anciens : des bâtiments industriels du XIX^e siècle (blanchisseries, buerie, tannerie), des moulins à eau, un pont sur la Somme, la chapelle Saint-Quentin et des fortifications du XVII^e siècle de type Vauban.

Département
Aisne
Aménageur
Ville de Saint-Quentin
Nature de l'aménagement
Réaménagement de la place de la gare
Responsable scientifique
Christophe Hosdez, Inrap

Équipe
Rudy Debiak (topographe)
Mohamed Essahli
Pierre Hébert
Véréna Marié
Marion Sevastides
Frédéric Pillet (chargé d'études documentaires au service de l'architecture et du patrimoine de la ville de Saint-Quentin)

Un ouvrage défensif de la fin du XVII^e siècle

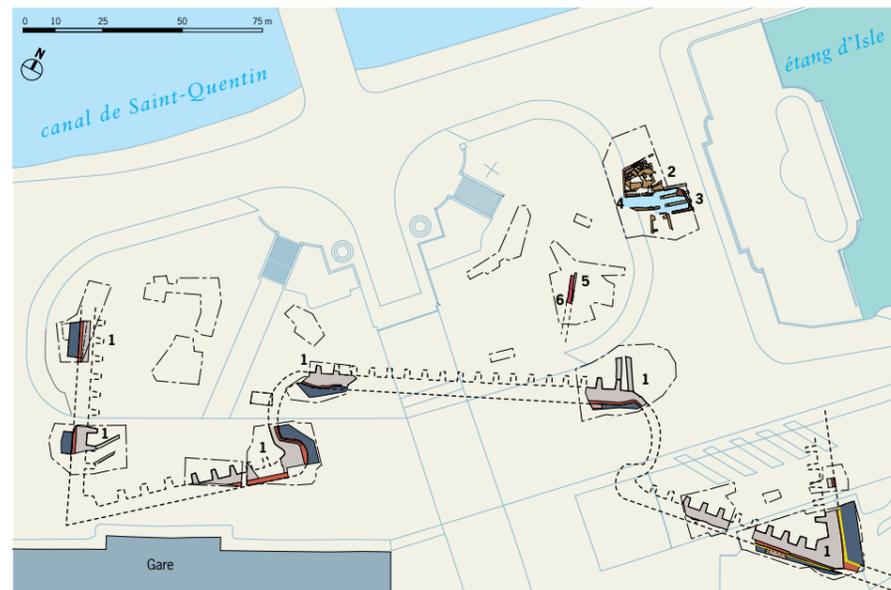
La ville de Saint-Quentin est protégée par une enceinte depuis la fin du XII^e siècle. Place forte à la frontière du royaume, elle voit ses fortifications renforcées jusqu'au XVII^e siècle. Plusieurs interventions archéologiques réalisées ces dernières années ont permis de les localiser et le diagnostic mené en 2011 a permis la découverte des Cornes de Vauban, ouvrage défensif réalisé sur la rive gauche de la rivière entre 1671 et 1674. Composé de deux bastions (ou cornes) reliés par une courtine, il assurait la défense du passage de la Somme à l'entrée de la ville.

Un ouvrage défensif de grande ampleur

Le diagnostic a permis de localiser avec précision l'ouvrage, d'appréhender ses dimensions et de mettre en évidence son mode de construction. La distance estimée entre les pointes des deux cornes est d'environ 220 m. Les murs de la courtine et des bastions font 3,90 m de large avec un parement de briques de 0,90 m de large. Le soubassement est constitué de blocs de grès montés en assises, avec par endroits une rangée de briques rattrapant les différences de niveaux. La face du soubassement et de l'élévation en briques présente un fruit vers l'intérieur de la corne. Le blocage dans lequel viennent s'appuyer les briques est réalisé en bloc de craie liés au mortier jaunâtre sur 3,50 m d'épaisseur. Sa face interne est constituée d'assises de moellons rectangulaires en calcaire. Des contreforts d'escarpe trapézoïdaux et longs d'environ 3 mètres, espacés de 3,20 à 3,50 m sont liés avec le mur et viennent renforcer sa face interne. La largeur totale du mur avec les contreforts varie de 6 à 7,30 m.

Les cornes de Vauban localisées sous la place de la gare. Un moulin à eau se trouvait sur la Somme.

- 1 Cornes de Vauban
 - 2 Moulin
 - 3 Pont
 - 4 La Somme
 - 5 Mur de grès
 - 6 Mur de fortification
- Blocage de blocs de craie
 - Parement ou blocage de craie
 - Parement de grès
 - Fossé
 - Restitution
 - Emprise zone



La corne occidentale

Sa face ouest mesurait au moins 80 m et sa face sud environ 70 m. Un orillon¹ forme l'angle oriental, en avancée de 6 m par rapport à un flanc retiré courbe qui le prolonge jusqu'à la courtine. Sa face dégagée sur une profondeur de 2 m est faite de briques. Le flanc retiré courbe, de largeur minimale de 2,10 m, relie l'orillon à la courtine située à une quinzaine de mètres plus au nord. Deux fondations parallèles forment un couloir probablement voûté, large à l'origine d'environ 2 m, qui devait traverser le mur de fortification. Ce couloir pourrait correspondre à une poterne indiquée sur un plan de 1774.

La courtine

La courtine rectiligne a une longueur estimée de 95 m pour une largeur totale de 7,30 m. Comme dans la corne méridionale, deux fondations séparées intérieurement de 2,10 m forment un couloir probablement voûté, qui devait traverser le mur de fortification et pourrait également correspondre à une poterne.

1. Orillon : massif de maçonnerie arrondi à l'angle d'un bastion.
2. Batardeau : digue, massif de maçonnerie pour retenir l'eau d'un fossé.

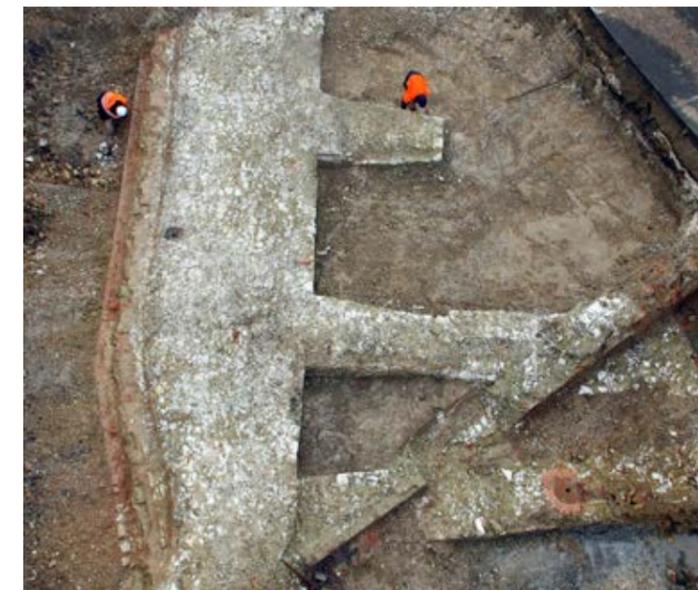


La corne ouest devant la gare. Au premier plan, l'orillon relié à la courtine par un flanc retiré courbe (vers la droite).

La courtine

Extrémité orientale de la courtine avec ses deux murs parallèles formant un couloir voûté, probablement une poterne.

© Christophe Hosdez, Inrap



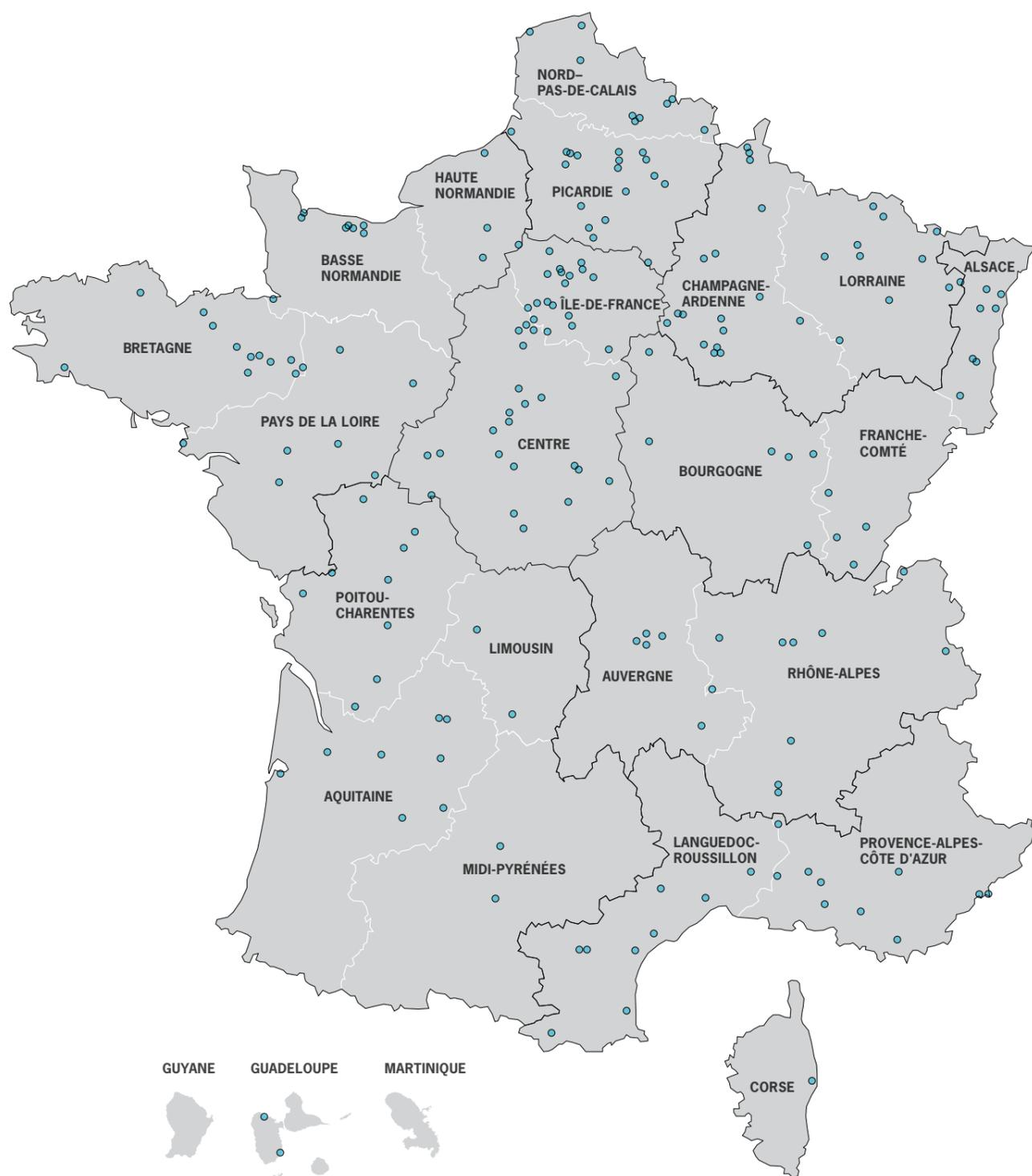
La corne orientale

La corne orientale a été mise en évidence sous la gare routière et le parking SNCF. L'emplacement de l'orillon n'a pas été repéré, mais les dimensions des faces peuvent être estimées à 70 et 80 m. La largeur totale des murs est de 6 m pour l'escarpe sud et 6,90 m pour l'escarpe orientale. Dans le fossé de l'escarpe sud, des pieux en chêne ont été enfoncés dans la tourbe pour densifier le sol. Partant de la pointe de la corne en direction de l'est et prolongeant la face sud du bastion, un batardeau² a été mis au jour sur pratiquement 4 m. Son parement nord est constitué de moellons de grès et la partie interne de rangées de briques. La largeur du mur découvert est de 3 m, mais elle peut être estimée à 4 m.

Les missions

« L'Inrap réalise les diagnostics et les fouilles d'archéologie préventive.
Il assure l'exploitation scientifique des opérations d'archéologie préventive
et la diffusion de leurs résultats.
Il concourt à l'enseignement, à la diffusion culturelle et à la valorisation
de l'archéologie. »

Article L 523.1 du Code du Patrimoine



Communes dans lesquelles ont
été réalisées des fouilles (phase
terrain terminée) en 2011.

Les diagnostics et les fouilles

En 2011, l'Inrap a enregistré 2 484 prescriptions de diagnostic contre 2 436 en 2010, soit une augmentation de 2 %. Les prescriptions de fouilles portées à la connaissance de l'Inrap par les aménageurs sont en hausse : 374 contre 348 en 2010. En moyenne nationale, les diagnostics représentent 31 % de l'activité issue des prescriptions (exprimée en journées de travail), les moyennes régionales oscillant de 18 % en Haute-Normandie à 50 % en Bourgogne.

Diagnostiques

Prescriptions

La superficie des diagnostics prescrits, hors DOM et grands travaux, est en moyenne de 5,2 hectares (de 1,9 hectare en Corse à 9,9 hectares en Pays-de-la-Loire). Les prescriptions liées aux grands travaux d'infrastructure (1 546 hectares liés aux phases 2 des lignes à grande vitesse est-européenne et Rhin-Rhône et à la ligne à grande vitesse Sud-Europe Atlantique) lissent la moyenne nationale des superficies prescrites à 5,7 hectares. Hors grands travaux et DOM, les cinq régions dans lesquelles le nombre de prescriptions de diagnostics est le plus élevé sont l'Île-de-France, la Lorraine, le Nord-Pas-de-Calais, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes. Elles représentent 920 prescriptions, soit 39 % du total national. Les régions où les prescriptions sont les moins nombreuses sont l'Auvergne, la Bretagne, le Limousin, la Corse et la Franche-Comté ; avec 249 prescriptions, elles atteignent 10 % du total national. La superficie cumulée des prescriptions de diagnostics enregistrées est de 13 966 hectares hors DOM, soit 1 513 hectares de moins qu'en 2010. Hors grands travaux et DOM, les cinq régions dans lesquelles les surfaces prescrites sont les plus importantes sont Midi-Pyrénées, l'Île-de-France, la Lorraine, les Pays-de-la-Loire et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elles totalisent 4 919 hectares, soit 40 % de la superficie totale. Les régions prescrivant des superficies moindres sont la Corse, le Limousin, l'Alsace, l'Auvergne et Languedoc-Roussillon, cumulant 1 025 hectares, soit 8 % du total national.

Réalisations

1 909 diagnostics ont été réalisés (phase terrain achevée en 2011) sur une superficie de **10 154 hectares** (dont 127 hectares dans les DOM), y compris les **2 200 hectares** sondés sur les **grands travaux d'infrastructure** (les phases 2 des LGV est-européenne et Rhin-Rhône, la LGV Sud-Europe Atlantique, la LGV Bretagne-Pays-de-la-Loire, le contournement ferroviaire Nîmes-Montpellier, le canal Seine-Nord Europe, l'aéroport Notre-Dame-des-Landes). Le nombre de diagnostics effectués dépasse de 16,5 % celui atteint en 2010, quand les surfaces sondées augmentent de 179 hectares. La superficie moyenne des opérations réalisées passe de 6,1 à 5,3 hectares malgré la dimension exceptionnelle des opérations menées en amont des grands travaux. La superficie moyenne des opérations courantes est également en baisse puisque qu'elle passe de 4,9 hectares en 2010 à 4,4 hectares en 2011. Elle connaît de très importants écarts entre les régions (de 1,7 hectare en Alsace à 9,5 en Bretagne). Hors DOM et grands travaux, les régions où les diagnostics sont les plus nombreux sont la Lorraine, la Champagne-Ardenne, Rhône-Alpes, l'Île-de-France, le Nord-Pas-de-Calais et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elles représentent 621 opérations (soit 36 % des diagnostics). Les régions où les plus grandes surfaces ont été sondées sont la Bretagne, la Lorraine, la Champagne-Ardenne, l'Île-de-France et les Pays-de-la-Loire, totalisant 2 946 hectares, soit 37 % du total des superficies sondées. À cela, il convient d'ajouter les 2 200 hectares sondés sur les grands travaux.

Le nombre moyen de journées de travail à l'hectare diagnostiqué est de 7,4 en moyenne nationale, avec un minimum de 4,1 en Lorraine et 13,2 en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Malgré la réduction de la superficie moyenne des opérations, ce ratio est en baisse par rapport à 2010 (8,1). Enfin, **1 916 rapports de diagnostics** ont été remis à l'État, soit 365 rapports de plus qu'en 2010 correspondant à une augmentation de 24 %.

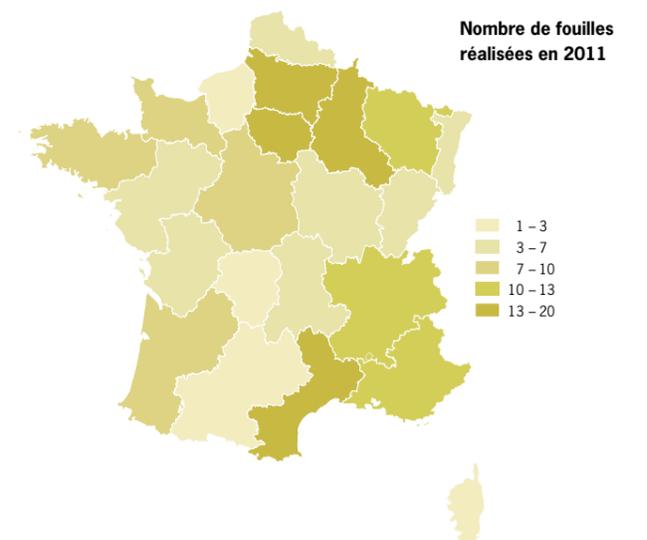
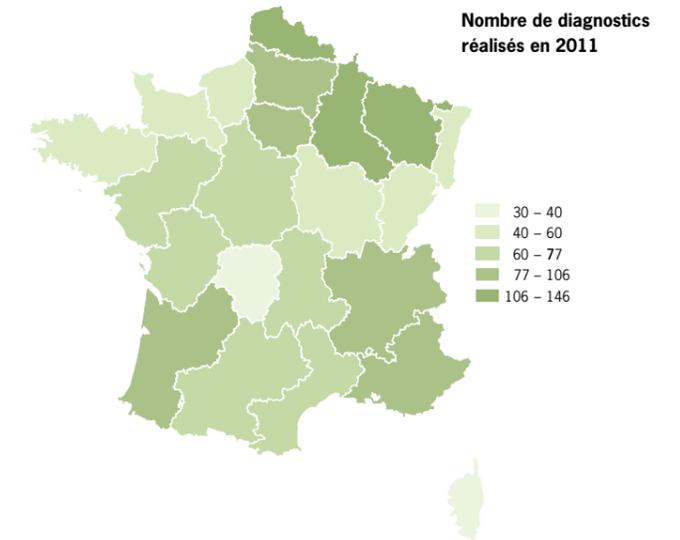
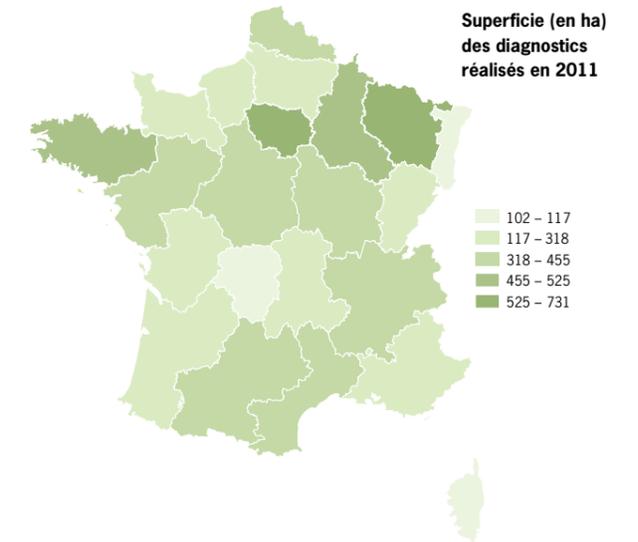
Fouilles

L'Inrap a eu connaissance de 374 prescriptions de fouilles en 2011 (appels d'offres et sollicitations des aménageurs). Les sollicitations sont les plus nombreuses en Centre, Champagne-Ardenne, Île-de-France, Aquitaine et Rhône-Alpes. Ces régions cumulent 42 % des prescriptions de fouilles identifiées. En revanche, l'institut a été peu sollicité en Franche-Comté, Basse-Normandie, Limousin, Midi-Pyrénées et Nord-Pas-de-Calais. Ces cinq régions ne représentent que 8 % des demandes.

Durant l'année, **252 fouilles** ont été réalisées (phase terrain achevée). Ce nombre est en baisse de 4 % par rapport à 2010 (263 fouilles). Le nombre de journées de travail afférent connaît une baisse moins importante. Ceci tient à l'effort important consacré aux études postérieures à la phase terrain.

La Protohistoire, l'Antiquité et le Moyen Âge sont les périodes les plus fouillées et représentent près de 85 % de l'activité. Viennent ensuite le Paléolithique, le Néolithique et l'Époque moderne.

288 rapports de fouille ont été remis aux services régionaux de l'archéologie et aux aménageurs, soit 75 de plus qu'en 2010. Dans 14 régions, le nombre de rapports est supérieur ou égal au nombre de fouilles achevées sur le terrain (228 rapports pour 137 phases terrains achevées), démontrant l'effort entrepris par l'Inrap pour mener les travaux à leur terme scientifique et légal.



Opérations courantes	Diagnostics						Fouilles			
	RÉALISÉS*	JOURS HOMME	SUPERFICIE (HA)	RFO RENDUS	RATIO JH/HA	SURFACE MOYENNE	RÉALISÉES*	JH	RFO RENDUS	SUPERFICIE (HA)
CENTRE-ÎLE-DE-FRANCE	183	12 342	1 166	248	10,6	6,4	57	32 819	75	80
Centre	77	3 459	435	82	8,0	5,6	37	15 677	32	39
Île-de-France	106	8 883	731	166	12,2	6,9	20	17 142	43	41
GRAND EST NORD	278	5 980	1 230	248	4,9	4,4	30	17 905	47	28
Champagne-Ardenne	132	3 048	525	110	5,8	4,0	18	10 051	22	19
Lorraine	146	2 932	705	138	4,2	4,8	12	7 854	25	9
GRAND EST SUD	180	4 365	744	155	5,9	4,1	20	8 022	19	10
Bourgogne	60	2 202	425	51	5,2	7,1	7	2 213	6	1
Franche-Comté	60	1 241	215	57	5,8	3,6	7	2 278	8	6
Alsace	60	922	104	47	8,9	1,7	6	3 531	5	3
GRAND OUEST	230	9 940	1 441	236	6,9	6,3	29	31 421	31	52
Bretagne	53	3 061	504	54	6,1	9,5	10	7 109	9	17
Basse-Normandie	53	1 609	290	54	5,5	5,5	9	4 172	5	13
Haute-Normandie	53	2 185	241	51	9,1	4,5	3	9 984	3	3
Pays-de-la-Loire	71	3 085	406	77	7,6	5,7	7	10 156	14	19
GRAND SUD-OUEST	273	8 907	1 065	220	8,4	3,9	20	14 331	15	18
Poitou-Charentes	73	2 081	223	72	9,3	3,1	6	4 597	7	5
Midi-Pyrénées	73	3 159	432	69	7,3	5,9	3	3 752	4	1
Aquitaine	94	2 744	308	57	8,9	3,3	8	4 946	2	4
Limousin	33	923	102	22	9,0	3,1	3	1 036	2	8
MÉDITERRANÉE	209	7 516	815	206	9,2	3,9	33	17 702	34	18
Languedoc-Roussillon	77	3 475	455	75	7,6	5,9	20	10 202	17	11
Provences-Alpes-Côte d'Azur	102	3 205	243	105	13,2	2,4	12	6 868	16	7
Corse	30	836	117	26	7,1	3,9	1	632	1	-
NORD-PICARDIE	235	6 551	737	298	8,9	3,1	26	12 732	35	34
Nord-Pas-de-Calais	135	3 632	419	176	8,7	3,1	7	5 311	8	16
Picardie	100	2 919	318	122	9,2	3,2	19	7 421	27	18
RHÔNE-ALPES-AUVERGNE	210	6 823	629	222	10,8	3,0	20	13 643	23	18
Auvergne	67	1 866	237	74	7,9	3,5	7	7 048	5	8
Rhône-Alpes	143	4 957	392	148	12,6	2,7	13	6 595	18	10
Total opérations courantes hors DOM	1 798	62 424	7 827	1 833	8,0	4,4	235	148 575	279	258
	RATIO JH/HA	8,0					RATIO JH/HA	532,5		
DOM	35	1 036	127	36	8,2	3,6	2	1 516	1	1
Total opérations courantes avec DOM	1 833	63 460	7 954	1 869	8,0	4,4	237	150 091	280	259

Grands travaux	Diagnostics						Fouilles			
	RÉALISÉS*	JOURS HOMME	SUPERFICIE (HA)	RFO RENDUS	RATIO JH/HA	SURFACE MOYENNE	RÉALISÉES*	JH	RFO RENDUS	SUPERFICIE (HA)
LGV EST II	2	258	42	2	6,1	21,0	-	-	-	-
Champagne-Ardenne	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Lorraine	2	258	42	2	6,1	21,0	-	-	-	-
LGV RHIN-RHÔNE	3	1 591	274	-	5,8	91,3	-	43	-	-
Bourgogne	1	1 161	88	-	13,2	88,0	-	-	-	-
Franche-Comté	1	251	142	-	1,8	142,0	-	43	-	-
Alsace	1	179	44	-	-	44,0	-	-	-	-
LGV Bordeaux-Pays-de-la-Loire	16	3 348	720	14	4,7	45,0	3	2 021	-	5
Bretagne	2	419	125	3	3,4	62,5	2	1 588	-	4
Basse-Normandie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Haute-Normandie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pays-de-la-Loire	14	2 929	595	11	4,9	42,5	1	433	-	1
Aéroport Notre Dame des Landes	3	209	75	-	2,8	25,0	-	-	-	-
Bretagne										
Basse-Normandie										
Haute-Normandie										
Pays-de-la-Loire	3	209	75							
LGV CNM	27	1 763	259	2	6,8	9,6	-	-	-	-
Languedoc-Roussillon	27	1 763	259	2	6,8	9,6	-	-	-	-
Provences-Alpes-Côte d'Azur	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Corse	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
LGV EST I	-	-	-	-	-	-	-	175	-	-
LGV SEA	25	4 237	830	29	5,1	33,2	5	3 182	-	-
CSNE	-	71	-	-	-	-	7	14 686	8	35
Nord-Pas-de-Calais	-	-	-	-	-	-	1	7 329	4	21
Picardie	-	71	-	-	-	-	6	7 357	4	14
Total grands travaux	76	11 477	2 200	47	5,2	28,9	15	20 107	8	40
Total opérations courantes et grands travaux hors DOM	1 874	73 901	10 027	1 880	7,4	5,4	250	168 682	287	298
Total opérations courantes et grands travaux avec DOM	1 909	74 937	10 154	1 916	7,4	5,3	252	170 198	288	299

* Phase terrain achevée au 31 décembre 2011
Sources données : directions interrégionales

La recherche et les méthodes

Le bilan des activités de recherche et de publication, fondé sur la programmation 2006–2009, a été consolidé et complété en 2011. Un bilan annuel quantitatif des activités scientifiques en France et à l'étranger a été réalisé pour 2010. Les partenariats se sont étendus et renforcés. Enfin, la diffusion des données s'accroît, notamment grâce à la collection « Recherches archéologiques ».

Exploitation et diffusion des résultats, partenariats

Les bilans de la recherche et des publications

Le bilan des activités de recherche et de publication, fondé sur la programmation 2006–2009, a été consolidé et complété. Un bilan annuel quantitatif des activités scientifiques, en France et à l'étranger, a également été réalisé pour l'année 2010. Ces outils permettent de constater que chaque projet réalisé dans le cadre de la programmation 2006–2009 a donné lieu en moyenne à 2,4 publications. Au regard des moyens déployés, cela équivaut en moyenne à 3,3 publications pour un équivalent temps plein.

Ce bon résultat global est cependant très contrasté selon les grandes périodes. Ainsi, en comparant le nombre de journées investies dans les opérations de fouilles, représentatives de l'activité de terrain sur une période archéologique donnée, avec le nombre de jours de projets d'activité scientifiques (PAS) par période, il apparaît que les données sur l'Antiquité, très représentée en fouilles, restent encore trop peu exploitées et analysées. Il en est de même, bien que dans une moindre mesure, pour le Moyen Âge et particulièrement pour le haut Moyen Âge rural. Cette tendance devra progressivement s'inverser pour atteindre un meilleur équilibre entre résultats des fouilles et exploitation des résultats. Cet objectif ne pourra toutefois être atteint qu'avec l'appui de la communauté scientifique.

Les partenariats

C'est pourquoi, en 2011, les actions de collaboration se sont étendues et ont été renforcées. Concernant le partenariat avec le CNRS et ses laboratoires de recherche, 2011 a vu le renouvellement de l'accord-cadre CNRS-Inrap. Des discussions pour la reconduction d'une quinzaine de partenariats avec des UMR ont été engagées. L'Inrap et le CNRS souhaitant renforcer les échanges d'expériences, cet accord prévoit également pour la première fois l'accueil croisé de personnels des deux institutions pour des périodes de six mois à un an, renouvelables une fois. Ces accueils seront fondés sur des projets scientifiques examinés par les conseils scientifiques et comités compétents de chacune des institutions partenaires. Enfin, une nouvelle forme de collaboration avec des laboratoires universitaires a été finalisée et deux projets ont abouti avec les universités de Pau et de Poitiers.

Avec les services archéologiques agréés des collectivités territoriales, le partenariat repose sur 11 conventions actives, renouvelées ou signées pour la première fois en 2011. Deux nouveaux conventionnements ont été engagés avec les services archéologiques agréés du conseil général des Ardennes et de la ville de Nice.

Développer le niveau de diplôme

Par ailleurs, poursuivant sa politique de développement du niveau universitaire de ses agents, l'Inrap a accordé en 2011, après avis du conseil scientifique, trois congés de fin de thèse et un congé pour travaux personnels de recherche destiné à poursuivre un travail de doctorat dans le cadre de l'article 21 du décret des personnels (décret n° 2002-450 portant dispositions applicables aux agents de l'Inrap). Par ailleurs, en 2011, trois agents de l'Inrap ont soutenu leur thèse ou leur HDR, portant ainsi à 111 le nombre de docteurs au sein de la filière scientifique et technique.

L'enquête nationale sur l'âge du Bronze

Sur le plan des réalisations, l'année 2011 a vu la tenue d'une première table ronde portant sur « L'habitat et l'occupation des sols à l'âge du Bronze et au début de l'âge du Fer en France » fondée sur les premiers résultats de l'enquête nationale consacrée à ce domaine (responsables : Laurent Carroza, Cyril Marcigny et Marc Talon). Après quatre années d'exercice ayant notamment abouti à la constitution d'un réseau interinstitutionnel de chercheurs et l'élaboration d'une base de données inventoriant les sites d'habitat de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer, cette restitution a eu lieu à Bayeux en novembre 2011. Elle a permis de faire le point sur l'état de la documentation, région par région, et de mesurer à quel point l'archéologie et la connaissance de l'âge du Bronze ont été profondément renouvelées ces vingt dernières années. Ces résultats seront publiés en 2013.

De multiples projets scientifiques

D'autres projets scientifiques ont été engagés ou se sont poursuivis.

L'équipe du programme collectif de recherche (PCR) « Des traces et des hommes » a continué ses travaux sur l'acquisition et le traitement des matières végétales et animales au Paléolithique moyen en Europe occidentale, appréhendés à travers l'étude des traces d'usage présentes sur l'outillage lithique et sur les restes fauniques (responsables : Céline Thiébaud, CNRS et Émilie Claud, Inrap). Toujours pour le Paléolithique, a été entreprise la publication des résultats de l'axe de recherche Paléolithique du sud-ouest et du nord-ouest : confrontation des données ; une publication intitulée *Sociétés paléolithiques en France avant l'homme moderne* devrait ainsi aboutir en 2014.

Pour le Néolithique, la préparation de la publication de la sépulture en coffre de Béziers, particulièrement bien conservée, a été engagée sous la direction de Yaramila Tcheremissinoff. On notera également la poursuite des travaux sur l'évolution typologique et technique des meules du Néolithique à l'époque médiévale dans le cadre d'un PCR qui produit de nombreuses publications (responsables : Olivier Buchenschutz, CNRS et Luc Jaccottey, Inrap).

L'étude de la dynamique des implantations humaines à travers les âges sur le plateau Sénart (Seine-et-Marne), où les interventions archéologiques sont régulières depuis les années 1990, a vu, en 2011, l'achèvement de la base de données des sites qui permettra une analyse spatiale des occupations de ce territoire particulièrement bien documenté (responsables : Lionel Boulenger et Jacques Legriel, Inrap).

La publication monographique des fouilles réalisées en 2006 sur la *villa* antique de Taden (Côtes-d'Armor), dont l'état de conservation est exceptionnel, a été mise en œuvre (responsable : Romuald Ferrette, Inrap). Notons également, pour la période antique, la poursuite du programme sur la classification et la chronologie de la vaisselle céramique à Amiens dont l'objectif est de dresser un panorama aussi complet que possible de l'approvisionnement de la ville, de ses réseaux d'échanges et de contact, et de leur évolution durant les cinq siècles de l'Antiquité romaine (responsable : Stéphane Dubois, Inrap).

Enfin, le travail de synthèse sur l'habitat rural du haut Moyen Âge en Auvergne (responsable : Sébastien Gaime, Inrap) s'est poursuivi ; il vise à regrouper, synthétiser et publier l'ensemble des données archéologiques issues des fouilles préventives médiévales en contexte rural menées avec notamment un important volet sur le mobilier et le paléoenvironnement.

Enfin, la diffusion des données scientifiques s'accroît avec notamment la création de la collection « Recherches archéologiques » en partenariat avec CNRS Éditions : deux ouvrages sont parus en 2011 : *Le bivouac préhistorique du Buhot à Calleville dans l'Eure*, sous la direction de Miguel Biard et Stéphane Hinguant et *Le cimetière Saint-Michel de Toulouse*, sous la direction de Didier Paya et Jean Catalo. De nombreux manuscrits ont été reçus pour examen par le comité de rédaction puis par le comité de lecture.



Les deux premiers volumes parus dans la collection « Recherches archéologiques » en partenariat avec CNRS Éditions.

Mobilier et documentation archéologiques

Le réseau de gestionnaires de collections

Fin 2010, le service mobilier et documentation archéologiques a été créé au sein de la direction scientifique et technique. Il a notamment en charge la définition et la mise en œuvre d'une politique de gestion de l'information scientifique afin de l'ordonner, de la consolider et de la rendre accessible: mission documentaire, espaces scientifiques du portail Inrap, gestion des collections. Un réseau de gestionnaires de collections (archives de fouille et mobilier) a été déployé en région. Ce réseau participera à l'élaboration de préconisations relatives à la gestion et au versement à l'État des archives de fouille et du mobilier qui s'appliqueront progressivement durant l'année 2012.

20 000 notices sur Dolia

En s'appuyant sur le réseau des gestionnaires de documentation, l'année 2011 a été consacrée à l'évolution de la solution logicielle du catalogue Dolia ainsi qu'à la mise en service d'un espace serveur dédié à la documentation scientifique. À la fin de l'année 2011, Dolia contenait près de 20 000 notices dont plus de 17 000 signalent de la littérature grise (rapports de diagnostic et de fouille). À noter que, sur ce total, près de 6 000 notices sont en cours de validation avant leur mise en ligne.

Des normes pour les rapports de diagnostic

Pour améliorer les délais de remise des rapports, notamment de diagnostics, des recommandations ont été élaborées en matière d'outils éditoriaux, en relation avec les textes réglementaires portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports.

Méthodes et techniques

Organisation de la chaîne opératoire en infographie

L'achèvement de l'enquête sur le dessin archéologique a permis de recenser les dessinateurs et leurs activités et d'identifier les besoins en formation visant à l'amélioration de la qualité des documents graphiques. À l'issue de cette enquête, ont été proposées: – une organisation de la chaîne graphique s'appuyant sur des unités de services pilotées par un responsable et intégrant les évolutions en cours, notamment en termes de SIG; – des recommandations sur le dessin archéologique du terrain au RFO, et sur les règles de mise en page. Le test d'un fonctionnement en unité de services dans cinq centres archéologiques a été engagé en 2011. L'enjeu est notamment d'évaluer les gains en termes de qualité et de délais de réalisation des documents scientifiques (plans et cartes, dessins, rapports d'opération...).

Le déploiement de solutions SIG

L'enjeu majeur des SIG à l'Inrap est de contribuer à l'amélioration du raisonnement archéologique et à la production de résultats d'une qualité et d'une rigueur méthodologique accrues, dans un souci constant du respect des délais et des budgets. En conséquence, l'adoption des SIG participera à l'amélioration de l'image de l'institut, tant vis-à-vis des aménageurs, des services prescripteurs que de la communauté scientifique. Le déploiement des SIG s'appuie sur un programme de formation qui concernera environ 250 agents opérationnels sur trois ans. L'année 2011 a été consacrée à la construction des outils pédagogiques et à la mise en œuvre de sessions de formations. Ces dernières ont privilégié les centres test des unités de service, pour des agents devant être immédiatement mis en situation d'application sur des opérations sélectionnées. Pour pérenniser les acquis et garantir la cohérence du dispositif, des référents sont identifiés et intègrent un réseau de compétence animé par la DST.

Amélioration de l'acquisition des données descriptives

La mise en œuvre de SIG soulève naturellement de nombreuses questions sur les bases de données et l'enregistrement des données descriptives. La reprise du travail d'identification des données récurrentes pour les principaux dispositifs d'enregistrement mis en œuvre à l'Inrap a été amorcée en 2011. Les tests de tablettes numériques ont fait la preuve de leur facilité d'utilisation, de leur solidité et de leur adéquation au terrain; néanmoins, la mesure du gain de temps et des conséquences sur la chaîne opératoire doivent encore être précisées, ainsi que les modalités de leur utilisation (enregistrement direct sur le terrain des données descriptives au sein ou en interaction avec un SIG).

Organisation technique des chantiers et mécanisation

La mise en place du réseau des assistants techniques – bénéficiant de la même formation métier et disposant d'outils adaptés (classeur *L'opération archéologique*, volume 1 « Organisation technique, moyens mécaniques » et réseau « Mécanarch » désormais opérationnel) – est achevée. Ces actions permettent la mise en œuvre d'une politique de mécanisation raisonnée. Une session de stage expérimentale, conduite fin 2011, a porté sur les questions de l'organisation d'un chantier et de ses ateliers autour de la mécanisation.

Les différents types de projets de recherche par direction interrégionale

	ENQUÊTES NATIONALES	AXES DE RECHERCHES COLLECTIVES	AXES PROGRAMME BLANC	PROGRAMMES COLLECTIFS DE RECHERCHE	AUTRES PROJETS COLLECTIFS	PUBLICATIONS (APP, PUI, PUS)	FOUILLES PROGRAMÉES EN FRANCE	FOUILLES PROGRAMÉES À L'ÉTRANGER
Projets nationaux	PROJETS	2						
	JOURNÉES	208						
CIF	PROJETS	4	1	3	5	56	5	7
	JOURNÉES	126	146	134	367	1 285	155	104
GEN	PROJETS	5	5	5	5	37	2	2
	JOURNÉES	252	447	387	69	434	49	42
GES	PROJETS	3	2	8	1	40		3
	JOURNÉES	156	213	261	113	903		44
GO	PROJETS	4	0	4	3	25	4	2
	JOURNÉES	200	0	225	53	826	60	10
GSO	PROJETS	4	1	3	3	30	5	8
	JOURNÉES	156	3	248	72	705	7	117
MED	PROJETS	2	0	5	1	31	4	3
	JOURNÉES	209	0	616	44	438	49	43
NP	PROJETS	5	0	1	1	43	1	3
	JOURNÉES	174	0	130	82	754	18	55
RAA	PROJETS	2	0	4	0	34	1	0
	JOURNÉES	192	0	300	0	944	37	0

La diffusion de la connaissance

En termes de production culturelle, l'année est marquée par une intensification de l'activité, la confirmation du succès des Journées nationales de l'Archéologie, la mise en ligne de l'iconothèque « Images d'archéologie », la parution des deux premiers titres de la collection scientifique « Recherches archéologiques » et le succès de « Gaulois, une expo renversante ».

Les initiatives de développement culturel en régions

En 2011, 950 initiatives (en hausse de 62 % par rapport à 2010) ont touché plus de 480 000 personnes en régions (+11,7 %). On relève notamment 205 visites de chantiers (+34 %), 19 expositions ayant attiré 250 839 visiteurs (+9 %), 130 conférences (+14 %), 404 opérations dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, de la Fête de la Science et des Journées nationales de l'Archéologie (+254 %). 24 conventions ont été signées avec des collectivités territoriales ou des partenaires culturels. Ces activités ont concerné plus de 358 communes ou communautés d'agglomérations (+54 %) dans 90 départements (+37 %) permettant à l'Inrap de toucher des publics renouvelés et conférant à l'institut une position exceptionnelle en matière de démocratisation culturelle.

Une présence accrue dans les médias

Avec 5 861 citations, la couverture de l'activité de l'Inrap par les médias écrits audiovisuels est en forte augmentation par rapport à 2010 (+27 %) : elle atteint un niveau sans précédent depuis la création de l'institut. Si les Journées nationales de l'Archéologie y contribuent à hauteur de 13 % (avec des retombées en hausse de 138 % par rapport à 2010), les fouilles et les découvertes restent prépondérantes, représentant 43 % des citations. Les « portes ouvertes » et les expositions sont largement abordées (39 % des citations). Avec 340 articles entre octobre et décembre, « Gaulois, une expo renversante » suscite un très large écho dans les médias, tant par le nombre que par la qualité des articles publiés (6 % des citations).

Les Journées nationales de l'Archéologie

Organisée sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication, et pilotée par l'Inrap, la deuxième édition des Journées nationales de l'Archéologie a permis le décollage de cette manifestation. 323 partenaires s'y étaient associés (collectivités territoriales, musées, sites archéologiques, associations et opérateurs privés d'archéologie), en hausse de 242 % par rapport à 2010. Grâce à cette mobilisation importante, l'événement proposait au public 692 initiatives (+181 %) et a attiré plus de 63 000 visiteurs (+250 %). 35 fouilles étaient ouvertes au public et ont attiré 14 000 visiteurs. L'exposition « L'objet en questions », conçue par l'Inrap, a été présentée dans 45 lieux. Les journées ont bénéficié du mécénat de la fondation EDF et de Bouygues Bâtiment Île-de-France, et du partenariat médias du Monde, de Télérama, d'Archéologia et de La Gazette des communes.

Une production audiovisuelle importante

En 2011, deux documentaires ont été achevés : *Mare Nostrum* (52 min) de Nicolas Jouvain, diffusé sur Arte, et *Le déjeuner sous l'herbe* (52 min) de Laurent Védrine, présenté dans l'exposition « Arkhailogia, l'archéologie dans l'art contemporain » à Bienne (Suisse). La collection « Les sciences de l'archéologie » s'est enrichie de deux nouveaux films d'Hugues de Rosière : *Nolween Zaour, paléométallurgiste* et *Luc Lecomte, étude du mobilier métallique*. Enfin, Rafael Licandro a réalisé *L'archéologie préventive en questions*, un documentaire de 12 minutes destiné aux expositions.

975 960 visites sur www.inrap.fr

Avec près de 975 960 visites sur l'année, la fréquentation du site Internet a augmenté de 14,2 %. Il s'est enrichi des atlas interactifs « Archéologie du canal Seine-Nord Europe », et « De Vesontio à Besançon », d'une trentaine d'articles et communiqués de presse, de plus de 150 chroniques de sites, d'une trentaine de reportages et d'extraits de documentaires, des communications du colloque « La Préhistoire des autres » et d'une dizaine d'émissions du « Salon noir » sur France Culture. « Archéozoom » fait l'objet d'une refonte afin d'améliorer son ergonomie et les coordonnées Lambert des sites y sont progressivement intégrées pour une localisation plus précise. Enfin, un partenariat avec *curiosphere.tv*, site éducatif de France 5 permet d'élargir la diffusion aux réseaux éducatifs.

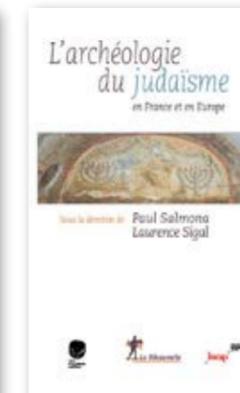
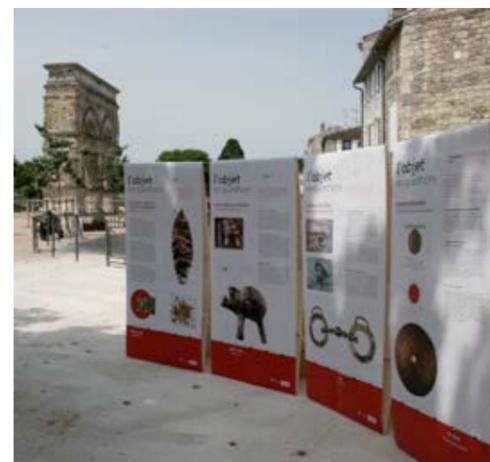
« Images d'archéologie »

L'iconothèque « Images d'archéologie », désormais accessible sur www.inrap.fr, met à la disposition du public, pour ses usages non commerciaux, les ressources iconographiques remarquables produites par l'institut. Plus de 2 400 documents sont disponibles gratuitement : dessins, photos, illustrations, plans autres images à caractère scientifique, dépliants de visite de site, dossiers pédagogiques, documents audiovisuels. Pour favoriser une meilleure diffusion dans le secteur de l'édition, l'Inrap a confié l'exploitation commerciale du fonds à la Réunion des musées nationaux.

18 expositions en régions

L'Inrap s'est associé à l'organisation de 18 expositions grand format et de 39 expositions légères en régions, ayant attiré près de 250 000 visiteurs en 2011, parmi lesquelles : « La villa gallo-romaine de Salouël » à Amiens, « Le plateau de la Mayenne : approche archéologique et historique d'un territoire » et « Les fouilles du temple de Mithra » à Angers, « La nécropole du Val Claret » à Antibes, « 20 ans de recherches archéologiques

en Guadeloupe » à Basse-Terre, « Aquitaine préhistorique – 20 ans de découvertes » à Bayonne, « Pourquoi j'ai mangé mon chien. Une archéologie des animaux » à Bougon, « 40 ans d'archéologie dans le territoire d'Artois Comm » à Bruay-la-Buissière, « La vie de château, de la forteresse à la résidence de plaisance » à Champlitte, « La Loire dessus dessous » à Châteauneuf-sur-Loire, « La *domus* d'Elusa » à Éauze, « Ruines et vestiges » à Guiry-en-Vexin, « Land'archéo, découverte de l'archéologie et de ses trésors dans les Landes » à Hastings, « Soyons Fouilles : découvertes archéologiques en Bretagne » à La Roche-Jagu et à Rennes, « Les Gaulois en Limousin » à Limoges, « Du nouveau sur les origines du Mans : les découvertes des fouilles des Jacobins », « L'en-verse du décor : archéologie et usages du verre » à Metz, « Attiniacum : la vallée de la Canche avant Montreuil » à Montreuil-sur-Mer, « Carnet de fouille – L'actualité de l'archéologie dans l'Allier » à Moulins, « Les os font des histoires : une nécropole du Moyen Âge à Noisy-le-Grand », « Les Gaulois en Aquitaine » à Pessac, « L'âge roman. Au temps des comtes-ducs d'Aquitaine » à Poitiers, « Les méthodes de l'archéologie préventive » à Rennes, « Du cimetière au prieuré : 1 200 ans d'histoire » à Romilly-sur-Andelle, « Six pieds sous terre... Il y a 3 000 ans : archéologie des Landes de Gascogne » à Sabres, « 350 000 ans d'histoire : découvertes archéologiques dans le Saint-Quentinois », « Celtes et Gaulois : deux chemins vers l'au-delà » à Soissons, « Strasbourg-Argentorate : un camp légionnaire sur le Rhin » à Strasbourg, « Construire le patrimoine en Loiret : habitat, matériaux, savoir-faire » à Sully-sur-Loire. Par ailleurs, l'Inrap a collaboré au renouvellement des salles permanentes de musées parmi lesquels le musée du Biterrois, le musée de la *Domus* d'Éauze, le musée d'histoire de Marseille, le musée de préhistoire d'Ornac-l'Aven.



«Gaulois, une expo renversante»

Suscitée et produite par l’Inrap avec Universcience, en partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication, «Gaulois une expo renversante» renouvelle les formes de l’exposition archéologique. Sur 1 600 m², elle propose une approche mêlant archéologie et sciences environnementales, bel objet et manipulations, visite et ateliers. Elle a attiré plus de 84 000 visiteurs en 2011 à la Cité des sciences et de l’industrie.

Six coéditions grand public

Les éditions La Découverte ont publié *Archéologie de la France moderne et contemporaine*, dans la collection «Archéologies de la France» (dont les ventes totales approchent les 30 000 exemplaires) ? les éditions Ouest-France *Fouilles et découvertes en Picardie*, les éditions La Martinière *Qui étaient les Gaulois?*, et le CNDP un numéro de la revue *Textes et documents pour la classe* sur les Gaulois. L’exposition a également fourni l’occasion de publier les deux premiers titres d’une collection de livres audio avec les éditions De Vive voix: *La Conquête des Gaules* et *Les Gaulois*. Trois ouvrages ont fait l’objet de rééditions: *L’âge du Fer en France* et *L’archéologie médiévale en France – Le second Moyen Âge (XII^e-XVI^e siècle)* aux éditions La Découverte, ainsi que *L’Archéologie à petits pas* aux éditions Actes Sud junior.

Les publications scientifiques

L’année 2011 a vu la publication des deux premiers titres de la collection scientifique «Recherches archéologiques», en coédition avec CNRS Éditions: *Le cimetière Saint-Michel de Toulouse*, sous la direction de Didier Paya et Jean Catalo, et *Le bivouac préhistorique du Bubot à Calleville*, sous la direction de Miguel Biard et Stéphan Hinguant.

Les éditions La Découverte ont coédité *L’archéologie du judaïsme en France et en Europe*, actes du colloque organisé au musée d’art et d’histoire du Judaïsme en janvier 2010.

Enfin, l’Inrap a subventionné, pour un total de 44 866 €, onze ouvrages scientifiques publiés par des éditeurs spécialisés.

Archéopages

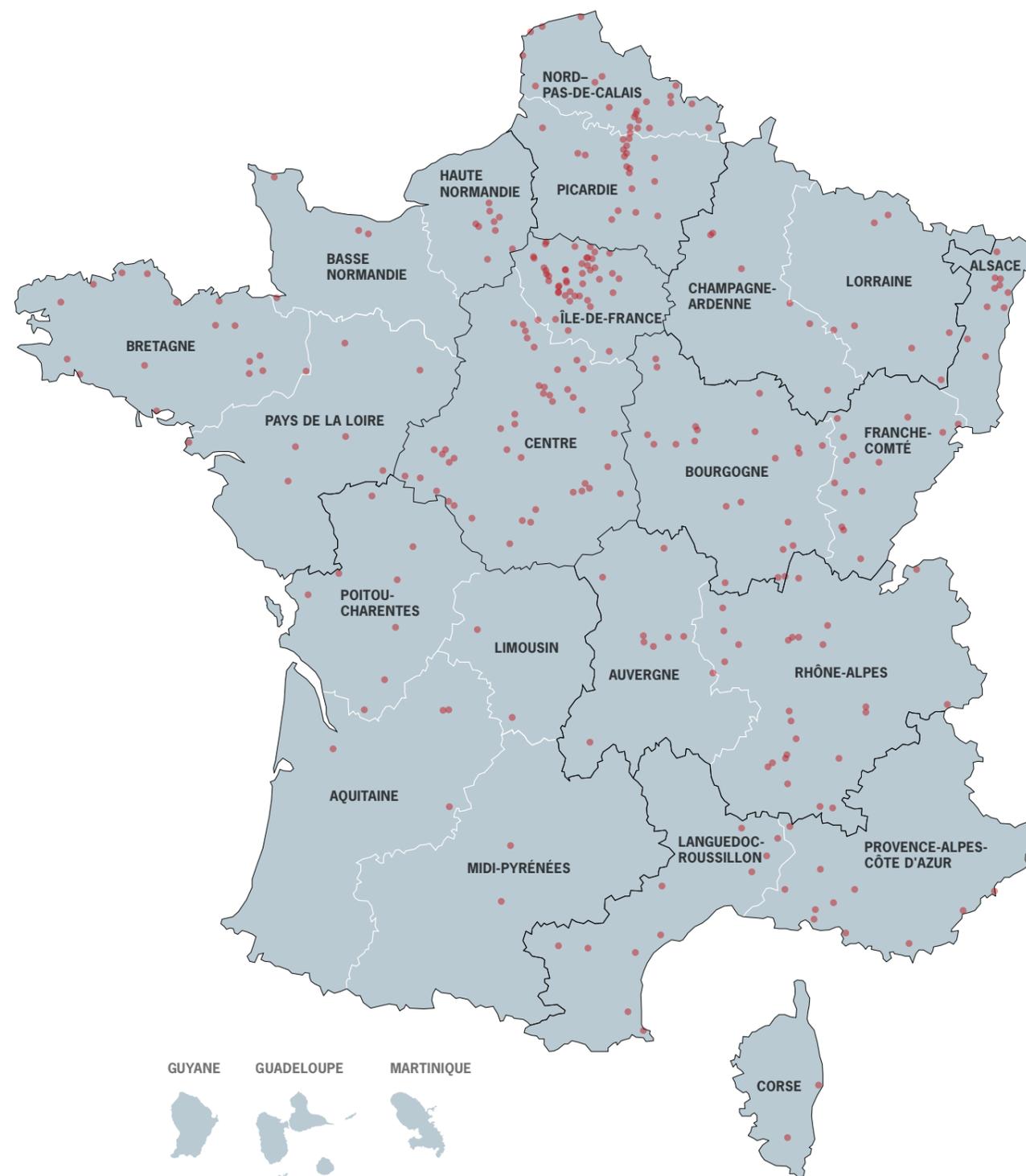
La revue scientifique de l’Inrap a compté trois numéros: «Sucré, salé», «L’accès à l’eau», «Grands travaux». Dans ces numéros, ont aussi été présentées des méthodologies innovantes développées par les équipes. La revue est diffusée par la direction de l’information légale et administrative à près de 300 abonnés et dans une cinquantaine de librairies en France.

Le colloque «La préhistoire des autres»

En janvier, le colloque «La Préhistoire des autres», organisé avec le musée du quai Branly, a permis à 26 intervenants étrangers et français, d’explorer les apports de l’archéologie et de l’anthropologie à la connaissance des sociétés non occidentales. Il a attiré plus de 400 participants.

L’Inrap au Salon des maires

En novembre 2011, l’Inrap a participé au Salon des maires et des collectivités territoriales, pour faciliter le dialogue avec les élus et cadres territoriaux concernés par l’archéologie préventive. Cette première participation était axée sur l’information sur l’archéologie préventive, la mise en valeur de l’expertise de l’Inrap et la valorisation des découvertes. Cette présence, au sein de l’espace consacré à l’aménagement du territoire, a permis à l’institut de renforcer sa notoriété et d’enregistrer de nombreux contacts.



Communes dans lesquelles ont eu lieu des actions de valorisation (conférences, portes ouvertes, exposition...) en 2011.



Propos de partenaires de valorisation

Françoise Montet-Lattes, directrice de la communication, université de Toulouse 1 Capitole

Montrer la finalité d'une opération

« Sur le site de la future école d'économie de Toulouse, l'Inrap a mené durant cinq mois des fouilles préventives portant sur des vestiges de l'Antiquité et du Moyen Âge. Il nous a proposé d'ouvrir ce chantier au public durant les Journées européennes du Patrimoine, le 18 septembre dernier. À notre demande, une visite réservée au personnel de l'université a également été programmée, la veille. Une opération archéologique peut en effet générer quelques désagréments au quotidien pour ceux qui travaillent à côté, il est donc important d'en montrer la finalité. Cette initiative a été fort appréciée par nos collègues, venus pour certains en famille. Le lendemain, les archéologues ont axé leur visite sur les fouilles et l'histoire du quartier, puisque d'autres opérations archéologiques avaient déjà eu lieu précédemment sur des parcelles voisines. Ces actions de valorisation ont donné envie à chacun de connaître la suite : les premières hypothèses seraient-elles confirmées ? Que donnerait l'interprétation des données recueillies ? C'est pourquoi une conférence de Jean Catalo, responsable scientifique, a été programmée en mai 2012. Cette continuité dans le partenariat est intéressante. L'université envisage de conserver, dans le futur bâtiment, une trace de ce qui a été découvert en sous-sol. La forme de cette valorisation reste à déterminer mais nous savons que nous pourrions compter sur l'Inrap pour nous conseiller. »

Emmanuel Constant, vice-président du conseil général de la Seine-Saint-Denis, chargé de la culture et du patrimoine

Des moments importants pour la ville

« Je me réjouis de la bonne collaboration entre le service départemental d'archéologie et l'Inrap. Fruit de cette confiance réciproque, la valorisation des fouilles de Noisy-le-Grand a été une opération très positive. Ces fouilles ont été financées par un promoteur immobilier privé, très attaché à la commune, en préalable à l'un de ses programmes de construction. Elles ont permis de mettre au jour, en 2009, une nécropole du haut Moyen Âge. Très vite, la ville s'est associée étroitement à l'opération. À la demande des élus,

nous avons imaginé à l'époque un week-end "portes ouvertes", avec des visites guidées à la fois par les archéologues de l'Inrap et du département. Plusieurs milliers de personnes s'y sont intéressés, manifestant un engouement incroyable qui contraste avec la réputation des "villes de banlieue sans passé". De là est née l'idée de l'exposition, toujours en partenariat avec l'Inrap et le service départemental d'archéologie. Sous le titre "Les os font des histoires", celle-ci a été organisée à Noisy-le-Grand du 26 avril au 21 mai 2011 et a attiré un public très nombreux, principalement des habitants de la commune. Manifestant d'abord de la surprise devant le nombre de vestiges exhumés, les visiteurs se montraient ensuite profondément touchés, chacun se sentant renvoyé à sa propre finitude. Toutes ces étapes successives de restitution ont été des moments importants pour la ville. »

Marion Masson, animatrice de l'architecture et du patrimoine de Dijon, ville d'art et d'histoire

Un regard archéologique sur la ville

« Je trouve très intéressant de travailler avec l'Inrap pour développer ensemble des actions de médiation culturelle car nos approches se complètent bien. En 2011, nous avons initié plusieurs collaborations avec l'institut. L'une a porté sur la formation des guides-conférenciers de l'office de tourisme de Dijon. Tous les quinze jours, une conférence leur est proposée pour actualiser leurs connaissances sur un thème et nous avons eu l'idée de faire intervenir un archéologue de l'Inrap dans ce cadre. Sa conférence a porté sur les enceintes de Dijon jusqu'au ^{xv}^e siècle, à la lumière des résultats des fouilles archéologiques préalables à la construction du tramway. Les guides ont beaucoup apprécié d'avoir ce regard archéologique sur l'histoire et l'architecture de la ville. Leur réaction positive nous a incités à poursuivre cette collaboration. Une autre action commune a été créée à l'occasion des Journées nationales de l'Archéologie. Nous avons imaginé d'organiser "Archéo à vélo", un circuit à bicyclette ouvert à une trentaine de participants, qui permettrait de découvrir les traces archéologiques à travers la ville. Un chercheur de l'Inrap a accepté de conduire le groupe et d'expliquer l'intérêt de ces traces. Nous avons préparé ensemble les étapes, chronométré les temps de parcours et de prise

de parole, etc. L'archéologue a su adapter son discours à la fois au public et aux conditions particulières de la visite. Là aussi, le succès a été au rendez-vous. »

Arnaud Pocris, directeur de l'office de tourisme Gergovie-Val d'Allier, Maison de Gergovie

Enrichir notre manifestation

« La Maison de Gergovie est située sur le plateau du même nom, rendu célèbre par la bataille qui y opposa Gaulois et Romains en 52 avant notre ère. Chaque année en juillet, nous organisons sur le site une « archéofête », les Arverniales, qui attire environ 10 000 visiteurs. Nous l'avons conçue comme une rencontre entre spectacle et sciences, mêlant reconstitutions historiques par des troupes de passionnés et valorisation de notre musée et des travaux archéologiques menés sur le plateau. Au fil des éditions, nous avons souhaité renforcer ce deuxième volet pour proposer une véritable vitrine de l'archéologie, de ses techniques et de ses résultats. C'est donc avec plaisir que nous avons accueilli la demande de l'Inrap, qui souhaitait participer à l'édition de 2011. Nous avons déjà noué depuis longtemps des liens informels avec les archéologues de l'institut. Et les Journées nationales de l'Archéologie nous avaient amenés, en mai, à collaborer sur le plan de la valorisation. La présence de l'Inrap aux Arverniales a encore renforcé cette démarche. Elle nous a permis d'enrichir et de renouveler nos animations sur le site, tout en donnant davantage de visibilité à l'archéologie préventive. Durant les deux jours de la fête, trois ou quatre archéologues se sont relayés en permanence sur le stand de l'institut et ont présenté leur métier. Ils proposaient également un atelier de céramologie, où les plus jeunes visiteurs pouvaient reconstituer un vase. Le public a apprécié et nous renouvellerons ce partenariat en 2012. »

Yvon Pellerin, chef du service du Patrimoine historique et contemporain au conseil général des Côtes-d'Armor et responsable du domaine départemental de la Roche Jagu

De nouvelles relations

« L'exposition "Soyons fouilles!", qui présentait en 2011 les résultats de vingt ans d'opérations archéologiques en Bretagne, a connu un grand succès. Elle a été installée durant cinq mois

au domaine départemental de la Roche Jagu, puis cinq mois au musée de Bretagne de Rennes. Initiée par le conseil général des Côtes-d'Armor et coproduite avec Rennes Métropole et l'Inrap, elle nous a permis de développer de nouvelles relations avec nos collègues de l'institut. En effet, jusque-là, nous nous connaissions pour travailler ensemble sur des chantiers de fouilles programmées. Mais nous n'avions jamais eu l'occasion de collaborer sur un projet de médiation culturelle. Pour ce projet, deux collaboratrices de la direction du développement culturel et de la communication de l'Inrap ont rejoint le comité de pilotage. Ensemble, nous avons élaboré le cahier des charges, organisé un appel à candidatures pour la scénographie et suivi le travail de l'agence retenue, pendant un an. Plusieurs archéologues de l'Inrap participaient également au comité scientifique. Leurs apports ont nourri le contenu de l'exposition. Au final, le résultat a été particulièrement riche au plan scientifique mais aussi artistique, avec des œuvres remarquables montrées pour la première fois et des choix scénographiques très dynamiques. Cette très belle restitution, à une large audience, a donné du sens à l'investissement de la collectivité en matière de patrimoine et a valorisé notre mission de service public. »

Dominique Roussel, conservateur du musée de Soissons

Montrer nos collections sous un jour différent

« En organisant à Soissons l'exposition « Celtes et Gaulois, deux chemins vers l'au-delà », du 3 décembre 2011 au 15 avril 2012, notre objectif était de valoriser les résultats des fouilles archéologiques de la vallée de l'Aisne et particulièrement des sites de Bucy-le-Long, les recherches qui ont suivi et les collections qui ont ensuite été déposées au musée. Nous travaillons depuis longtemps avec les archéologues de l'Inrap. À l'occasion de ce projet, un partenariat spécifique a été signé et trois archéologues de l'institut ont été détachés pour prendre en charge la coordination du catalogue et la création de la scénographie. Notre collaboration, durant les trois ans de préparation du projet, a été fructueuse.

L'exposition a été particulièrement appréciée par le public (plus de 8 000 visiteurs). Son succès vient à la fois de la thématique retenue, de la qualité des objets, de l'originalité des restitutions

et de la présentation très synthétique, accessible aux enfants comme aux adultes. Cette exposition temporaire a été l'occasion de montrer nos collections archéologiques sous un jour différent, à une audience qui s'étendait bien au-delà du public soissonnais. Nous avons pu convaincre le public et les élus que notre fonds archéologique est important, digne d'intérêt, et qu'il mérite de l'espace pour être découvert dans de meilleures conditions, même si nous avons profité du transfert des collections à l'Arsenal pour rénover les salles archéologiques permanentes au Musée (réouvertes pour la Nuit des Musées en mai 2012). »

Pascal Le Brun-Cordier, directeur artistique des Zones artistiques temporaires de Montpellier

Des fouilles « archéo-mythologiques »

« Depuis 2010, la ville de Montpellier organise deux rendez-vous par an, les ZAT (Zones artistiques temporaires). Ces manifestations gratuites, organisées dans l'espace public, permettent d'explorer chaque fois un quartier différent, sous un angle décalé, au travers d'installations, de performances et de spectacles. La troisième édition a eu lieu du 11 au 13 novembre 2011 à Port Marianne, un quartier traversé par le fleuve Lez, où nous avions imaginé une ZAT "aquatique et fantastique" autour d'une créature imaginaire : le monstre du Loch Lez. J'ai proposé à l'Inrap de nous aider à faire exister cette histoire en réalisant un chantier de fouilles "archéo-mythologiques". Pendant trois jours, les archéologues étaient installés dans quatre carrés de fouilles reconstitués, dont deux espaces pédagogiques destinés aux enfants, où ils mettaient au jour différents objets apportés. Très impliqués et convaincants, ils ont joué le jeu des échanges avec les visiteurs et les artistes. Par leur sérieux et leurs compétences, ils ont donné un poids de réalité à notre fiction et permis aux 30 000 spectateurs de la ZAT de basculer dans cette histoire fantastique. L'institut a tout de suite vu l'intérêt de cette manifestation qui a permis de toucher un public constitué autant d'amateurs d'art et de culture que de néophytes ne fréquentant pas les musées et salles de spectacles. Cette rencontre inédite entre artistes et scientifiques a rencontré un vif succès. L'équipe de la ZAT se réjouit de cette fructueuse collaboration. »

La coopération institutionnelle et internationale

En 2011, l'Inrap a renforcé ses partenariats institutionnels en France et à l'étranger, conformément aux orientations de son contrat de performance. Il a poursuivi les actions internationales engagées antérieurement tout en intégrant les nouveaux objectifs stratégiques définis en 2010.

La coopération institutionnelle en France

Afin d'optimiser sa politique de recherche, d'être plus performant dans ses réponses aux prescriptions de diagnostics et de fouilles, d'amplifier la diffusion et le rayonnement de l'archéologie préventive et la notoriété de l'institut, l'Inrap a accéléré sa politique de conventionnement en 2011. Ainsi, la convention-cadre avec le CNRS et ses laboratoires, a été renouvelée et la démarche de conventionnement avec les services archéologiques des collectivités territoriales a été développée conformément à la stratégie définie dans le contrat de performance, l'enjeu étant d'optimiser les moyens et les compétences sur chaque territoire. Au-delà des 10 conventions déjà existantes, un nouveau partenariat a démarré avec le service archéologique de la ville de Nice. En matière de formation et d'enseignement de l'archéologie préventive, l'École du Louvre, l'Institut national du patrimoine et la Cité de l'architecture et du patrimoine sont devenus partenaires de l'Inrap, avec des objectifs complémentaires de collaboration scientifique et culturelle, en particulier à l'occasion des Journées nationales de l'Archéologie. Pour favoriser les activités de recherche, d'enseignement et de valorisation des productions des deux instituts, l'Inrap et l'IGN ont signé une convention cadre. Une autre a été conclue avec le musée du Louvre en vue d'une collaboration sur ses opérations archéologiques à l'étranger, sur l'exploitation scientifique et culturelle des résultats et sur des actions de formation et de coopération internationale. Cette collaboration s'est illustrée, en 2011, par la participation de deux agents de l'Inrap aux fouilles du Louvre à Saqqara en Égypte et à Mouweis au Soudan.

La coopération institutionnelle à l'étranger

En juillet 2011, l'Inrap et le Centre français d'études éthiopiennes ont signé une convention-cadre qui structure la coopération entre les deux institutions, en particulier en matière de recherches archéologiques menées en commun en Éthiopie, de publication des résultats, ainsi que de formation à l'archéologie préventive en Éthiopie. Au Cambodge, sur base d'une collaboration avec l'Autorité nationale Apsara, gestionnaire du site d'Angkor, une convention tripartite a été signée en mars 2011 avec Cambodia Airports, filiale de Vinci Airports. L'accord prévoit un programme quinquennal de recherche archéologique dans le cadre des projets d'extension de l'aéroport de Siem Reap, situé dans l'emprise du site d'Angkor, inscrit au patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco. La première des cinq campagnes archéologiques dirigées par l'Inrap s'est déroulée de mars à mai 2011. Ce partenariat traduit la volonté du groupe Vinci d'appliquer les principes de l'archéologie préventive dans le cadre de ses projets d'aménagement au Cambodge. Il répond également aux objectifs du contrat de performance de l'Inrap en matière d'autofinancement de ses activités internationales. La mission archéologique exploratoire menée par l'Inrap à Brunei en mai 2011, en partenariat avec la fondation Total, repose sur les mêmes principes.

La coopération internationale

Au-delà des conventionnements institutionnels, la coopération internationale en 2011 s'est inscrite dans les projets multilatéraux européens et dans le cadre des projets d'activités scientifiques à l'étranger dont l'enveloppe est plafonnée à 600 journées de travail.

Projets multilatéraux européens

L'Inrap est le chef de file du projet « Archéologie dans l'Europe contemporaine : pratiques professionnelles et médiations aux publics » (2007–2013). En 2011, deux séminaires techniques et scientifiques se sont tenus à Bruxelles et à Poznan. En Belgique, un colloque international a été organisé sur les origines médiévales de l'Europe réunissant 120 participants. En septembre, une session synthétique de la 17^e réunion annuelle de l'Association des archéologues européens (EAA) à Oslo a été consacrée aux résultats des 9 pays impliqués. Enfin, portée par l'Inrap, une exposition de photographies sur le métier d'archéologue en Europe a été présentée en novembre 2011 à l'Unesco dans le cadre de la XVII^e assemblée générale de l'Icomos. En outre, en 2011, l'Inrap a signé un accord de partenariat pour le projet « Boat 1550 BC » (2011–2013) soutenu par l'Union européenne, qui prévoit différentes manifestations en France, en Belgique et en Grande-Bretagne autour de la découverte de l'un des plus vieux bateaux connus, daté de l'âge du Bronze, dans le port de Douvres en 1992. Sept partenaires européens sont associés à ce projet.

Actions de formation

L'Inrap a bénéficié de l'aide financière du programme « Profession Culture » du ministère de la Culture et de la Communication, pour accueillir des stagiaires professionnels étrangers, pendant trois mois : deux archéologues albanaises du ministère de la Culture d'Albanie et deux archéologues biélorusses de l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences de Biélorussie, ont été accueillis en Méditerranée, sur le Canal Seine-Nord Europe et au siège de l'institut.

Participation de chercheurs de l'Inrap à des opérations archéologiques à l'étranger

Les compétences scientifiques et opérationnelles des archéologues de l'Inrap sont régulièrement sollicitées à travers des accords de coopération avec les universités, le CNRS, les écoles françaises à l'étranger et le ministère des Affaires étrangères, dans le cadre des projets d'activités scientifiques à l'étranger. En 2011, 32 archéologues de l'Inrap sont intervenus à travers le monde en Afrique du Sud, en Albanie, en Azerbaïdjan, en Croatie, au Cambodge, en Égypte, en Éthiopie, en Israël, en Italie, au Maroc, en Mongolie, en Roumanie, et au Soudan. L'ensemble de ces activités représente un total de 457 journées de travail.



Relevé du temple de Prasat Trapeang Ropou
© Mr Shu, 2011

Équipe de fouille sur le site
de Prasat Trapeang Ropou © C. Seng, 2011



Le pilotage de l'institut

Le contrat de performance 2011–2013 avec l'État

Le 6 décembre 2011 a été conclu le contrat de performance entre l'institut et l'État (ministère de la Culture et de la Communication et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche) pour la période 2011–2013. Ce contrat constitue l'aboutissement d'un travail engagé dès 2006 ; il définit les grandes orientations de la politique de l'institut et les objectifs stratégiques que lui fixe l'État.

Six axes

Six axes reflètent les objectifs stratégiques de l'institut :

- améliorer la capacité opérationnelle de l'Inrap pour répondre aux prescriptions de l'État, en demeurant la référence en termes scientifiques et techniques
- améliorer la réactivité et la compétitivité de l'institut ainsi que la qualité de service offerte aux aménageurs
- développer l'exploitation scientifique des résultats des fouilles tout en accélérant leur mise à disposition de la communauté scientifique
- consolider la politique de diffusion des connaissances archéologiques en direction de publics diversifiés, en renforçant les partenariats et en développant les ressources de mécénat
- parachever la construction de l'établissement tout en renforçant sa performance financière, économique et sociale
- inscrire l'Inrap dans une démarche globale de développement durable.

40 objectifs

Ces six axes se déclinent en 40 objectifs assignés à l'institut.

Pour mettre en œuvre les prescriptions archéologiques de l'État en régions :

- renforcer la capacité à répondre aux prescriptions de diagnostics
- développer la collaboration avec les services archéologiques de collectivités territoriales dans une logique de démultiplication et d'optimisation des moyens en volume et en compétences
- maintenir un équilibre entre diagnostics et fouilles tout en consolidant la position concurrentielle de l'Inrap vis-à-vis des services de collectivités territoriales et des opérateurs privés d'archéologie préventive.

Pour accroître sa réactivité et sa compétitivité :

- améliorer la qualité de service offerte aux aménageurs
- réduire les délais d'intervention
- préserver l'équilibre économique des opérations archéologiques.

Pour développer l'exploitation scientifique des résultats et accélérer leur diffusion :

- renforcer la mise à disposition de la communauté scientifique nationale et internationale des résultats des fouilles
- accroître la contribution de l'Inrap à la recherche et favoriser le rayonnement scientifique de l'institut
- approfondir les partenariats scientifiques et augmenter les financements externes.

Pour consolider la politique de valorisation en renforçant les partenariats et en développant les ressources de mécénat :

- développer la diffusion culturelle

en s'appuyant sur les supports adaptés (médiation, expositions, édition, production audiovisuelle, etc.) et l'ensemble des parties prenantes (musées, CCSTI, etc.)

- contribuer à la politique de démocratisation culturelle de l'État
- renforcer les partenariats avec les institutions culturelles, développer le mécénat, consolider la notoriété et l'image de l'institut.

Pour parachever la construction de l'Inrap tout en renforçant sa performance financière, économique et sociale :

- adapter l'organisation de l'institut à ses nouveaux enjeux et poser les fondements d'une politique de ressources humaines moderne et performante
- renouer avec l'équilibre budgétaire et apurer sa situation financière
- mettre en place les outils de pilotage et de suivi de gestion
- poursuivre la modernisation des centres de recherches archéologiques et rendre plus performante la logistique des diagnostics et des fouilles.

Pour inscrire l'institut dans une démarche de développement durable :

- promouvoir le « pilier environnemental » en visant une réduction significative de l'empreinte écologique de l'Inrap
- décliner le « pilier économique » en recherchant une plus grande efficacité dans les interventions et une meilleure diffusion des enjeux de l'archéologie préventive
- approfondir le « pilier social » en prenant mieux en compte les objectifs internes et externes d'équité et de cohésion sociale.

32 indicateurs

À ces objectifs sont associés 32 indicateurs qui permettront d'apprécier leur degré d'atteinte. Ils couvrent l'ensemble des missions de l'Inrap et se rapportent (liste non exhaustive) au taux de réalisation des prescriptions de diagnostics (nombre, hectares) prévues ; au délai moyen de réaction entre la sollicitation de l'aménageur et la date de remise du rapport de fouille au service régional de l'archéologie ; au nombre de publications des agents de l'institut ; au nombre d'étudiants des universités accueillis en stage ; à la fréquentation des manifestations organisées par l'institut ; à la maîtrise des charges fixes ; aux résultats financiers du secteur lucratif ; aux actions menées en matière de gestion des ressources humaines ; à la mise en œuvre d'un plan visant à limiter l'empreinte environnementale de l'activité de l'Inrap.

Le plan « Reconquête aménageurs »

L'Inrap renforce son positionnement vis-à-vis de la concurrence, tout en faisant de son niveau d'exigence scientifique la référence, et évolue dans ses relations avec les aménageurs, vers un rapport de prestataire à client. Le plan « Reconquête aménageurs » place les aménageurs au cœur du fonctionnement de l'Inrap.

Élaboration et diffusion

Le plan d'action a été communiqué à l'ensemble des agents, puis a fait l'objet d'une présentation, par le président et le directeur général, dans chaque direction interrégionale, durant le premier semestre 2011. Ces rencontres ont permis de replacer le plan d'action dans le cadre plus large des orientations stratégiques de l'Inrap, définies au regard des points forts et des marges de progrès de l'institut, qui ont été également présentées et commentées. Se décomposant en 90 mesures, simples et pragmatiques, le plan est structuré en 3 axes : la relation client, les prix et les délais. Son objectif est de revisiter « les façons de travailler » pour améliorer le fonctionnement interne de l'institut et son image, en élaborant des outils et/ou des procédures qui font encore défaut à l'établissement, en repérant ou en imaginant de bonnes pratiques à généraliser et à décliner dans chaque interrégion, ou en menant une réflexion sur des enjeux à plus long terme.

La « feuille de route » des pilotes

Le plan regroupe 50 pilotes, choisis parmi l'encadrement et les experts-métiers de l'institut. Toutes les directions interrégionales et les directions du siège sont impliquées dans la conduite d'une ou de plusieurs actions. Compte tenu de l'ampleur de la mobilisation nécessaire, les modalités de mise en œuvre et de suivi du plan ont été présentées aux pilotes du projet en janvier 2011. Chaque pilote dispose d'une « feuille de route » précisant les objectifs de l'action, la stratégie de mise en œuvre et les critères d'évaluation.

Le management du projet

Reposant sur un principe de transversalité, la vision globale du projet est assurée par le comité de veille et prospective qui assiste le président et le directeur général dans le pilotage et le suivi du plan, et par un coordinateur, en charge du pilotage opérationnel du plan. Une plateforme collaborative a été mise en place afin d'organiser les échanges entre les membres du projet et de mutualiser leurs contributions.

Le bilan 2011

Quatre réunions du comité de veille et prospective et trois réunions des pilotes ont été organisées en 2011. Les résultats se traduisent par 19 actions achevées, 60 en cours et 11 à démarrer, soit un taux de réalisation des actions de 20 % et un taux d'engagement de 67 %. Parmi les actions achevées, sont à souligner la création de la plaquette promotionnelle, la présence de l'institut au salon des Maires, la mise en place du Club aménageurs, l'amélioration des documents de présentation des offres de service et des projets scientifiques d'intervention, la diffusion des objectifs de ratio de jours-homme à l'hectare pour optimiser l'allocation des ressources en fonction des prescriptions et de l'enveloppe fermée de diagnostics, la responsabilisation des directions interrégionales par un élargissement de la délégation de signature, la mise en place de mesures de contrôle et de suivi des contrats/marchés permettant un meilleur retour d'expérience et une amélioration en continu des offres de l'institut, la mise en place d'un cadre de négociation et la formation de l'encadrement à la négociation... Le taux d'engagement des actions est satisfaisant au regard de la charge habituelle de travail et de la participation à d'autres chantiers de réflexion de la plupart des contributeurs du projet (déploiement du SGA, développement des outils de restitution de données Sirepa, réorganisation des directions interrégionales, réformes liées à la révision du financement de l'archéologie préventive...).

Le bilan de l'activité

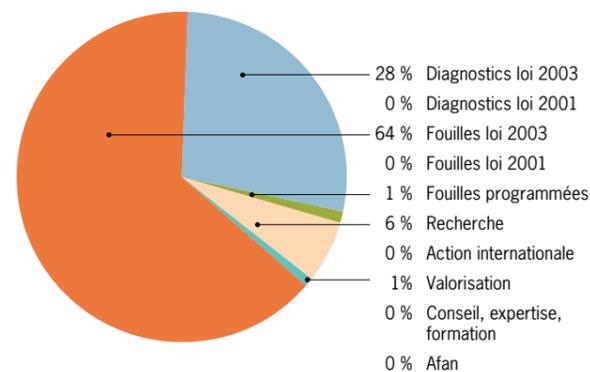
L'activité opérationnelle de l'Inrap, exprimée en journées de travail, a enregistré en 2011 une baisse de 6 % par rapport à 2010, niveau historique. Au 31 décembre, elle s'établissait à 268 179 journées (soit 95 % du budget primitif). Après une hausse continue depuis 2004 (230 000 journées en 2004), le niveau d'activité est revenu à celui de 2007.

Diagnostics

La prévision initiale pour les diagnostics était de 77 460 journées de travail (budget primitif), dont 517 journées en loi 2001. Le réalisé est de 74 937 journées. L'objectif est donc atteint à 97 %. Mais, du fait de reports successifs des opérations sur certains grands travaux notamment en raison de la non-disponibilité des terrains, une partie des moyens initialement prévus sur ces opérations a été redéployée. En fin d'année, des difficultés accrues de mise à disposition des terrains sur la LGV Sud Europe-Atlantique n'ont pas permis un redéploiement total vers l'activité courante.

Fouilles

Le budget primitif de 182 540 journées n'a pas été atteint. Le taux de réalisation est de 93 %. Ce retrait est dû à des annulations ou des reports d'opérations par des aménageurs en raison de difficultés économiques et de la montée en puissance de la concurrence. Malgré tout, en 2011, ce sont 170 197 journées de travail qui ont été affectées aux fouilles, un chiffre en baisse par rapport à 2010 (178 393 journées) mais équivalent à celui de 2009 (170 656 journées). En parallèle, les moyens consacrés aux opérations Afan, aux fouilles loi 2001, donc liés aux études post-fouille, sont en dépassement de 137 journées par rapport au budget initial qui était de 2 040 journées.



Recherche

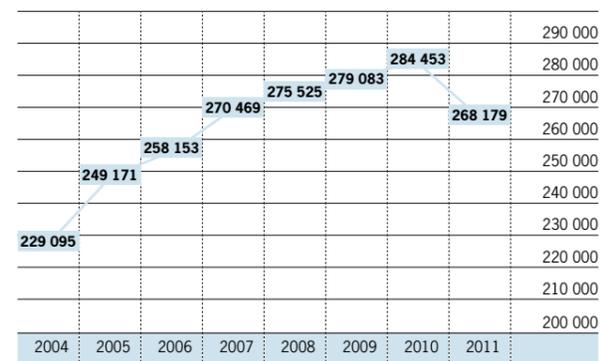
L'enveloppe de 17 629 journées allouées à la recherche dans le budget primitif, dont 511 pour les fouilles programmées et 418 pour les actions dédiées à l'international, se maintient au niveau relevé depuis 2007. Elle reste en deçà des 10 % des moyens que l'institut souhaite consacrer à cette activité, mais permet néanmoins de confirmer le rôle des chercheurs de l'Inrap et la place de l'institut dans la recherche archéologique. Cet axe intègre en outre les congés pour travaux personnels de recherche ainsi que les participations à des instances ou des équipes scientifiques (CNRA, Cira, UMR). Le niveau de réalisation 2011, soit 19 063 journées est supérieur de 8 % au budget primitif confirmant le dynamisme dans ce domaine

Valorisation

Le nombre de journées dévolues aux actions de valorisation à destination du public est de 3 500.

Conseil, expertise, formation

483 journées ont été consacrées à l'axe conseil, expertise et formation en 2011, correspondant uniquement à des prestations diverses, les fouilles programmées étant désormais rattachées à la recherche.



Évolution de l'activité depuis 2004 en journées de travail

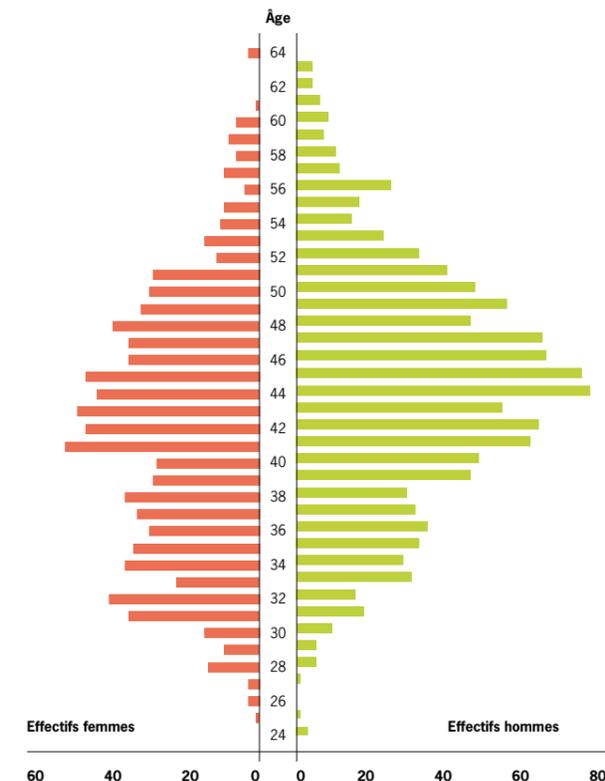
Les ressources humaines

L'année 2011 a été marquée par la mise en place de l'entretien professionnel pour les personnels de la filière administrative, les agents hors filières et catégories, les adjoints aux directeurs interrégionaux et l'ensemble des personnels du siège¹, l'externalisation du traitement des dossiers chômage² et la mise en production du module formation du nouveau système de gestion des ressources humaines, Rhapsodie³. Au 31 décembre 2011, l'effectif total s'élevait à 2 320 personnes physiques, dont 1 944 en CDI, 366 en CDD et 10 en CDA. En moyenne sur l'année, l'effectif total aura représenté 2 021,58 équivalents temps plein travaillés (ETPT).

Situation de l'emploi

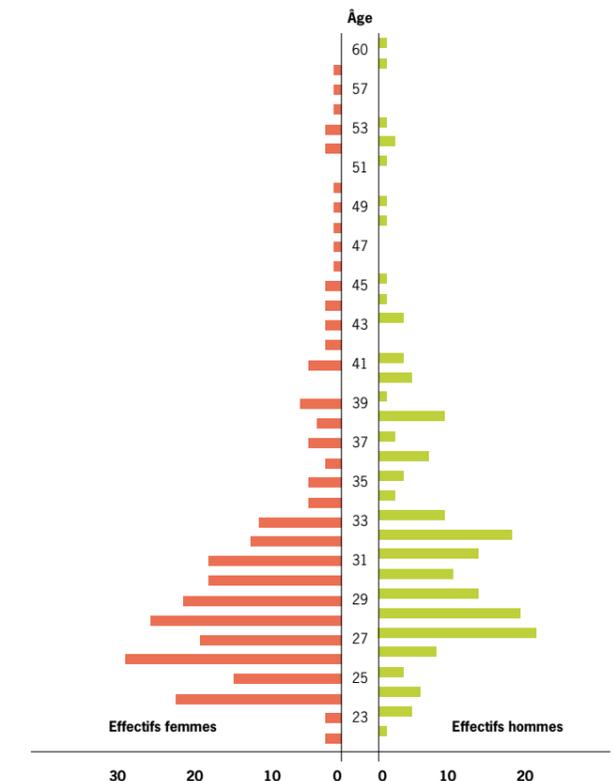
Pyramide des âges des permanents

L'âge moyen au 31 décembre 2011 est de 43,2 ans pour les agents permanents (44,1 pour les hommes, 41,9 pour les femmes).



Pyramide des âges des non permanents

L'âge moyen au 31 décembre 2011 est de 31,3 ans pour les agents non permanents (32 pour les hommes, 30,8 pour les femmes).



1. L'entretien professionnel sera étendu à l'ensemble des agents de l'institut. Comme le prévoit l'article 1-4 du décret n°86-83 du 17 janvier 1986 modifié, chaque agent procédera, lors d'un entretien individuel avec son supérieur hiérarchique, au bilan de son activité et à la fixation d'objectifs professionnels pour renforcer ses capacités, accroître ses compétences et favoriser son développement professionnel. L'entretien de formation qui y est adjoint permet de recenser les besoins individuels et de contribuer à l'élaboration du plan de formation.

2. L'ordonnateur et l'agent comptable comptable sont maintenus dans leurs rôles respectifs. Est sous-traitée l'étude des droits, de l'admission et du calcul de l'indemnisation, qui inclut le traitement des dossiers de demande d'allocations, la vérification des conditions d'ouverture de droits, la notification des droits, le calcul des droits, la détermination du début de l'indemnisation et d'autre part le calcul des paiements mensuels des allocations et la production du fichier « virement ».

3. Ce module, au-delà de l'automatisation des processus d'élaboration et de consommation du plan de formation, permet le calcul et le suivi du droit individuel à la formation.

Recrutement et mobilité

L'Inrap ayant atteint le plafond d'emplois CDI, aucun plan de recrutement n'a été organisé en 2011 dans le domaine opérationnel. Les effectifs fonctionnels ont été renouvelés avec 36 recrutements en filière administrative, 2 recrutements d'AST en filière scientifique et technique et 9 intégrations d'agents hors filière. La poursuite de la requalification a repoussé la nomination au choix au titre de l'année 2010 au premier trimestre 2011. À ce titre, 8 postes seront pourvus pour la filière administrative et 16 pour la filière scientifique et technique.

Formation

L'investissement en formation professionnelle a représenté 2,1 M€ (dont 528 403 € de frais pédagogiques) correspondant à 5 105 jours de formation hors dispositifs spécifiques, 1 047 agents et 1 631 départs en formation.

DOMAINES ET SOUS-DOMAINES	JOURS 2010	JOURS 2011	ÉVOLUTION 2010-2011
Métiers de l'archéologie	247	218	-17 %
Encadrement et direction d'équipe	23	74	221 %
Fonctions support	912	464	-48 %
Prévention des risques	1 174	787	-33 %
Accompagnement individuel	53	88	62 %
Total	2 411	1 631	-32 %

La majeure partie des actions de formation est construite et animée par le réseau des 80 formateurs internes, coordinateurs et intervenants occasionnels. Prévention et sécurité restant une préoccupation majeure de l'institut, 48 % du total des stagiaires ont été formés en 2011 (sécurité sur les opérations archéologiques, prévention des pathologies mécaniques, brevets initiaux et recyclage secourisme, Caces et recyclage...). Les formations des membres des CHSCT ont démarré en 2011 à la suite des élections professionnelles.

Le DIF, en tant que nouvel outil de progression des compétences, monte en puissance avec 230 jours de formation. Les actions de formation suivies dans le cadre de ce dispositif ont permis aux agents de se spécialiser et de développer de nouvelles compétences dans leur domaine d'activité et plus particulièrement sur les métiers scientifiques.

Deux nouveaux partenariats scientifiques, pour les formations diplômantes longues, ont été conclus avec les universités de Lille 3 et Bordeaux 1.

Environnement social

Le service environnement social a renforcé son action sur l'hygiène et la sécurité, la médecine de prévention, le dialogue social et l'action sociale.

La mise en convergence des calendriers des élections professionnelles de la fonction publique a entraîné des élections pour renouveler les représentants des personnels aux trois commissions consultatives paritaires.

Concernant le dialogue institutionnel, on compte trois réunions du comité technique paritaire central, quatre du comité d'hygiène et de sécurité central et huit des commissions consultatives paritaires. Le règlement intérieur de l'institut a fait l'objet de nombreuses réunions de concertation, tout comme la définition de la politique de prévention des risques psychosociaux, le suivi du processus de requalification, les conditions d'externalisation du traitement des dossiers chômage et le renouvellement du marché public relatif à l'outillage.

Prévention, sécurité et conditions de travail

Le programme de prévention des risques professionnels 2011 a permis de poursuivre l'élaboration du document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP) approuvé à l'unanimité lors du CHSCT de juin 2011.

Les référentiels « risques chimiques » et « risques liés à l'anthropologie » ont été achevés et doivent être validés par le CHSCT.

Les rapports annuels d'activités des médecins de prévention et les fiches des risques 2011 ont été collectés permettant au médecin coordinateur d'élaborer un rapport de synthèse présenté au CHSCT.

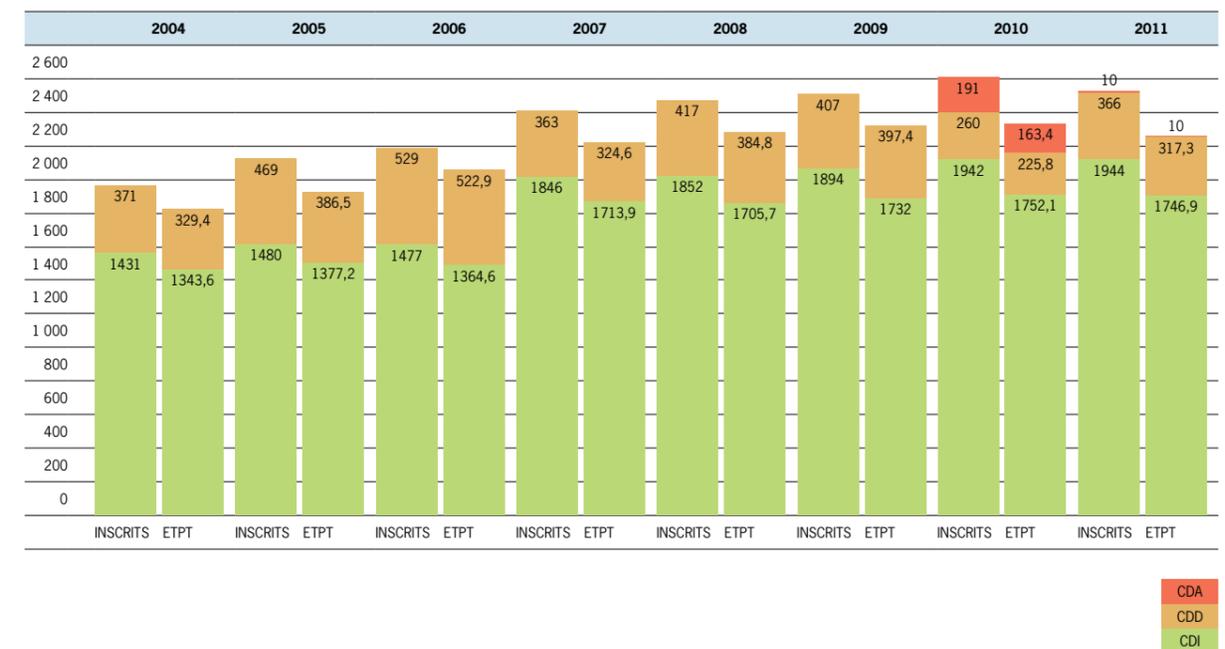
De nouveaux projets d'implantations territoriales ont abouti à Dolé en Guadeloupe, Dijon et Achicourt. Une extension a été réalisée au centre de recherches archéologique de Clermont-Ferrand. Concernant les actions de formations relevant du domaine de la santé et la sécurité au travail 80 % du plan a été réalisé.

En 2011, 2 147 registres hygiène et sécurité ont été ouverts dont 307 annotés. Plus de 1 000 documents supports de prévention ont été élaborés, dont 969 PPSPS et 41 plans de prévention. Deux signalements de dangers graves et imminents ont été relevés sur les registres spéciaux. Les CSP ont assuré 962 visites de sécurité de chantier qui ont nécessité 561 rapports écrits. Enfin, en termes d'aménagements de poste de travail pour les travailleurs handicapés, 8 postes ont fait l'objet d'aménagements. 52 postes ont fait l'objet d'aménagement pour les autres agents dont 25 temporaires.

Répartition catégorielle des effectifs permanents

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Catégorie 2	471 33%	478 32%	477 32%	632 34%	623 34%	607 32%	604 31%	595 31%
Catégorie 3	519 36%	546 37%	535 36%	688 37%	702 38%	722 38%	746 38%	746 38%
Catégorie 4	283 20%	299 20%	301 20%	339 18%	332 18%	363 19%	371 19%	368 19%
Catégorie 5	125 9%	120 8%	116 8%	136 7%	142 8%	142 7%	153 8%	168 9%
Hors catégorie	33 2%	37 3%	48 3%	51 3%	53 3%	60 3%	68 4%	67 3%
Total	1431 100%	1480 100%	1477 100%	1846 100%	1852 100%	1894 100%	1942 100%	1944 100%

Évolution de l'effectif total depuis 2004 au 31 décembre 2011



Effectifs permanents (opérationnels et fonctionnels) et non permanents au 31 décembre 2011

PERSONNES PHYSIQUES								
DIRECTION	CDI			CDD			CDA	
	OPÉRATIONNELS	FONCTIONNELS	TOTAL	OPÉRATIONNELS	FONCTIONNELS	TOTAL	OPÉRATIONNELS	TOTAL
CIF	341	56	397	38	2	40		437
GEN	138	29	167	28	2	30		197
GES	112	23	135	15	1	16		151
GO	225	38	263	72	5	77	5	345
GSO	225	42	267	79	4	83		350
MED	178	29	207	13	2	15		222
NP	147	32	179	17	4	21		200
CSNE			0	62	5	67		67
RAA	142	31	173	1	4	5	5	183
Siège		156	156		12	12		168
Total	1508	436	1944	325	41	366	10	2320

ETPT								
DIRECTION	CDI			CDD			CDA	
	OPÉRATIONNELS	FONCTIONNELS	TOTAL	OPÉRATIONNELS	FONCTIONNELS	TOTAL	OPÉRATIONNELS	TOTAL
CIF	310,1	51,7	361,8	36,7	1,1	37,8		399,6
GEN	124,9	25,4	150,2	22,6	2,0	24,6		174,8
GES	99,2	23,2	122,4	10,8	1,0	11,8		134,2
GO	208,6	31,6	240,2	63,7	5,0	68,7	5,0	313,9
GSO	195,1	41,8	236,9	62,6	3,9	66,5		303,4
MED	157,5	25,8	183,3	10,0	2,0	12,0		195,2
NP	131,9	26,1	158,0	12,7	4,0	16,7		174,7
CSNE			0,0	59,6	5,0	64,6		64,6
RAA	127,3	27,8	155,1	1,0	2,9	3,9	5,0	164,0
Siège		139,1	139,1		10,6	10,6		149,8
Total	1354,4	392,5	1747,0	279,7	37,6	317,3	10,0	2074,2

ETPT - MOYENNE 2011								
DIRECTION	CDI			CDD			CDA	
	OPÉRATIONNELS	FONCTIONNELS	TOTAL	OPÉRATIONNELS	FONCTIONNELS	TOTAL	OPÉRATIONNELS	TOTAL
CIF	309,5	51,6	361,1	11,0	2,0	13,0	1,4	375,4
GEN	125,8	24,8	150,6	20,8	1,3	22,0	3,7	176,3
GES	99,1	23,3	122,4	10,6	0,2	10,8		133,2
GO	207,3	31,6	238,9	56,9	4,6	61,5	16,0	316,4
GSO	200,2	40,6	240,9	20,3	3,1	23,4	0,1	264,3
MED	155,5	25,9	181,4	11,5	1,7	13,2	1,1	195,7
NP	134,5	26,3	160,8	19,3	3,5	22,7	1,7	185,3
CSNE			0,0	48,2	4,0	52,2	4,0	56,2
RAA	127,9	27,7	155,6	5,6	2,0	7,6	9,1	172,3
Siège		137,3	137,3		9,2	9,2		146,5
Total	1 359,7	389,1	1 748,8	204,2	31,5	235,6	37,1	2 021,6

L'exécution budgétaire

Après un exercice 2010 déficitaire (- 6,16 M€), le résultat financier de l'Inrap, en 2011, sous l'effet d'un rendement exceptionnel de la redevance d'archéologie préventive (54,8 M€), très supérieur aux prévisions, et d'une amélioration du résultat d'exploitation du secteur lucratif, s'inscrit en excédent à hauteur de + 5,82 M€ (après impôt sur les sociétés).

L'Inrap

L'activité de l'Inrap aura, pour la première fois depuis sa création, connu un tassement, son niveau étant inférieur de 5,7 % à celui de 2010. Si cette diminution a touché tous les axes d'activité, elle masque une série d'améliorations importantes :

- l'accroissement du nombre d'hectares sondés et du nombre de diagnostics réalisés à budget constant par rapport à 2010 (10 154 ha et 1 827 diagnostics, soit respectivement 1,8 % et 11,5 % de plus qu'en 2010, avec un ratio jours-homme par hectare qui a diminué de 8,1 à 7,4, traduisant une plus grande optimisation des moyens, et un coût de l'hectare sondé stabilisé au même niveau que 2010 en euros constants) ;
- une plus grande maîtrise des charges fixes : les dépenses de fonctionnement, hors personnel, hors loyers et charges locatives, sont en recul de 1,01 M€ (- 11,9 %) par rapport au budget primitif, l'ensemble des postes de dépense est contenu ;
- une amélioration, pour les fouilles, du ratio recettes par jour-homme (511 € HT, soit + 8,5 % par rapport à 2010) et du ratio de marge opérationnelle par jour-homme (145 € HT, soit une progression de 7,8 % par rapport à 2010), même si ce dernier n'atteint pas la cible minimale permettant à l'activité de fouilles d'atteindre l'équilibre en coût complet.

Ces progrès sont mis en évidence dans le rapport de performance de l'année 2011 réalisé dans le cadre du contrat de performance. Par ailleurs, l'institut poursuit la mise en œuvre de sa politique d'achats marquée par des appels d'offres en groupement avec le ministère de la Culture et de la Communication et ses principaux établissements publics.

Le résultat financier de l'Inrap se traduit par un bénéfice de 5,82 M€ sous l'effet d'un rendement exceptionnel de la redevance d'archéologie préventive (54,88 M€ contre 46,7 M€ prévus au budget primitif et 43,54 M€ en 2010). En exécution, les recettes sont inférieures aux prévisions (- 2,6 %), mais cette baisse est moins élevée que celle des dépenses (- 4,7 %) qui s'appuie sur une politique vigoureuse de maîtrise des coûts. Enfin, le secteur lucratif dégage un résultat négatif de 1,8 M€, l'activité de fouille ayant vu son déficit (- 1,56 M€) divisé par plus de trois par rapport à 2010 (- 5,47 M€), permettant de renouer progressivement avec l'équilibre budgétaire.

L'Inrap a bénéficié fin 2011 de la part de l'État d'une dotation en fonds propres de 21 M€ correspondant aux déficits cumulés de l'activité non lucrative (financée par la redevance d'archéologie préventive) depuis la création de l'institut. Le niveau de trésorerie autorisé par cette recapitalisation permet la mise en œuvre d'une véritable étanchéité entre les composantes Inrap et Fnapp de la trésorerie. Cette disposition est un facteur essentiel de clarification et de transparence dans la gestion des budgets de l'Inrap et du Fnapp.

Les ressources propres de l'établissement, composées pour l'essentiel du produit des activités de fouilles loi 2003 (85,29 M€), représentent 53,5 % du total de ses recettes, le ratio de marge opérationnelle par jour-homme connaissant par rapport à 2010 une augmentation de plus de 8 %.

Le Fnapp

À l'issue de la dernière décision modificative, le budget du Fnapp s'élève au niveau jamais atteint de 68,8 M€, sous l'effet notamment de la mesure exceptionnelle de 19 M€ dont aura bénéficié le fonds dans le cadre de la dernière loi de finances rectificative 2011. Le rendement de la redevance d'archéologie préventive, beaucoup plus important que prévu, aura par ailleurs porté le montant des recettes à 72,45 M€ (+ 3,65 M€).

Le mode de gestion en autorisations de programme et crédits de paiement, introduit en 2011, aura montré sa pertinence et permis de détendre la situation du fonds. La consommation des crédits de paiement atteint 35,59 M€.

Dépenses

INTITULÉS DES POSTES DE CHARGES	BUDGET PRIMITIF 2011	DM2 2011	COMPTE FINANCIER 2011
Achats d'études et de prestations de services incorporés	24 650 000	24 596 939	22 303 094
Achats non stockés de matières et fournitures	4 615 000	4 178 859	3 786 605
Frais accessoires d'achat		0	17 972
Achats	29 265 000	28 775 799	26 107 670
Sous-traitance générale	840 000	840 000	826 512
Locations	14 085 000	13 620 278	13 178 224
Charges locatives et de copropriété	1 332 000	1 532 000	1 103 126
Entretiens et réparations	2 025 000	1 926 189	1 944 034
Primes d'assurances	764 000	764 000	690 946
Divers	284 000	284 000	190 709
Services extérieurs	19 330 000	18 966 467	17 933 551
Personnel extérieur à l'établissement		0	9 813
Rémunérations d'intermédiaires et honoraires	470 000	470 000	514 083
Information, publications, relations publiques	1 500 000	1 500 000	1 549 778
Transports de biens, d'usagers et transports collectifs du personnel	137 000	137 000	127 909
Déplacements, missions et réceptions	11 530 000	11 228 426	10 530 153
Frais postaux et frais de télécommunications	1 400 000	1 400 000	1 156 722
Services bancaires et assimilés		0	722
Autres prestations de services	2 015 000	1 763 242	1 910 908
Autres services extérieurs	17 052 000	16 498 668	15 800 087
Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations (taxe sur les salaires)	2 845 000	2 796 213	2 418 981
Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations (URSSAF)	1 140 000	1 013 147	1 461 605
Autres impôts, taxes & versements assimilés (administration des impôts)	857 000	1 048 000	1 058 017
Autres impôts, taxes & versements assimilés (autres organismes)	0	0	852
Impôts, taxes et versement assimilés	4 842 000	4 857 360	4 939 455
Rémunérations du personnel titulaire	53 190 000	59 516 514	59 963 327
Rémunérations du personnel non titulaire	7 620 000	1 222 560	1 122 083
Charges de sécurité sociale, de prévoyance et de retraite	22 824 000	22 645 853	22 595 822
Autres charges sociales	1 581 000	1 564 128	1 612 176
Charges de personnel	85 215 000	84 949 056	85 293 408
Redevances pour concession, brevets, licences, procédés...	120 000	120 000	119 511
Pertes sur créances irrécouvrables		21 051	381 794
Dégrèvements sur redevances		0	65 427
Dégrèvements et annulations de recettes sur exercices antérieurs		800 000	1 079 764
Autres charges de gestion courante	120 000	941 051	1 646 496
Charges d'intérêts	603 000	603 000	602 645
Charges financières	603 000	603 000	602 645
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion	533 000	-1 367 332	-1 601 922
Valeurs comptables des éléments d'actif cédés		0	7 295
Autres charges exceptionnelles		0	34 587
Charges exceptionnelles	533 000	-1 367 332	-1 560 040
Dotations aux amortissements	1 400 000	1 300 000	6 220 393
Dotations aux provisions d'exploitation	100 000	100 000	
Dotations aux amortissements et aux provisions financières		0	
Dotations aux amortissements et aux provisions exceptionnelles		1 960 332	720 999
Dotations aux amortissements et provisions	1 500 000	3 360 332	6 941 392
Crédits à répartir de personnel	3 160 000	1 547 226	
Crédits à répartir de fonctionnement	4 640 000	1 478 949	
Impôts sur les sociétés			742 009
Total des charges	166 260 000	160 610 575	158 446 674

Recettes

INTITULÉS DES POSTES DE PRODUITS	BUDGET PRIMITIF 2011	DM2 2011	DM3 2011 (INVENTAIRE)	COMPTE FINANCIER 2011
Productions vendues	98 535 000	89 594 943	89 594 943	85 512 706
Prestations de services	955 000	955 000	955 000	818 618
Produits des activités annexes	300 000	238 000	238 000	490 579
Ventes produits, prestations services, marchandises	99 790 000	90 787 943	90 787 943	86 821 902
Subventions d'exploitation	21 180 000	21 207 300	21 207 300	20 777 420
Dons et legs				59 000
Produits des ressources affectées au titre des études et recherches		0	0	215 737
Subventions d'exploitation	21 180 000	21 207 300	21 207 300	21 052 158
Redevances archéologiques	46 700 000	47 400 000	49 222 468	54 882 951
Produits divers de gestion courante	0	0	0	435 214
Autres produits de gestion courante	46 700 000	47 400 000	49 222 468	55 318 165
Autres produits financiers		0	0	1 524
Produits financiers	0	0	0	1 524
Produits exceptionnels sur opérations de gestion	0	0	0	49 057
produits des cessions d'éléments d'actif		0	0	4 000
Neutralisation des amortissements		0	0	40 424
Produits exceptionnels	0	0	0	93 481
Reprises sur amortissements et provisions d'exploitation	900 000	1 265 537	1 265 537	982 501
Reprises sur amortissements et provisions exceptionnelles		141 345	141 345	0
Reprises sur amortissements et provisions	900 000	1 406 882	1 406 882	982 501
Total des produits	168 570 000	160 802 125	162 624 593	164 269 729

Synthèse

	FOUILLES PROGR.	RECHERCHE	VALO- RISATION	DIAG. 2003	LOI 2001	SECTEUR NON LUCRATIF	TRAVAUX AFAN	EXPERTISE	FOUILLES 2003	SECTEUR LUCRATIF	TOTAL
Recettes d'exploitation 1						77,05	0,07	0,35	85,29	85,71	162,76
Divers recettes	0,49	0,73	0,11	0,20	0,00	1,53	0,07	0,35	85,29	85,71	87,24
Subventions fléchées		0,62	0,01			0,63					0,63
Subvention MCC					20,00	20,00					20,00
RAP					54,88	54,88					54,88
Dépenses d'exploitation 2	0,80	9,69	4,35	50,76	0,80	66,40	0,39	0,25	81,98	82,62	149,02
Impôts (CET et IFA) 3	0,00	0,00	0,00	0,01	0,00	0,01	0,01	0,00	1,03	1,04	1,06
Excédent brut d'exploitation 4=1-2-3					10,63	10,63	-0,32	0,10	2,28	2,05	12,68
Autres produits d'exploitation 5	0,01	0,06	0,01	0,25	0,48	0,81	0,00	0,00	0,60	0,61	1,42
Autres charges d'exploitation 6	0,02	0,21	0,15	1,20	0,37	1,95	0,01	0,01	5,90	5,91	7,87
Résultat d'exploitation 7=4+5-6					9,48	9,48	-0,33	0,09	-3,02	-3,25	6,23
Résultat financier 8					-0,60	-0,60	0,00	0,00	0,00	0,00	-0,60
Résultat exceptionnel 9					-0,52	-0,52	0,01	-0,00	1,45	1,46	0,93
Résultat net avant impôt sur les sociétés 10=7+8+9					8,36	8,36	-0,32	0,09	-1,56	-1,79	6,57
Impôt sur les sociétés 11					0,74	0,74		0,01		0,01	0,74
Résultat net 12=10-11					7,62	7,62	-0,32	0,08	-1,56	-1,80	5,82

Le système de gestion de l'activité et les moyens informatiques

La mise en place d'un système unifié de gestion de l'activité (SGA), à partir du printemps 2011, dote progressivement l'Inrap des moyens de pilotage de l'ensemble de ses activités et permet d'en améliorer le suivi.

Le système unifié de gestion de l'activité

Favoriser le pilotage de l'activité

Projet stratégique pour l'institut, le SGA, basé sur les progiciels Agresso et Planisware, est un système intégré et accessible simultanément et immédiatement aux agents des directions interrégionales et du siège. Il vise à garantir l'unicité des saisies des données et des référentiels, à rassembler, enrichir et fiabiliser les données de gestion en un système unique concernant toutes les activités de l'Inrap, à permettre la mise en œuvre d'une comptabilité analytique avec le progiciel financier Sirepa, et enfin à produire une restitution fiable et partagée des données de nature à favoriser le pilotage de l'activité.

Améliorer la gestion opérationnelle des chantiers archéologiques

Le SGA doit améliorer la gestion opérationnelle des chantiers archéologiques en permettant, en un système unifié et accessible aux différents intervenants sur un chantier, de créer et de suivre l'avancement des projets très en amont, de réaliser la programmation des opérations archéologiques, de gérer les budgets d'opération de manière uniforme pour l'ensemble des opérations, de suivre l'intégralité du plan de charges de l'Inrap, d'effectuer la planification des moyens humains et logistiques, de suivre l'activité par opération et par phase (suivi administratif, opérationnel, contractuel et financier), de suivre l'activité par agent et par projet et les dépenses qu'ils engendrent, et enfin de suivre la clôture des opérations archéologiques. Par ailleurs, le SGA doit favoriser l'optimisation des déplacements des agents depuis la préparation de l'ordre de mission, jusqu'à la gestion des remboursements de frais de mission. À travers la production et l'édition automatisée de documents standards harmonisés, le SGA doit mettre à la disposition des gestionnaires des modèles, tout en harmonisant des pratiques internes encore hétérogènes. La production rapide et fiable de tableaux de bord accessibles et compréhensibles par tous facilitera le suivi des activités et le pilotage global de l'établissement.

Une mise en place retardée

La gestation du SGA a été longue du fait, notamment, de la difficulté d'harmoniser les concepts et procédures de gestion à la base du SGA. Projet majeur du schéma directeur informatique, la phase d'expression initiale des besoins (2005 à 2009) a été d'autant plus complexe que n'existait en 2005 aucun système de gestion de l'activité. Héritage des premiers pas de l'institut, l'élaboration du SGA a rencontré les difficultés inhérentes à la mise en œuvre d'un ERP (*Enterprise Resource Planning*) auxquelles se sont ajoutées des difficultés propres à l'Inrap liées à l'absence de formalisation de l'ensemble de ses processus et procédures. Par ailleurs, de fin 2007 à 2011, l'Inrap a été confronté à la défaillance de plusieurs prestataires dans la réalisation des développements informatiques, en dépit de l'implication forte de l'équipe-projet interne et de la direction des systèmes d'information. Enfin, du fait de la mise en œuvre concomitante des autres systèmes d'information de gestion (RH et financier principalement) ou scientifiques (gestion des PAS), des besoins nouveaux ont émergé et, encore récemment, certains développements complémentaires ont été effectués en matière de budget d'opération à la suite des recommandations de l'Inspection générale des finances.

Un déploiement progressif

La reprise des données a été un lourd chantier du fait de la multitude des outils et des fichiers de données utilisés dans les directions interrégionales et au siège. Au-delà de nombreux retraitements informatiques, un travail de fiabilisation des données a été entrepris parallèlement, qu'il s'agisse des données de base ou des référentiels qui interviennent dans le SGA. Le déploiement du SGA a débuté au printemps 2011 et s'est effectué par étapes fonctionnelles et géographiques. Dans un premier temps, il a été déployé en Centre-Île-de-France et Grand Sud-Ouest, dans un périmètre fonctionnel incomplet mais important, auprès de directions tests. Dans le même périmètre, Grand Est sud et Rhône-Alpes-Auvergne ont basculé dans le SGA mi-novembre, bénéficiant des améliorations apportées aux deux premières directions. Certains services du siège ont pris également progressivement en charge le contrôle et l'analyse des données. Pour accompagner le changement, un dispositif important a été mis en place : réunions préalables au démarrage, formation et accompagnement des utilisateurs, assistance sur place au poste de travail, *hotline* dédiée.

Les moyens informatiques

Bien que principalement tournée, en 2011, vers la mise en œuvre du SGA, l'activité en matière de systèmes d'information a également porté sur des évolutions des systèmes d'information scientifique, de gestion interne et de communication, ainsi que sur des améliorations des moyens informatiques et de l'infrastructure technique. Des actions de soutien ont ainsi été menées pour les espaces scientifiques du portail internet, les enquêtes scientifiques nationales, la gestion des projets d'action scientifiques, la modernisation de la chaîne opératoire en infographie, le déploiement de logiciels de SIG, l'importante mise à jour réalisée sur le système Dolia, ou encore la mise en ligne de l'iconothèque. Dans le domaine de la gestion interne, les actions ont porté principalement sur la mise en œuvre d'un système de gestion des déclarations fiscales et d'un système de gestion des formations pleinement intégré au système d'information RH, des évolutions du système interne de gestion du Fnap, et la création de systèmes de soutien au plan de reconquête aménageurs et aux opérations de requalification et d'évaluation des agents. L'effort en matière d'équipement informatique a été poursuivi, de façon à concilier les impératifs budgétaires et la nécessité pour les agents, particulièrement dans la filière scientifique, de disposer de matériels informatiques récents, adaptés et fiables leur permettant de mener à bien leurs missions. La mise à disposition d'espaces de stockage de données partagées dans les centres archéologiques a été achevée et, en parallèle de la création d'un réseau de référents informatiques, tous les utilisateurs bénéficient depuis début 2011 d'interventions régulières de maintenance informatique sur site en complément du service d'assistance à distance déjà opérationnel.

En matière d'infrastructure technique, une démarche alliant réduction de coûts et amélioration des performances globales du réseau de données a été entreprise avec en particulier la mise en place de boîtiers de compression des flux de données. Un site de secours a été mis en place dans les locaux du centre archéologique de Saint-Cyr-en-Val, ce qui a permis de réduire sensiblement les coûts d'exploitation, tout en améliorant la disponibilité et la fiabilité de l'infrastructure informatique et en réduisant les risques liés à un sinistre majeur sur le site de Paris. Par ailleurs, la mise en place de solutions de virtualisation de serveurs, tant dans la salle informatique principale du siège que dans la salle informatique de secours, a permis de réduire progressivement le nombre de serveurs informatiques.

Annexes

Principales publications

ACHARD-COROMPT (Nathalie), AUXIETTE (Ginette), FROMONT (Nicolas), GHESQUIERE (Emmanuel), GIAZZON (David), KASPRYSK (Michel), MARCIGNY (Cyril), RIQUIER (Vincent). – Les fosses à profil « en V-Y-W ». Schlitzgruben : retour sur une énigme. In: BOSTYN (Françoise), MARTIAL (Emmanuelle), PRAUD (Ivan). – Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen : habitat et économie aux 4^e et 3^e millénaires avant notre ère : actes du 29^e colloque interrégional sur le Néolithique, Villeneuve-d'Ascq, 2009. *Revue archéologique de Picardie*, n° spécial 28, 2011, p. 549–558.

ADAM (A.-M.), DEFFRESSIGNE (S.), KOENIG (M.-P.), LASSERRE (M.) dir., Boyer (A.), Delnef (H.), Landolt (M.), Plouin (S.), Roth-Zehner (M.), Tikonoff (N.), Balzer (L.), Kuhnle (G.), Treffort (J.-M.), Véber (C.) coll. — La céramique d'habitat du Bronze final IIIb à La Tène B en Alsace et en Lorraine : essai de typo-chronologie. Dijon : Société archéologique de l'Est, 2011. 339 p., 71 fig. (Suppl. à la *Revue archéologique de l'Est*; 29).

ADAM (Frédéric), PROUILLET (Yann). – Le pillage des champs de bataille et du patrimoine militaire. In: COMPAGNON (Grégory) dir. – Halte au pillage ?. Paris : Editions Errance, 2011, p. 167–175.

ADAM (Frédéric). – La sépulture du Bois de Rafour à Sorbey (Meuse). In: JACQUEMOT (Stéphanie), LEJENDRE (Jean-Pierre). – Vestiges de guerres en Lorraine. Metz : Editions Serpenoise, 2011, p. 112–113.

ARDHUIN (Michel), BALMELLE (Agnès), RABASTE (Yoann). – L'eau à Durocortorum (Reims) à travers les aménagements hydrauliques, Les réseaux d'eau courante dans l'Antiquité : réparations, modifications, réutilisations, abandon, récupération, 2011, p. 147–158.

AUGEREAU (Anne), CHAMBON (Philippe). – Les occupations néolithiques de Macherin à Monéteau (Yonne). Paris : Société préhistorique française, 2011, 431 p. (Mémoire; LIII).

AYALA (Grégoire). – Aménagements de berge et activités portuaires à Lugdunum : les apports de la fouille du Parc Saint-Georges. In: BOETTO (Giulia), POMEY (Patrice), TCHERNIA (André) dir. – Battellerie gallo-romaine : pratiques régionales et influences maritimes méditerranéennes. Paris : Errance; Aix-en-Provence : Centre Camille Jullian, 2011, p. 77–87. (Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine ? 9).

BAILLIF-DUCROS (Christèle), VILLOTTE (Sébastien). – Approche méthodologique pour distinguer un ensemble lésionnel fiable de la pratique cavalière. Exemple du squelette de la tombe 11 du site de La Tuilerie à Saint-Dizier (Haute-Marne), VI^e siècle. *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 2011, p. 1–12.

BARBERAN (Sébastien). – Un dépotoir constitué à la fin du règne de Tibère au pied de l'enceinte romaine de Nîmes (Gard). Actes du Congrès de la Sfecag, 2011, p. 571–583.

BATAILLE (Gérard). – Une société pré-industrielle. Textes et documents pour la classe : Les Gaulois, 2011, p. 22–23.

BATAILLE (Gérard). – Principes d'évolution des ensembles de mobiliers métalliques issus de sanctuaires, dans le quart est de la Gaule, entre les III^e s. av.-II^e s. ap. J.-C. In: REDDE (Michel), BARRAL (Philippe), FAVORY (François), GUILLAUMET (Jean-Paul), JOLY (Martine), MARC (Jean-Yves), NOUVEL (Pierre), NUNINGER (Laure), PETIT (Christophe). – Aspects de la romanisation dans l'est de la Gaule. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2011, p. 655–662. (Bibracte; 21).

BAUCHET (O.), COUTURIER (D.), PACCARD (N.). – Les adductions de Meaux. Rapprochement des sources archéologiques et textuelles. *Archéopages*, n° 32, avril 2011, p. 72–79.

BAUCHET (O.), LEPAREUX-COUTURIER (S.). – Le moulin-pendant de Villenoy (Seine-et-Marne) ? exemple de transition entre la meunerie artisanale et la minoterie moderne. *Revue archéologique d'Ile-de-France*, 2011, n° 3. p. 263–285, 34 fig.

BENZEU-SARMIENTO (J.), GRIZEAUD (J.-J.). – Le pillage des tombes en Asie centrale méridionale et steppique. Une affaire ancienne et pas seulement lucrative. In: COMPAGNON (G.) dir. – Halte au pillage ! Paris : Editions Errance, 2011, p.31–48.

BERGERET (Agnès), CORROCHANO (Alexis), GUIONOVA (Gergana), VASSAL (Vivien). – L'église Saint-Vincent de Soulages (Hérault) : les débuts d'un programme triennal de recherche. *Etudes Héraultaises*, 41, 2011, p. 33–45.

BERGERET (Agnès), CATAFAU (Aymat). – La distribution de l'eau à Perpignan au Moyen Âge : l'apport des documents archéologiques et écrits. *Archéopages*, 38, 2011, p. 54–57.

BERGERET (Agnès), REMY Isabelle, VIAROUGE (Marion), RECOLIN (Anne). – Quelques éléments du système de récupération des eaux pluviales aménagé dans le couvent des franciscains de Carcassonne. *Archéopages*, 38, 2011, p. 60–61.

BERTRAN (P.), BATEMAN (M.D.), HERNANDEZ (M.), MERCIER (N.), MILLET (D.), TASTET (J.-P.). – Inland aeolian deposits of southwest France: facies, stratigraphy and chronology. *Journal of Quaternary Science*, 26(4), 2011, p. 374–388.

BERTRANDY (François), BLEU (Stéphane), JOSPIN (Jean-Pascal), ROYET (Robert). – *L'Isère, arrondissement de la Tour-du-Pin*: 38/2. Paris : Académie des inscriptions et Belles-Lettres, 2011. 387 p. (Carte archéologique de la Gaule; 38).

BIARD (Miguel), HINGUANT (Stephan) dir., BEURION (Claire), DELOZE (Valérie), FORRE (Philippe), SELLAMI (Farid). – *Le bivouac préhistorique du Bubot à Calleville (Eure) : caractérisation techno-typologique d'un assemblage lithique lamino-lamellaire de la fin du Paléolithique supérieur*. Paris : Editions CNRS, Inrap, 2011, 158 p. 137 ill., 13 pl. (Recherches archéologiques; 2).

BILLOIN (David). – Aux origines de l'église de Saint-Hymetière, L'écho de la petite montagne, n° 114, janvier-avril 2011, p. 34–37.

BLANCQUAERT (Gertrude) éd. – *Understanding the past : a matter of surface area*: Acts of the XIIIth Session of the European Association of Archaeologists, Zadar Croatie, 2007. Oxford : British archaeological reports, 2011, 162 p. (International Series ? 2194).

BLANCHARD (Philippe). – Les lieux d'inhumation du haut Moyen Age (400–1000). *Atlas archéologique de Touraine*, 2011.

BLANCHARD (Philippe), GEORGES (Patrice). – Le cimetière juif de Châteauroux redécouvert : apports de l'archéologie et confrontation des sources. In: SALMONA (Paul), SIGAL (Laurence). – L'archéologie du judaïsme en France et en Europe. Paris : La découverte, 2011, p. 301–313.

BLANCHARD (Philippe), KACKI (Sacha), ROUQUET (Jérôme). – *Projet d'étude d'un corps momifié et d'un ossuaire moderne conservés dans le caveau de l'église Saint-Pierre d'Epéron* : actes du 3^e colloque international de Pathographie, Bourges, 3–5 avril 2009. Paris : De Boccard, 2011, p. 63–79.

BLANCHARD (Philippe), GEORGES (Patrice). – Le cimetière juif de Châteauroux : informations historiques, résultats archéologiques et approche comparative. *Revue de l'Académie du Centre, Histoire et patrimoine de l'Indre*, année 2010–2011, p. 33–57.

BON (E.), ASAMAREW (D.), BRUXELLES (L.), FAUVELLE (F.-X.), LESUR (J.), MARDER (O.), MENSAN (R.), DOUZE (K.), MENARD (C.), SAINT-SEVER (G.). – La Préhistoire récente dans la région des lacs du Rift éthiopien (Ziway, Langano, Abijata) : actes du colloque SAFA/PANAF, du 1 au 7 novembre 2010, Dakar (Sénégal), 2011, 2 p.

BOSC-TIESSE (C.), DERAT (M.-L.), BRUXELLES (L.), FAUVELLE (F.-X.), FRITSCH (E.), GLEIZE (Y.), HERNANDEZ (M.), LAVILLE (D.), DI MARIA (L.),

MENARD (C.), MENGISTU (A.), MENSAN (R.), ONEZIME (O.), ROUSSET (D.), SISK (M.), BROOK (S.), WOLDE GIORGIS (K.-M.). – Lalibela, Ethiopia, Plans and site topographic map, Addis Ababa, CFEE, 1/2000 and 1/500. 2011.

BOSTYN (Françoise), COLLET (Hélène). – Diffusion du silex de Spiennes et du silex bartonien du Bassin parisien dans le nord de la France et en Belgique de la fin du 5^e millénaire au début du 4^e millénaire BC : une première approche. In: BOSTYN (Françoise), MARTIAL (Emmanuelle), PRAUD (Ivan) dir. – *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen : habitat et économie aux 4^e et 3^e millénaires avant notre ère* : actes du 29^e colloque interrégional sur le Néolithique, Villeneuve d'Ascq, octobre 2009. *Revue archéologique de Picardie*, n° spécial 28, 2011, p. 331–348.

BOSTYN (Françoise), MARTIAL (Emmanuelle), PRAUD (Ivan) dir. – Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen : *habitat et économie aux 4^e et 3^e millénaires avant notre ère* : actes du 29^e colloque interrégional sur le Néolithique, Villeneuve d'Ascq, octobre 2009. *Revue archéologique de Picardie*, n° spécial 28, 2011, 597 p.

BOSTYN (Françoise), PRAUD (Ivan), MONCHABLON (Cécile), VANMONTFORT (Bart). – Le Néolithique moyen II dans le sud-ouest du bassin de l'Escaut : nouveaux éléments dans le groupe de Spiere. In: BOSTYN (Françoise), MARTIAL (Emmanuelle), PRAUD (Ivan) dir. – *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen : habitat et économie aux 4^e et 3^e millénaires avant notre ère* : actes du 29^e colloque interrégional sur le Néolithique, Villeneuve d'Ascq, octobre 2009. *Revue archéologique de Picardie*, n° spécial 28, 2011, p. 55–766.

BOURGARIT (D.), THOMAS (N.). – « From laboratory to field experiments : shared experience in brass cementation ». *Historical metallurgy*, 45, 1, 2011, p. 8–16.

BOUIRON (Marc). – Les transformations durant la période moderne, In: BOUIRON (MARC), PAONE (Françoise), SILLANO (Bernard), CASTRUCCI (Colette), SCHERRER (Nadine). – Fouilles à Marseille. La ville médiévale et moderne. Paris : Editions Errance, centre Camille Jullian, 2011, p. 232-239. (BIAMA 7, Etudes massaliètes; 10).

BRUANT (Jean). – *Vases entiers dans des fossés : des pratiques liées au bornage des terres ? Présentation de trois exemples franciliens* : actes du congrès de la Sfecag. Arles, 2011, p. 585–595.

BRUXELLES (L.). – Géomorphologie et implantation humaine : l'exemple de Toulouse. In: CAMMAS (C.), BORDERIE (Q.), DESACHY (B.), AUGRY (S.). – L'approche géoarchéologique de l'urbain. Développement du concept, méthodologie et applications aux opérations archéologiques. *Archéopages*, n° 31, janvier 2011, p. 86.

BRUXELLES (L.), JARRY (M.). – Climatic conditions, settlement patterns and culture in the Paleolithic: the example of the Garonne valley (southwest France). *Journal of Human Evolution*, n° 61, 2011, p. 538–548.

BRUXELLES (L.), JARRY (M.). – La vallée de la Garonne au Pléistocène : un territoire ou une frontière ? Les réponses de l'archéologie et des géosciences. Forum Géo Reg, Atelier Afeg, CNRS et Inrap « Géosciences et défis de l'archéologie », 23–27 octobre 2011, Villeneuve-d'Ascq. Livre des résumés, 2011, p. 124.

BRUXELLES (L.), JARRY (M.), SERVELLE (C.). – Ressources lithiques des formations alluviales du Midi toulousain. Méthodologie, résultats et premières applications aux séries paléolithiques : actes du colloque Roches et Sociétés, entre massifs cristallins et bassins sédimentaires. Presse Universitaire de Rennes, 2011, p. 31–49.

CABEZUELO (Ulysse). – Deux puits d'un sanctuaire gallo-romain. In: L'accès à l'eau. *Archéopages*, 32, 2011, p. 22–23.

CABEZUELO (Ulysse), WITTMANN (Alain). – Le sanctuaire gallo-romain des Hauts-de-Bufferon à Montluçon. In: *Carnet de fouilles, l'actualité de l'archéologie dans l'Allier* : catalogue de l'exposition, Musée Anne-de-Beaujeu, 30 juin 2011 – 8 janvier 2012. 2011, p. 70–79.

CABEZUELO (Ulysse), WITTMANN (Alain). – Le sanctuaire des Hauts-de-Bufferon à Montluçon. *Archéologia*, n° 492, octobre, p. 44–45.

CALLOU (C.), LICHTENBERG (R.), HENNET (P.), SAMZUN (A.), ZIVIE (A.). – Un lion du *Bubasteion à Saqqara (Egypte)*. *Une momie remarquable parmi des momies de chats*. *Anthropozoologica*, vol. 46, n° 2, 2011, p. 64–84.

CARPENTIER (Vincent). – Friedliche Berserker. *Spektrum der Wissenschaft*, 11/11, 2011, p. 60–67.

CARPENTIER (Vincent). – Les restes conchyliologiques. In: GHESQUIERE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril). – *Cairo. Vivre et mourir au Néolithique ? La Pierre Tourneresse en Calvados*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2011, p. 152–153. (Archéologie & Culture).

CARPENTIER (Vincent). – Les Vikings de la Seine. *Les Dossiers d'Archéologie*, 402, 2011, p. 38–44.

CARPENTIER (Vincent). – Les Vikings en Normandie. *Archéologie d'un paradoxe identitaire*. *Les Dossiers d'Archéologie*, 344, 2011, p. 73–77.

CARPENTIER (Vincent). – *Guillaume le Conquérant et l'estuaire de la Dives*. *Les Couillises d'une conquête*. Lisieux : Editions de l'association Le Pays d'Auge, 2011. 142 p. (Cahiers d'Auge; 3).

CARPENTIER (Vincent), VILLAREGUT (James) coll. – À propos des céramiques de type Saxon Ware de Bourguébus (Calvados) et de la Plaine de Caen : leur signification pour l'histoire d'une immigration anglo-saxonne en Normandie au VI^e siècle. In: BODINIER (Bernard). – *Les Anglais en Normandie* : actes du 45^e congrès SHAN, Saint-Sauveur-le-Vicomte, 20–24 octobre 2010. Louviers : Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie, 2011, p. 75–81. (Congrès des sociétés historiques et archéologiques de Normandie; 16).

CASTEX (Dominique), BLANCHARD (Philippe). – Témoignages archéologiques de crise(s) épidémique(s) : la catacombe des saints Marcellin et Pierre (Rome, fin I^{er}–III^e siècle). In: CASTEX (Dominique), COURTAUD (Patrice), DUDAY (Henry), LE MORT (Françoise), TILLIER (Anne-Marie). – Le regroupement des morts : genèse et diversité archéologique. Pessac : Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, Ausonius, 2011, p. 281–292, (Thanat'Os; 1).

CASTEX (Dominique), BLANCHARD (Philippe), KACKI (Sacha), REVEILLAS (Hélène), GIULIANI (Raffaella). – *Le secteur central de la catacombe des saints Pierre et Marcellin (Rome I^{er}–III^e siècles)*. *Indices archéologiques d'une crise brutale de mortalité*. Mélanges de l'Ecole française de Rome, 2011, p. 274–280. (Chronique; 123–1).

CERCY (Christine), DESCHODT (Laurent). – La Genèse de Lille et son développement en zone humide : l'apport de l'archéologie. *Revue du Nord*, 2011, p. 45–77, hors série. (Collection Histoire, 26).

CHAIDRON (Cyril), BAYARD (Didier), DUBOIS (Stéphane), MILLE (Florence), PISSOT (Véronique). – La céramique de l'Antiquité tardive en Picardie, état des lieux. In: *L'époque romaine tardive en Ile-de-France*. Document de travail, n° 9, 2011, p. 163–192.

COLLART (Jean-Luc), TALON (Marc). – *Fouilles et découvertes en Picardie*. Editions Ouest-France et Inrap, 2011. 144 p. (Collection Histoire).

COLLETER (Rozenn), GRYSPEIRT (N.), ROLLAND (N.), JOUANEAU (David). – Mourir à *Romiliacum* du VI^e au XI^e siècle. *In: Du cimetière au prieuré: 1200 ans d'histoire de Romilly-sur-Andelle*: catalogue de l'exposition « Les résultats des fouilles archéologiques du site de Saint-Crespin », mairie de Romilly-sur-Andelle, 25 mai – 15 juin, 2011, p. 12–13.

COLLETER (Rozenn), GRYSPEIRT (N.), ROLLAND (N.), JOUANEAU (David), GUILLON (Marc). – Le sarcophage, un contenant particulier. *In: Du cimetière au prieuré: 1200 ans d'histoire de Romilly-sur-Andelle*: catalogue de l'exposition « Les résultats des fouilles archéologiques du site de Saint-Crespin », mairie de Romilly-sur-Andelle, 25 mai – 15 juin, 2011, p. 14–15.

COLLETER (Rozenn), GRYSPEIRT (N.), ROLLAND (N.), BIRON (Marina). – Les inhumations: de la fouille au laboratoire. *In: Du cimetière au prieuré: 1200 ans d'histoire de Romilly-sur-Andelle*: catalogue de l'exposition « Les résultats des fouilles archéologiques du site de Saint-Crespin », mairie de Romilly-sur-Andelle, 25 mai – 15 juin, 2011, p. 16–17.

COLLETER (Rozenn), ADRIAN (Yves-Marie). – Sépultures habillées et objets issus des tombes. *In: Du cimetière au prieuré: 1200 ans d'histoire de Romilly-sur-Andelle*: catalogue de l'exposition « Les résultats des fouilles archéologiques du site de Saint-Crespin », mairie de Romilly-sur-Andelle, 25 mai – 15 juin, 2011, p. 18–19.

COLONGE (D.), BRUXELLES (L.), CHEVREUSE (F.), JAMOIS (M.-H.). – Economie des matières premières au Paléolithique moyen en Limousin cristallin. Périché à Verneuil-sur-Vienne (Haute-Vienne): actes du colloque Roches et sociétés, entre massifs cristallins et bassins sédimentaires. Presse Universitaire de Rennes, 2011, p. 395–410.

CONJARD-RETHORE (Pascale), RIGAUD (Pierre). – Un édifice de spectacle antique auquel succède l'aula d'un palais épiscopal. *Revue drômoise*, n° 541, septembre 2011, p. 87–90.

CORDE (Dominique), GIAZZON (David), GHESQUIERE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril). – Un « langgräben du Bronze moyen (?) à Loucé (Orne). Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze. *Bulletin de l'Aprab*, 8, 2011, p. 47–50.

DANDURAND (Grégory), MAIRE (Richard), ORTEGA (Richard), DEVES (Guillaume), LANS (Benjamin), MOREL (Laurent), PERROUX (Anne-Sophie), VANARA (Nathalie), BRUXELLES (Laurent), JAILLET (Stéphane), BILLY (Isabelle), MARTINEZ (Philippe), GHALEB (Bassam), VALLA (François). – X-ray fluorescence microchemical analysis and autoradiography applied to cave

deposits: speleothems, detrital rhythmites, ice and prehistoric paintings. *Géomorphologie*, n° 4, 2011, p. 407–426.

DEBORDE (Gilles), ROMS (Cédric). – Troyes. *In: REDDE (Michel), BARRAL (Philippe), FAVORY (François), GUILLAUMET (Jean-Paul), JOLY (Martine), MARC (Jean-Yves), NOUVEL (Pierre), NUNINGER (Laure), PETIT (Christophe)*. – Aspects de la Romanisation dans l'Est de la Gaule. Glux-en-Glenne: Bibracte, 2011, p. 197–206. (Bibracte; 21).

DELATTRE (V.). – Des morts sans sépulture? *In: MALRAIN (François), POUX (Matthieu)* dir. – *Qui étaient les Gaulois*. Paris: Universcience Editions, 2011, p. 119–126

DELAVAL (Eric), THERNOT (Robert). – *Objets d'Antipolis*. Nice: Editions Millénaires, 2011.

DESLOGES (Jean), GHESQUIERE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril). – La minière Néolithique ancien/moyen I des Longrais à Soumont-Saint-Quentin (Calvados). *Revue Archéologique de l'Ouest*, 27, 2011, p. 21–38.

DRON (Jean-Luc), BAUDRY (Anna), CLEMENT-SAULEAU (Stéphanie), GACHE (David), MARCIGNY (Cyril), ZAOUR (Nolwenn). – La Bruyère du Hamel à Condé-sur-Ifs: un site de La Tène ancienne dans la Plaine de Caen. *In: L'âge du Fer en Basse-Normandie*, Actes du XXXIII^e colloque international de l'Afeaf, Caen, 2009. Besançon: Presses Universitaires de Franche-Comté, 2011, p. 159–166.

DUBANT (Didier). – Les inondations du fleuve Loire à Tours du XV^e au XIX^e siècle apr. J.-C. (région Centre, France). *Revue du Nord*, n° 16 hors série, 2011, p. 115–133.

DUFILS (A.), GENTILI (François), VACHER (M.). – Les sculptures du pavillon soviétique de l'Exposition universelle de 1937. *Revue Aden*, 10. Artistes Engagez-vous?, 2011, p. 207–233.

DUFOUR (Jean-Yves). – A hunting thicket in Roissy-en-France. *Landscape history*, 2011, p. 47–58.

DUFOUR (Jean-Yves). – La fouille du moulin à vent de Roissy-en-France (Val-d'Oise), France. *In: WILLIAMS (D.), PEACOCK (D.)*. – *Bread for the people: the archaeology of mills and milling*, Proceedings of a colloquium held in the British School at Rome 4th – 7th November 2009. Oxford: British archaeological reports, 2011, p. 249–258. (International Series? 2274).

DUFOUR (Jean-Yves). – Des loges de jardinier pourquoi faire?, L'Architecture vernaculaire, tome 33 (2010–2011), publication en ligne, http://www.pierreseche.com/AV_2010_dufour.htm, 25 avril 2011

DUPRAZ (Joëlle), FERBER (Emmanuel) dir., BARRUOL (Guy) coll. – Le Pouzin, Ardèche, pont romain. *In: FICHES (Jean-Luc), GARMY (Pierre)* dir. – Les ponts routiers en Gaule romaine. Montpellier: Université Paul-Valéry, 2011. (Suppl. à la *Revue archéologique de Narbonnaise*; 41), 2011, p. 183–190.

DUROST (Raphaël). – Problèmes d'identification des habitats ruraux de l'Antiquité tardive en Champagne-Ardenne. *In: KASPRZYK (Michel)*. – L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule, I: actes du colloque international de Strasbourg, 20–21 novembre 2008. Dijon: Société archéologique de l'Est, p.209–222. (Suppl. à la *Revue Archéologique de l'Est*; 30).

FERBER (Emmanuel). – Les thermes antiques juxtaposés de Belley dans l'Ain. *L'Archéo-Thema*, n° 12, Janv. – Fév. 2011, p. 72–73.

FERBER (Emmanuel). – Le pontife de Touloud retrouvé. *Ardèche Archéologie*, 28, 2011, p. 38.

FERBER (Emmanuel), RIGAUD (Pierre). – Le fumoir de Vens (commune de Seyssel-Haute-Savoie). *In: Le cochon dans l'Antiquité*. *L'Archéo Thema, numéro spécial*, juillet 2011, p. 38–39.

FOREST (Vianney), RAUX (Stéphanie). – Nouvelle catégorie d'objets en bois de cerf de l'Antiquité tardive en Languedoc: les cuillères. *Bulletin Instrumentum* n° 34, décembre 2011, p. 18–21.

FROMONT (Nicolas). – Les parures en pierre. *In: GHESQUIÈRE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril)*. – *Cairon, vivre et mourir au Néolithique*, *La Pierre Tourneresse en Calvados*. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2011, p. 127–133. (Archéologie et Culture).

GACHE (David), MARCIGNY (Cyril), ZAOUR (Nolwenn). – La Bruyère du Hamel à Condé-sur-Ifs: un site de La Tène ancienne dans la Plaine de Caen. *In: BARRAL (Philippe)*. – L'âge du Fer en Basse-Normandie: actes du XXXIII^e colloque International de l'Afeaf (Caen, 2009). Besançon: Presses universitaires de Franche-Comté, 2011, p. 159–166. (Annales littéraires; 826).

GANDELIN (Muriel). – *Les enceintes chasséennes de Villeneuve-Tolosane et de Cugnaux dans leur contexte du néolithique moyen européen*. Préface par Jean Vaquer. Toulouse: Archives d'Ecologie Préhistoriques, 2011. 506 p.

GENEVIÈVE (Vincent). – Un bronze inédit de la série *Urbs Roma* à la marque X / PCON frappé dans l'atelier d'Arles. *Bulletin du cercle d'études numismatiques*, 48, 1, 2011, p. 325–326.

GENEVIÈVE (Vincent). – Les monnaies de la fouille préventive de Lacoste. *In: COLIN (Anne), SIREIX (Christophe) et VERDIN*

(Florence) (dir.). – *Gaulois d'Aquitaine*: catalogue d'exposition, Ausonius-Maison de l'Archéologie. Bordeaux, 2011, p. 64–66.

GENEVIÈVE (Vincent). – Les monnaies de Bordeaux. *In: COLIN (Anne), SIREIX (Christophe), VERDIN (Florence)* (dir.). – *Gaulois d'Aquitaine*: catalogue d'exposition, Ausonius-Maison de l'Archéologie. Bordeaux, 2011, p. 67–68.

GENEVIÈVE (Vincent). – Monnaies et circulation monétaire dans la cité de *Segodunum* au I^{er} siècle p.C. *In: GRUAT (Philippe), PAILLER (Jean-Marie), SCHAAD (Daniel)* (dir.). – Actes du colloque: Les Rutènes, du peuple à la cité. De l'indépendance à l'installation dans le cadre romain (150 a.C. – 100 p.C.). *Aquitania*, 2011, p. 313–331. (Suppl. à *Aquitania*; 25).

GENEVIÈVE (Vincent). – La circulation monétaire aux I^{er} et II^e s. p.C. *In: BOUET (Alain)* (dir.). – Un secteur d'habitat dans le quartier du sanctuaire du moulin du Fà à Barzan (Charente-Maritime). *Aquitania*, 2011, p. 719–762. (Suppl. à *Aquitania*; 27).

GENEVIÈVE (Vincent). – Les bronzes d'Octave à la proue et à la tête de bélier (RPC 533) attribués à Toulouse-*Tolosa*: nouvelles découvertes. *In: HOLMES (Nicholas)* (dir.). – *Proceedings of the XIVth International Numismatic Congress*. Glasgow, 2011, p. 686–695.

GENEVIÈVE (Vincent), CHUNIAUD (Kristell), RAUX (Stéphanie), SIMON (Laure). – Monnaies et mobiliers associés d'un ensemble clos de la fin du IV^e siècle ap. J.-C. sur le site de l'Auditorium de Bordeaux (Gironde, France). *Journal of Archaeological Numismatics*, 1, 2011, p. 141–216.

GENEVIÈVE (Vincent), DOYEN (Jean-Marc). – Les antoniniens de Julia Domna au buste sans croissant émis dans l'atelier de Rome en 215. *Bulletin du cercle d'études numismatiques*, 48, 1, 2011, p. 326–332.

GENTILI (François). – Des héros soviétiques dans la glacière. *Historia* 779, 2011, p. 11.

GENTILI (François). – Une archéologie du village. *Dossiers d'Archéologie* 344, 2011, p. 32–37.

GENTILI (François), BENSADOUNE (S.), PASTRE (J.-F.), CAILLOT (I.), VIRÉ (Marc). – Le site d'Orville à Louvres (France): évolution d'une vallée, d'un habitat et d'un édifice: trois manières d'appréhender la durée dans le cadre d'approches pluridisciplinaires. *In: CATTEDDU (Isabelle), DE VINGO (P.), NISSEN-JAUBERT (Anne)* eds. – *On the road again, l'Europe en mouvement*. 4th International congress of medieval and modern archaeology. Thème 2, *Archaeology and rural landscape: rural settlements in their natural, economical, and social environment*. Genoa: De Ferrari, 2011, p. 75–100.

GENTILI (François), EPAUD (F.), HÉRITIER-SALAMA (V.), SAOUT (C.), VIRÉ (Marc). – *Louvres, château d'Orville. Habitat rural du haut Moyen Âge et Château médiéval. Opération archéologique programmée. Rapport d'activité 2010*. Paris, Pantin: SRAIF, Inrap, 2011, 109 p.

GEORGES (Patrice), KACKI (Sacha), DUCHESNE (Sylvie), MILLE (Pierre), AMIEL (Catherine). – Les tombes de Marsan. Un cimetière rural du Moyen Âge. *Archéologia*, n° 492, 2011, p. 50–56.

GEORGES (Vincent), GROSBELLETT (Bernard), JOURNAIX (Axelle) et PÉRÉ-NOGUÈS (Sandra) éd. – Regards sur l'archéologie dans la Loire, journées des 6 et 7 nov. 2009. *Histoire et Patrimoine de Roanne et sa région*, 17, numéro spécial. Roanne: Thoba's éditions, 2011. 190 p.

GEORGES (Vincent). – Regard sur l'expérience forézienne de Joseph Déchelette (1862–1914). *In: GEORGES (Vincent), GROSBELLETT (Bernard), JOURNAIX (Axelle) et PÉRÉ-NOGUÈS (Sandra)* éd. – *Histoire et Patrimoine de Roanne et sa région*, 17, numéro spécial. Roanne: Thoba's éditions, 2011, p. 9–36.

GEORGES (Vincent). – Les indices d'un habitat de l'âge du Bronze ancien vers 2000 av. J.-C. au lieu-dit Les Chaminats à Andrézieux-Bouthéon (42, Loire). *In: La plaine alluviale de la Loire. Bulletin du Groupe de recherches archéologiques de la Loire*, 21, 2011, p. 119–123.

GESTREAU (Raphael), JEMIN (Rudy). – Arcis-sur-Aube, Le Prieuré. Un ensemble funéraire et cultuel gallo-romain. Bulletin de la Société Archéologique Champenoise, n° 103, 2011, 212 p.

GHESQUIERE (Emmanuel). – *Les derniers chasseurs-cueilleurs en Normandie*. OREP éditions, 2011, 50 p.

GHESQUIERE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril). – *La « Pierre Tourneresse » à Cairon (Calvados), Un habitat puis un monument funéraire du Néolithique moyen*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes, 2011, 200 p.

GHESQUIERE (Emmanuel). – Frontières oubliées du Mésolithique. In: CATALA (M.), LE PAGE (D.), MEURET (J.-C.) dir. – *Frontières oubliées, frontières retrouvées, marches et limites anciennes en France et en Europe*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes, 2011, p. 27–42.

GHESQUIERE (Emmanuel), GIAZZON (David), MARCIGNY (Cyril). – L'enceinte Néolithique moyen de Goulet, Le Mont (Orne) dans son contexte environnemental. *In: BOSTYN (Françoise), MARTIAL (Emmanuelle), PRAUD (Ivan)*. – *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen: habitat et économie*

aux 4^e et 3^e millénaires avant notre ère: actes du 29^e colloque interrégional sur le Néolithique (Villeneuve-d'Ascq, 2009). *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial 28, 2011, p. 183–205.

GILIGNY (François), BOSTYN (Françoise), COUDERT (Jérémie), LETHROSNE (Harold), Le MAUX (Nicolas), Lo CARMINE (Adrienne), RIQUIER (Cécile). – Production and diffusion of axes in the Seine valley. *In: DAVIES (V.), EDMONDS (M.)* éd. – *Stone Axe Studies III*, 2011, p. 149–166.

GIRARD (A.), PELAQUIER (E.), PELLE (R.), VIDAL (L.). – *Un sceau du prieuré conventuel Saint-Pierre de Saint-Saturnin du Port découvert dans le village de Saint-Alexandre (Gard)*. *Archéologie du Midi Médiéval*, 2011, p. 331–334

GIRAUD (Pierre), MARCIGNY (Cyril), LEFORT (Anthony), COUPARD (François), BERNARDEAU (Xavier). – Les sites fortifiés de hauteur de La Tène Finale en Basse-Normandie. *In: L'âge du Fer en Basse-Normandie*: actes du XXXIII^e colloque international de l'Afeaf, Caen, 2009. Besançon: Presses Universitaires de Franche-Comté, 2011, p. 73–94. (Annales littéraires; 826).

GRÜN (R.), EGGINS (S.), KINSLEY (L.), PRAT (S.), COLLETER (R.), CHARLIER (P.), TREGUIER (J.), PRUVOT (S.), POUPON (J.). – Les derniers jours des Comtes de Laval. Étude ostéo-archéologique des restes de Guy XX et d'Anne d'Alègre. *In: CHARLIER (P.)* dir. – *Actes du 3^e colloque international de pathographie*, Bourges, 3–5 avril 2009. Editions De Boccard, 2011, p. 449–500. (Collection Pathographie; 3).

GRÜN (R.), EGGINS (S.), KINSLEY (L.), PRAT (S.), HINGUANT (S.), COLLETER (R.). – Least Destructive Rapid Scanning of Human Teeth to Test Their Suitability for U-series Analysis. *Paleo Anthropology*, 2011, p. 390–397.

GUERIN (Samuel). – La production du feu en Egypte ancienne. *In: ROUSSEL (Bertrand), MOLES (Valérie), MENRAS (Caroline)* dir. – *Produire le feu de la Préhistoire à nos jours*: actes du colloque de Vallon Pont d'Arc en hommage à Paul Boutié. Nice: Editions Mémoires Millénaires, 2011, p. 35–41.

GUIOT (Thibaud), FREENE (Eric). – Organizing archaeological research during major roadworks: the issues, constraints and principal results of the A85 and A19 motorway excavations (in the Centre Region of France) and the example of an extensive excavation on the Sublaines site., Understanding the Past: A Matter of Surface-Area, Acts of the XIIIth Session of the EAA Congress, Zadar 2007. Oxford: British archaeological reports, 2011, p. 143–162. (BAR International Series? 2194)

GUYON (Marc). – Viviers, Ardèche, Pont Romain. *In*: BARRRUOL (Guy). – *Les ponts routiers en gaule romaine*: actes du colloque tenu au Pont du Gard du 8 au 11 octobre 2008. Montpellier-Lattes: Éditions de l'Association de la revue archéologique de Narbonnaise, 2011, p. 317–322. (*Revue archéologique de narbonnaise*? suppl. 41).

GUYON (Marc), RIETH (Eric). – Les chaldans gallo-romains du Parc Saint-Georges. *In*: BOETTO (Giulia), POMEY (Patrice), TCHERNIA (André). – *Batterie gallo-romaine, pratiques régionales et influences maritimes*. Paris: Édition Errance, éditeur du groupe Actes Sud, 2011, p. 89–101. (Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine; n° 9).

HACHEM (Lamys). – Les faunes du Néolithique moyen dans le nord de la France: bilan et pistes de recherches. *In*: BOSTYN (F.), MARTIAL (E.), PRAUD (I.) dir. – *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen: habitat et économie au 4^e et 3^e millénaire avant notre ère*, 29^e Colloque interrégional sur le Néolithique, oct. 2009, Villeneuve-d'Ascq. *Revue Archéologique de Picardie*, 2011, n° spécial 28, p. 313–328.

HACHEM (Lamys). – La sépulture campaniforme de Ciry-Salsogne, La Bouche à Vesle (Aisne), Rfance. *In*: SALANOVA (L.), TCHEREMISSINOFF (Y.). – Les sépultures individuelles campaniformes en France. Paris, CNRS éditions, 2011, p.21–35. (Suppl. XLI à *Gallia Préhistoire*).

HACHEM (Lamys). – Le site néolithique de Cuiry-lès-Chaudardes. De l'analyse de la faune à la structuration sociale. Rahden, Westf., Allemagne, Verlag Marie Leidorf Gmb. *Internationale Archäologie* n° 120, 2011, 522 p.

HACHEM (L.), BEDAULT (L.). – Early Neolithic cattle measurements in northern France, from the Linearbandkeramic to the Villeneuve-Saint-Germain (5500–4600 cal. B.-C.). *In*: GEIGL (E.-M.). – *Archaeozoology and palaeogenetics: potentials and limits*, 11th International Conference of Archaeozoology (ICAZ), Paris août 2010, en ligne sur le site de Bone Commons, Colloque co-organisé by J-D Vigne, M. Pathou-Mathis and Ch. Lefèvre, 2011.

HECKENBENNER (Dominique), MONDY (Magali), FRENZEL (Michel), BOULANGER (Karine). – Enduits peints et espaces architecturaux en milieu urbain et rural chez les Médiomatriques, décor et architecture en Gaule entre l'Antiquité et le haut Moyen âge. Mosaïque, peinture, stuc: actes du colloque international, université de Toulouse II-Le Mirail, 9–12 octobre 2008. Bordeaux, *Aquitania*, 2011, 13. (Suppl. 20 à *Aquitania*).

HÉNON (Philippe). – Sondages archéologiques 41 rue Jules Verne à Manissieux (Rhône). Nouvelles données sur les occupations de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer à Saint-Priest. *In*: *Saint-Priest. Monuments et sites disparus*. Saint-Priest: Cercle Iulius Victor, 2011, p. 71–96. (Cercle Iulius Victor, IV).

HÉNON (Philippe), NOURISSAT (Sophie), PONT (Frédéric) coll. – Un puits réutilisé en dépotoir à l'extrême fin de l'âge du Bronze. La fosse F1 du site de Gravier d'Aillon à Chaponnay (Rhône). *In*: *Saint-Priest. Monuments et sites disparus*. Saint-Priest: Cercle Iulius Victor, 2011, p. 97–108. (Cercle Iulius Victor, IV).

HÉNON (Philippe), CACLIN (Charles). – Occupations du premier âge du Fer à Reyrieux (Ain). Les structures et le mobilier céramique du site de Vignoles. *In*: *Saint-Priest. Monuments et sites disparus*. Saint-Priest: Cercle Iulius Victor, 2011, p. 109–128. (Cercle Iulius Victor, IV).

HERVE-MONTEIL (Marie-Laure), LUKAS (Dagmar), MONTEIL (Martial), DIETSCH-SELLAMI (Marie-France), ARCHER (Antoine), LECLER-HUBY (Elisabeth), LE MAHO (Serge), MORTREAU (Maxime) coll. – *La viticulture dans l'ouest de la Gaule lyonnaise: les pressoirs de Parville (Eure) et de Piriac-sur-Mer (Loire-Atlantique)*. *In*: BRUN (Jean-Pierre), POUX (Matthieu), HERVÉ-MONTEIL (Marie-Laure) dir. – *La vigne et le vin dans les trois gaules*.

HINGUANT (S.), COLLETER (R.). – Least Destructive Rapid Scanning of Human Teeth to Test Their Suitability for U-series Analysis. *Paleo Anthropology*, 2011, p. 390–397.

HORRY (Alban). – Terres lyonnaises. Les objets de terre cuite au XVIII^e siècle. *Archéologia*, n° 485, février 2011, p. 36–49.

JOURNOT (Florence), RAVOIRE (Fabienne), HORRY (Alban), ABEL (Véronique). – Céramiques modernes. *In*: JOURNOT (Florence), BELLAN (Gilles). – *Archéologie de la France moderne et contemporaine*. Paris: La Découverte/Inrap, 2011, p. 97–115. (Archéologies de la France).

KACKI (Sacha), RAHALISON (Lila), RAJERISON (Minoarisoa), FERROGLIO (Ezio), BIANUCCI (Raffaella). – Black Death in the rural cemetery of Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse, Aude-Languedoc, southern France, 14th century: immunological evidence. *Journal of Archaeological Science*, 38 (3), 2011, p. 581–587.

KACKI (Sacha), VILLOTTE (Sébastien), KNUSEL (Christopher). – Bastrup's sign (kissing spines): a neglected condition in paleopathology. *International Journal of Paleopathology*, 1 (2), 2011, p. 104–110.

KASPRZYK (Michel). – La céramique de l'Antiquité tardive. *In*: CHAUME (Bruno), MORDANT (Claude). – *Le complexe aristocratique de Vix. Nouvelles recherches sur l'habitat, le système de fortification et l'environnement du mont Lassois*. Dijon: EUD, 2011, p. 264–265 et p. 587–588.

KASPRZYK (Michel). – Baudemont, le Pré-de-la-Bordonne (Saône-et-Loire): sépultures et mobilier danubien de la première moitié du Ve siècle. *In*: KASPRZYK (Michel), KUHNLE (Gertrud), BURGEVIN (Alexandre). – L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule, I. La vallée du Rhin supérieur et les régions limitrophes. Actualité de la recherche: actes des rencontres de Strasbourg, novembre 2008. Dijon: Société archéologique de l'Est, 2011, p; 343–355. (Supplément à la *Revue archéologique de l'Est*; 30).

KASPRZYK (Michel), KUHNLE (Gertrud), BURGEVIN (Alexandre). – L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule, I. La vallée du Rhin supérieur et les régions limitrophes. Actualité de la recherche: actes des rencontres de Strasbourg, novembre 2008. Dijon: Société archéologique de l'Est, 2011, 357 p.(Suppl. à la *Revue archéologique de l'Est*; 30).

KASPRZYK (Michel), MOUTON-VENAULT (Sylvie). – Quelques contextes de consommation tardifs de l'est de la Gaule Lyonnaise, principalement chez les Éduens. *In*: VAN OSSEL (Paul), BERTIN (Patrice), SEGUIER (Jean-Marc). – Les céramiques de l'Antiquité tardive en Île-de-France et dans le Bassin parisien. Volume II. Synthèses. Nanterre: Dioecesis Galliarum, 2011, p. 67–102. (Documents de travail; 9).

KASPRZYK (Michel), NOUVEL (Pierre). – Les mutations du réseau routier de la période laténienne au début de l'époque impériale. Apport des données archéologiques récentes. *In*: REDDE (Michel), BARRAL (Philippe), FAVORY (François), GUILLAUMET (Jean-Paul), JOLY (Martine), MARC (Jean-Yves), NOUVEL (Pierre), NUNINGER (Laure), PETIT (Christophe). – Aspects de la romanisation dans l'Est de la Gaule. Glux-en-Glenne: Bibracte, 2011, p. 21–42. (Bibracte; 21).

Klaric (L.), Liard (M.), Bertran (P.), Dumarczy (G.), De Araujo Igreja (M.), Aubry (T.), Walter (B.), Regert (M.). – La Picardie (Preuilley-sur-Claise, Indre-et-Loire): neuf ans de fouilles sur un site rayssien finalement pas si mal conservé! *In*: GOUTAS (N.), KLARIC (L.), PESESE (D.), GUILLERMIN (P.) ed. – À la recherche des identités gravettiennes, *Mémoire de la Société Préhistorique Française*, LII, 2011, p. 291–310.

KOENIG (Marie-Pierre). – Les plus anciens objets en verre de Lorraine. *In*: *L'en-verre du décor: archéologie et usages du verre*:

catalogue de l'exposition du 18 novembre 2011 au 27 février 2012, Musées de Metz-La Cour d'Or. Metz: éditions Serpenoise, 2011, p. 25.

LAFFITE (Jean-Denis). – La mosaïque géométrique du porche de la villa de Larry à Liéhon (Moselle). Décor et architecture en Gaule entre l'Antiquité et le Haut Moyen Âge: mosaïque, peinture, stuc. *Aquitania*, 2011, p. 635–646. (Suppl. *Aquitania*; 20).

LAFFONT (Pierre-Yves) dir., DELOMIER (Chantal), LE BARRIER (Christian) coll. – *L'armorial de Guillaume Revel. Châteaux, villes et bourgs du Forez au XV^e siècle*. Lyon: Association de liaison pour le patrimoine et l'archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne, 2011. 504 p. (Documents d'archéologie en Rhône-Alpes; 35).

LAURELUT (Christophe). – Mairy (Ardennes françaises): site d'habitat... ou pas? Premiers éléments de réflexion sur la fonction du site. Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen: habitat et économie aux 4^e et 3^e millénaires avant notre ère: actes du 29^e colloque interrégional sur le Néolithique, Villeneuve-d'Ascq, 2–3 octobre 2009. *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial 28, 2011, p. 139–165.

LE CARLIER (Cécile), MARCIGNY (Cyril). – Dépôts de bronze, pratiques sociales et rituelles de l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Normandie. *L'Archéologue*, 110, 2011, p. 35–39.

LE CARLIER (Cécile), MARCIGNY (Cyril). – Nouveaux travaux sur les dépôts de l'âge du Bronze dans la Manche. *Bulletin du Groupe de recherches archéologiques du Cotentin*, 14, 2011, p. 28–31.

LEE (S.), PIGEAUD (R.), HINGUANT (S.). – *The mystery of Paleolithic Art*: catalogue de l'exposition temporaire de l'Ulsan Petroglyph Museum, Ulsan, Corée du Sud. 2011, 106 p. (ouvrage en coréen/français).

LEFORT (Anthony), MARCIGNY (Cyril). – Une agglomération portuaire de La Tène finale à Urville-Nacqueville: comptes rendus de fouilles. *Bulletin du Groupe de recherches archéologiques du Cotentin*, 14, 2011, p. 20–22.

LEMAÎTRE (Séverine), DUPERRON (Guillaume), SILVINO (Tony), BONNET (Christine), BONIFAY (Michel), CAPELLI (Claudio). – *Les amphores africaines à Lyon du règne d'Auguste au VII^e siècle: réflexions à propos de la circulation des marchandises sur l'axe rhodanien*. Actes du Congrès d'Arles. Marseille: *Sfecag*, 2011 (Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, 2011).

LENDI (Stéphane), NICOLAS (Théophane), REMY (Arnaud), TURE (Ingrid). – Deux sépultures à incinération du Bronze final IIIb à

Montcy-Saint-Pierre (Ardennes). *Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'âge du Bronze*, 8, 2011, p. 22–23.

LEPAREUX-COUTURIER (S.). – *Les meules gallo-romaines du chef-lieu de cité des Meldes (Meaux, Seine-et-Marne), première approche*. *In*: BUCHSENSCHUTZ (O.), JACCOTTEY (L.), JODRY (F.) et BLANCHARD (J.L.) dir. – *Évolution typologique et technique des meules du Néolithique à l'an mille sur le territoire français: table ronde de Saint-Julien-sur-Garonne*, du 2 au 4 octobre 2009. *Aquitania*, 2011, p. 409–433, 28 fig. (Suppl. à *Aquitania*: 23).

LEPAREUX-COUTURIER (S.), BOYER (F.) ET JODRY (F.). – Le traitement de la surface active des meules rotatives antiques: bilan documentaire, proposition d'un vocabulaire descriptif et d'une grille d'analyse. *In*: BUCHSENSCHUTZ (O.), JACCOTTEY (L.), JODRY (F.) et BLANCHARD (J.L.) dir. – *Évolution typologique et technique des meules du Néolithique à l'an mille sur le territoire français: table ronde de Saint-Julien-sur-Garonne*, du 2 au 4 octobre 2009. *Aquitania*, 2011, p. 367–382, 18 fig. (Suppl. à *Aquitania*: 23).

LEPAUMIER (Hubert). – « Terre d'Avenir » à Blainville-sur-Orne (Calvados). Etablissement enclos et nécropole de premier âge du Fer en Basse-Normandie. *Bulletin de l'Afeaf*, 29, 2011, p. 39–41.

LEPAUMIER (Hubert). – Le cheval: un dieu du panthéon gaulois? Le cheval et l'homme en Pays d'Auge: catalogue de l'exposition du foyer rural du Billot 2011. *Histoire et traditions populaires*, n° 114, 38^e année, juin 2011, p. 19–34.

LEPAUMIER (Hubert), VAUTERIN (Chris-Cécile), LE GOFF (Elven), VILLAREGUT (James). – Un réseau de fermes en périphérie caennaise. L'âge du Fer en Basse-Normandie. Gestes funéraires en Gaule au second âge du Fer: actes du XXXIII^e colloque international de l'Afeaf, Caen 2009. Besançon: Presses Universitaire de Franche-Comté, 2011, p. 139–158. (Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté; 881? série Environnement, sociétés et archéologie).

LEPAUMIER (Hubert), GIAZZON (David), CHANSON (Karine), FERET (Lénaïg), GUITTON (Véronique), CORDE (Dominique). – Orval, Les Pleines (Manche). Habitats enclos et tombe à char en Cotentin. L'âge du Fer en Basse-Normandie. Gestes funéraires en Gaule au second âge du Fer: actes du XXXIII^e colloque international de l'Afeaf, Caen 2009. Besançon: Presses Universitaire de Franche-Comté, 2011, p. 315–333. (Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté; 881? série Environnement, sociétés et archéologie).

LE ROUZIC (Rose-Marie). – « La caserne de la Visitation à Angers: réoccupation d'un ancien couvent de 1792 à 1904 ». *In Situ* [En ligne], mis en ligne le 16 septembre 2011. URL: <http://insitu.revues.org/192>; DOI: 10.4000/insitu.192.

LOCHT (Jean-Luc), DEPAEPE (Pascal). – Regards sur le paléolithique moyen de France septentrionale et de Belgique. *In*: TOUSSAINT (M.), DI MODICA (K.), PIRSON (S.) dir. – Le paléolithique moyen en Belgique. Mélanges Marguerite Ulrix-Closset. *Les Chercheurs de la Wallonie*, hors-série n° 4, 2011, p. 229–237. (ERAUL; 128).

LOUIS (Aurore). – Le mobilier en verre (IV^e–V^e s. ap. J.-C.) issu de la fouille des archives municipales à Mâcon (Saône-et-Loire). *Bulletin de l'Association française pour l'archéologie du verre*, 2011, p. 63–68.

MAIRE (R.), VANARA (N.), BRUXELLES (L.), BARBARY (J.-P.), BOTTAZI (J.). – Le patrimoine karstique de la Chine du Sud-Ouest: contexte géotectonique, genèse du karst et rôle de l'effet de site. Chine: regard croisé, hommage à Pierre Gentelle. *Cahiers d'Outre-Mer*, n° 253–254, vol. 64, Presses Universitaires de Bordeaux, 2011, p. 151–168.

MALAIZÉ (B.), BERTRAN (P.), CARBONEL (P.), BONNISSENT (D.), CHARLIER (K.), GALOP (D.), IMBERT (D.), SERRAND (N.), STOUVENOT (C.), PUJOL (C.). – Hurricanes and climate in the Caribbean during the past 3700 years B.P. *The Holocene*, 21 (6), 2011, p. 911–924.

MALIGNAS (A.), RAUX (St.), VACASSY (G.), VINCENT (G.). – *Activités artisanales sur le site du Castellans à Murviel-lès-Montpellier (Hérault, France): premières données sur l'implantation des ateliers de potiers dans l'agglomération antique*: actes du colloque MMSH « Habitat et artisanat », Aix-en-Provence, novembre 2007. 2011, p. 93–108.

MALRAIN (François). – Un peuple de bois? *In*: MALRAIN (François), POUX (Matthieu) dir. – Qui étaient les Gaulois?: catalogue de l'exposition « Gaulois, une exposition renversante ». Paris: La Martinière, 2011, 211 p.

MANNIEZ (Y.), PAILLET (J.-L.) et PELLE (R.). – Observations récentes sur des segments de l'Aqueduc de Nîmes. *In*: FABRE (G.) dir. – *Temps de l'eau, sites, monuments et temps de l'eau entre Vidourle et Rhône*. *Bulletin de l'Ecole Antique de Nîmes*, n° 29, 2011, p. 105–126.

MARCIGNY (Cyril). – Les relations transmanche durant l'âge du Bronze entre 2300 et 800 avant notre ère. Les anglais en Normandie: congrès des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie, 16, 2011, p. 47–54.

MARCIGNY (Cyril). – Changement d'échelle dans l'analyse des sites archéologiques. L'apport de l'archéologie préventive dans l'ouest de la France. *Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie*, LXVI, 2011, p. 277–292.

MARCIGNY (Cyril). – Archéologie, histoire et anthropologie de la presqu'île de la Hague (Manche), trois années de recherche : 2008–2010. *Bulletin du Groupe de recherches archéologiques du Cotentin*, 14, 2011, p. 2–24.

MARCIGNY (Cyril). – *Archéologie, histoire et anthropologie de la presqu'île de La Hague (Manche). Etudes et travaux*. Beaumont-Hague : Le Tourp, 2011, 104 p., volume 5.

MARCIGNY (Cyril). – Une nouvelle configuration scientifique pour le programme « Archéologie, histoire et Anthropologie de la presqu'île de la Hague (Manche) ». *Bulletin du Groupe de recherches archéologiques du Cotentin*, 14, 2011, p. 62–63.

MARCIGNY (Cyril). – Les Pierres Pouquelées de Vauville. In: LAJOYE (Patrick). – *Mythes et légendes scandinaves en Normandie*. Cully : Orep, 2011, p. 26–27.

MARCIGNY (Cyril), BERNARD (Vincent), GIAZZON (David), GUITTON (Véronique), PALLUAU (Jean-Marc), VIPARD (Laurent). – Un moulin du X^e siècle à Colomby (Manche). *Bulletin du Groupe de recherches archéologiques du Cotentin*, 14, 2011, p. 25–27.

MARCIGNY (Cyril), GHESQUIERE (Emmanuel). – *Cairon. Vivre et mourir au Néolithique. Le Pierre Tourneresse en Calvados*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2011, 199 p.

MARCIGNY (Cyril), GHESQUIERE (Emmanuel), GIAZZON (David), TSOBGOU-AHOUE (Rodrigue), CHARRAUD (François), JUHEL (Laurent), GIAZZON (Sébastien). – *The flint mine of Ri, Le Fresne*. In: CONSUEGRA (Susana), DIAZ-del-RIO (Pedro), TERRADAS (Xavier). – Proceedings of the 2nd International Conference of the UISPP, Commission on Flint Mining in Pre- and Protohistoric Times, Madrid 2009. Oxford : British archaeological reports, 2011, p. 51–66. (BAR International Series ? 2260).

MARÉCHAL (Denis). – L'approvisionnement en eau des habitats ruraux gallo-romains. Les puits en moyenne vallée de l'Oise, dans Archéopages n° 32, dossier *Approvisionnement en eau*, INRAP, Paris, p.14–21.

MATHIEU (V.), MONTEIL (M.), ASPORD-MERCIER (S.) dir., CHAZELY (B.), FABRE (G.), LHOMME (D.), PELLE (R.), PISKORZ (M.) coll. – Sommières, Gard, pont sur le Vidourle. In: Barruol (G), Fiches (J.-L.) et Garmy (P.). – *Les ponts routiers en Gaule romaine : actes*

du colloque tenu au Pont du Gard du 8 au 11 octobre 2008. Lattes : CNRS, 2011, p. 233–252. (Suppl. 41, à la *Revue archéologique de Narbonnaise*).

MAUFRAS (Odile), BOIS (Michèle), VALOUR (Nathalie). – In the path of a high speed train : Beaume, a hamlet of the Rhône Valley. In: CARVER (Martin), KLÁPŠ (Jan) ed. – The Archaeology of Medieval Europe, vol. 2 Twelfth to sixteenth centuries. Aarhus : Aarhus University Press, 2011, p. 119–126. (Acta Jutlandica. Humanities series ? 2011/9).

MAZIERE (Thomas), PISSOT (Véronique). – L'atelier de potiers parisien de la rue Crébillon/rue de Condé. In: *L'époque romaine tardive en Ile-de-France*. Document de travail, 9, 2011, p. 289–309.

MEUNIER (K.), BONNARDIN (S.), CHAMBON (P.), CONVERTINI (F.), RENARD (C.), SALANOVA (L.). – La sépulture campaniforme de Gurgy, Le Nouveau (Yonne). In: SALANOVA (L.), TCHEREMISSINOFF (Y.). – *Les sépultures individuelles campaniformes*. Paris : CNRS Editions, 2011, p. 63–77. (Suppl. XLI à Gallia Préhistoire)

MILLE (Pierre), TÉREYGEOL (Florian) dir. – *L'atelier monétaire royal de La Rochelle. La place de Verdun, archéologie d'un espace urbain*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2011. 237 p. (Documents archéologiques ; 4).

MOINE (Olivier), ANTOINE (Pierre), DESCHODT (Laurent), SELLIER-SEGARD (Nathalie). – Enregistrement malacologiques à haute résolution dans les loess et les gleys de toundra du Pléistocène weichselien supérieur : premiers exemples du Nord de la France. *Quaternaire*, 22, 4, 2011, p. 307–325.

MOLINA (Nathalie), THERNOT (Robert). – Une étude d'archéologie du bâti de la carreria judaica et de la « synagogue » de Trets. In: SALMONA (Paul), SIGAL (Laurence). – *L'archéologie du judaïsme en France et en Europe*. Paris, La Découverte, 2011, p. 129–140.

MOURRE (V.). – La retouche par pression à Blombos, Afrique du Sud. In: *Universalis 2011*. Encyclopædia Universalis, 2011, p. 263

MOURRE (V.), COLONGE (D.). – La question du débitage de grands éclats à l'Acheuléen. In: MOURRE (V.), JARRY (M.) dir. – « Entre le marteau et l'enclume... ». La percussion directe au percuteur dur et la diversité de ses modalités d'application : actes de la table ronde de Toulouse, 15–17 mars 2004. *Paléo 2009–2010*, numéro spécial, 2011, p. 35–48.

MOURRE (V.), JARRY (M.) dir. – « Entre le marteau et l'enclume... » – *La percussion directe au percuteur dur et la diversité de ses*

modalités d'application. Paléo 2009–2010, numéro spécial, actes de la table ronde de Toulouse, 15–17 mars 2004, 237 p.

MOURRE, V., JARRY, M., COLONGE, D. et LELOUVIER, L.-A. 2011 – Le débitage sur enclume aux Bosses (Lamagdelaine, Lot, France). In: Mourre, V. et Jarry, M. (dir.), « Entre le marteau et l'enclume... » – *La percussion directe au percuteur dur et la diversité de ses modalités d'application*, Paléo 2009–2010, numéro spécial, actes de la table ronde de Toulouse, 15–17 mars 2004, p. 49–62. MÜLLER (K.), CHADEFaux (C.), THOMAS (N.), REICHE (I.). – « Microbial attack of archaeological bones versus high concentrations of heavy metals in the burial environment. A case study of animal bones from a medieval copper workshop in Paris. ». *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, 310, 2011, p. 39–51.

NOCUS (Noemi), WIETHOLD (Julian), ERTLEN (Damien), SCHNEIDER (Nathalie), RICHARD (Hervé). – First anthracological results from Rhine's plain and comparison with other palaeo-environmental data, Saguntum. Papeles del Laboratorio de Arqueología de Valencia, n° extra 11, 2011, p. 141–142. (Ejemplar dedicado a: 5th International Meeting of Charcoal Analysis ? The charcoal as cultural and biological heritage).

PAILLER (Yvan) dir. – *Villeperdue, Sorigny, Monts, Indre-et-Loire, section Tours / Angoulême, LGV SEA, phase 42, PK 14,2 – PK 19,8 : rapport d'opération, diagnostic archéologique*. Inrap : L'Isle d'Espagnac, SRA Centre, 2011, 156 p.

PAILLER (Yvan), Gandois (H.) dir., DREANO (Y.), DUIGOU (L.), JOSSELIN (J.), NICOLAS (C.), STEPHAN (P.). – *Programme archéologique Molénais (rapport n° 16), sondage sur un tertre funéraire du Néolithique moyen à la pointe nord du Ledenez Vihan de Kemenez (Le Conquet, Finistère), sites nouvellement découverts dans l'archipel (Kemenez, Béniguet)*, SRA Bretagne, 2011, 193 p.

PAILLER (Yvan) dir. – *Parçay-sur-Vienne, Indre-et-Loire, La Pièce de Prézault, La Varenne. L'occupation des terrasses alluviales de la Vienne*, rapport de diagnostic archéologique, INRAP Centre-Ile-de-France, SRA Centre (Orléans), 202 p.

PAILLER (Y.), STEPHAN (P.), GANDOIS (H.), NICOLAS (C.), SPARFEL (Y.), TRESSET (A.), DREANO (Y.), FICHAUT (B.), SUANEZ (S.), DUPONT (C.), MARCOUX (N.), LE CLEZIO (L.), DONNART (K.), SELLAMI (F.), PINEAU (A.), SALANOVA (L.), JOSSELIN (J.), DIETSCH-SELLAMI (M.-F.). – Evolution des paysages et occupation humaine en mer d'Iroise (Finistère, Bretagne) du Néolithique à l'âge du Bronze. In: LESPEZ (L.) éd. – *Géoarchéologie dans l'Ouest de la France*,

Noroois, Revue géographique des universités de l'Ouest. Presses universitaires de Rennes, n° 220–2011/3, p. 39–68, 2 pl. h.t.

PAILLER (Y.), GANDOIS (H.), TRESSET (A.) dir., AUDOUARD (L.), DONNART (K.), FICHAUT (B.), GOSLIN (J.), JAUD (M.), JOSSELIN (J.), LE CARLIER (C.), NICOLAS (C.), SALANOVA (L.), STEPHAN (P.), SUANEZ (S.). – *Programme archéologique molénais, rapport n° 15, Beg ar Loued : un habitat en pierres sèches Campaniformelâge du bronze ancien* : fouille programmée du site de Beg ar Loued (île Molène ? Finistère), opération n° 2006–13, 2 vol. Rennes : SRA Bretagne, 2011, 91 p. et 110 p.

PEAKE (Rebecca), ISSENMANN (Régis), DELATTRE (Valérie). – Examples of social modelling in the Seine valley during the Late Bronze Age and Early Iron Age. In: MOORE (Tom), ARMADA (Xose-Lois). – *Atlantic Europe in the First Millennium BC: Crossing the Divide* : table ronde de l'université de Durham, Etats Unis, 2007. Oxford University Press, 2011, p. 319–335.

PEIXOTO (Xavier), RAVOIRE (Fabienne). – Un four de potier parisien et sa production du milieu du XVI^e siècle (site de l'allée des Justes-de-France, Paris IV^e arr., ancienne rue du Grenier-sur-l'eau). In: BOCQUET-LIENARD (Anne), FAJAL (Bruno). – À propo[t]s de l'usage, de la production et de la circulation des terres cuites dans l'Europe du Nord-Ouest (XIV^e–XVI^e siècle) : actes de la table ronde des 7–8 décembre 2007 à Caen. Caen : Publications du CRAHM, 2011, p. 93–106. (Tables rondes du CRAHM ; 5).

PELLE (R.). – Un lot monétaire remarquable de petits bronzes de type massaliète. *Revue Numismatique*, n° 167, Les Belles Lettres, 2011, p. 291–320.

PELLE (R.). – Nîmes. Une tour inattendue de l'enceinte romaine. *Archéologi*, n° 488. Dijon : Ed Faton, mai 2011, p. 10–11.

PELLE (R.). – Un tronçon de l'Aqueduc de Nîmes observé à Saint-Bonnet-du-Gard. In: FABRE (G.) dir. – *Temps de l'eau, sites, monuments et temps de l'eau entre Vidourle et Rhône*, Nîmes: Bulletin de l'Ecole Antiquaire de Nîmes n° 29, 2011, p. 137–146.

PENDERY (Steven), RAVOIRE (Fabienne). – *Migrations, transferts et échanges de part et d'autre de l'Atlantique. Histoire et Archéologie des xvi^e et xvii^e siècles* : actes du colloque organisé dans le cadre du 133^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Québec, 2008. Paris : éditions du CTHS, 2011, 153 p. (Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques).

PÉTREQUIN (P.), SHERIDAN (A.), CASSEN (S.), ERRERA (M.), GAUTHIER (E.), GILIGNY (E.), KLASSEN (L.), LE MAUX (N.),

PAILLER (Y.), PÉTREQUIN (A.-M.) et ROSSY (M.). – Eclogite or jadéite: the two colours involved in the transfer of alpine axeheads in western Europe. In: Davis (V.), Edmonds (M.) ed. – *Stone Axe Studies 3*. Oxford : Oxbow books, 2011, p. 55–82.

POIRIER (Philippe), FOURTEAU-BARDAJI (Anne-Marie) coll. – Contribution des fouilles récentes à la connaissance de l'édifice monumental dit des « thermes » de la rue Arthur Ranc à Poitiers (Vienne). *Aquitania*, 27, 2011, p. 89–101.

POIRIER (Philippe). – Informations complémentaires sur la paléoeconomie du bois dans le quartier des thermes. In^o : BOUET (Alain). – Un secteur d'habitat dans le quartier du sanctuaire à Barzan, Bordeaux. *Aquitania*, 2011, p. 969–971. (Suppl. à *Aquitania* ; 26).

PORTAT (E.), GUILLON (M.), DELATTRE (V.). – Les comportements funéraires chrétiens autour de la mortalité fœtale et périnatale ? deux exemples récents (xi^e – xviii^e) pour une lecture archéo-anthropologique du phénomène de répit. In ? CASTEX (D.), COURTAUD (P.), DUDAY (H.), LE MORT (F.), TILLIER (A.-M.) dir. – *Le regroupement des morts ? genèse et diversité archéologique*. Bordeaux ? Ausonius, Maison des Sciences de l'homme d'Aquitaine, 2011, p. 231–248.

POULLE (Pascal). – Une école talmudique rue de Bourgogne à Orléans ? In: SIGAL (Laurence), SALMONA (Paul). – *L'archéologie du judaïsme en France et en Europe*. Paris : La Découverte, 2011.

PRILAUX (Gilles), TALON (Marc) et GAILLARD (D.), MARCY (T.) coll. – Découverte de tombes laténo-romaines exceptionnelles sur le projet du Canal Seine-Nord Europe. *Lunula*, XIX, Bruxelles, 2011, p.127–129, 4 fig.

PRILAUX (Gilles), TALON (Marc). – De nouvelles tombes d'élite gauloise. In: Les Gaulois la fin d'un mythe. *Les dossiers d'Archéologie*, hors-série, n° 21, p.68–73, 9 fig.

QUINIF (Yves), BRUXELLES (Laurent). – L'altération de type « fantôme de roche » ? processus, évolution et implications pour la karstification. *Géomorphologie*, n° 4, 2011, p. 349–358.

RAOULT (Didier). – Brief Communication: Co-Detection of Bartonella quintana and Yersinia pestis in an 11th–15th Burial Site in Bondy, France. *Amercian Journal of Physical Anthropology*, 145, 2011, p. 489–494.

RAUX (St.). – Le mobilier métallique. In: SABRIE (M. et R.) dir. – *La maison au Grand Triclinium du Clos de la Lombarde à Narbonne*. Montagnac : Monique Mergoïl, 2011, p. 254–265. (Archéologie et Histoire Romaine ; 19).

RAUX (St.). – La vaisselle en verre, In: SABRIE (M. et R.) dir. – *La maison au Grand Triclinium du Clos de la Lombarde à Narbonne*, Montagnac : Monique Mergoïl, 2011, p. 236–245. (Archéologie et Histoire Romaine ; 19).

RAUX (S.), SANCHEZ (C.), LEGER (Cl.). – Quelques objets fonctionnels sur le site de débarcadère antique de Port la nautique à Narbonne (F, Aude). *Bulletin Instrumentum*, n° 34, décembre 2011, p. 21–23.

RAVOIRE (Fabienne). – Les céramiques en usage à Paris et dans les grandes villes côtières françaises au XVI^e s. et au début du XVII^e s. : contribution à l'identification des productions exportées sur les sites coloniaux nord-américains. In: PENDERY (Steven), RAVOIRE (Fabienne). – *Migrations, transferts et échanges de part et d'autre de l'Atlantique. Histoire et Archéologie des XVI^e et XVII^e siècles* : actes du colloque organisé dans le cadre du 133^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Québec, 2008. Paris : CTHS, 2011, p. 31–64.

RAVOIRE (Fabienne). – La céramique médiévale en Île-de-France XI^e–XV^e s. Présentation du projet de collectif de recherche. In: BOCQUET-LIENARD (Anne), FAJAL (Bruno). – À propo[t]s de l'usage, de la production et de la circulation des terres cuites dans l'Europe du Nord-Ouest (XIV^e–XVI^e siècle) : actes de la table ronde des 7–8 décembre 2007 à Caen. Caen : Publications du CRAHM, 2011, p. 11–24. (Tables rondes du CRAHM ; 5).

RAVOIRE (Fabienne). – La production de poterie de terre à Paris au Moyen Âge (XIII^e–XVI^e siècle) à travers les sources écrites. In: BOCQUET-LIENARD (Anne), FAJAL (Bruno). – À propo[t]s de l'usage, de la production et de la circulation des terres cuites dans l'Europe du Nord-Ouest (XIV^e–XVI^e siècle) : actes de la table ronde des 7–8 décembre 2007 à Caen. Caen : Publications du CRAHM, 2011, p. 107–121. (Tables rondes du CRAHM ; 5).

RAVOIRE (Fabienne). – De la porcelaine chinoise à la porcelaine européenne. In: JOURNOT (Florence), BELLAN (Gilles). – *Archéologie de la France moderne et contemporaine*. Paris : La Découverte/Inrap, 2011, p. 102. (Archéologies de la France).

RAVOIRE (Fabienne). – La faïence fine ou la fin des productions traditionnelles. In: JOURNOT (Florence), BELLAN (Gilles). – *Archéologie de la France moderne et contemporaine*. Paris : La Découverte/Inrap, 2011, p. 103. (Archéologies de la France).

REVEYRON (Nicolas), MACABÉO (Ghislaine). – Un chantier médiéval à étapes, XII^e–XV^e siècles. In: BARBARIN (Philippe) dir. – *Lyon primatiale des Gaules*. Strasbourg : éditions La Nuée Bleue, 2011, p. 45–68. (La grâce d'une cathédrale ; 3).

RIGAUD (Pierre), BOUIRON (Marc), SCHERRER (Nadine), VALOUR (Nathalie). – Présentation de quelques quartiers à la lumière des fouilles archéologiques. *In*: BOUIRON (Marc), PAONE (Françoise), SILLANO (Bernard) dir. – *Fouilles à Marseille: approche de la ville médiévale et moderne*. – Paris: Editions Errance, 2011, p. 209–239. (Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine ? 7); (Etudes massaliètes ? 10).

RODET-BELARBI (Isabelle), MINNI (Delphine). – L'exploitation de la matière dure animale entre la fin de l'âge du Fer et le début de l'époque romaine. *In*: REDDE (Michel). – *Aspects de la romanisation dans l'Est de la Gaule*. Glux-en-Glenne, 2011, p. 909–916, (Bibracte; 21).

RODET-BELARBI (Isabelle). – Le travail de l'os. *In*: SABRIE (M. et R.). – La maison au Grand Triclinium du Clos de la Lombarde à Narbonne. Montagnac: Monique Mergoïl, 2011, p. 245–254. (Archéologie et histoire romaine; 19).

ROMS (Cédric). – Carriers de Tonnerre (Yonne) et de Troyes (Aube) au Moyen Âge et à l'Époque moderne. *In*: GELY (Jean-Pierre), LORENZ (Jacqueline). – *Carriers et bâtisseurs de la période préindustrielle Europe et régions limitrophes*: 134^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Bordeaux, 2009. Paris: CTHS Sciences, 2011, p. 257–266.

ROUPPERT (V.), DUFOUR (J.-Y.), FECHNER (K.). – An example of a fruitful discussion between a pedologist and an archaeologist. A 1st – 4th Century AD agricultural enclosure with a stable and a manure pit at « Chapelle Saint-Nicolas » in Saint-Brice-sous-Forêt (Val-d'Oise, France). *In*: FECHNER (Kai), DEVOS (Yannick), LEOPOLD (Mathias), VÖLKEL (Jörg). – *Archaeology, Soil- and Life-Sciences applied to Enclosures and Fields*, 2011, p. 133–142. (BAR International Series 2222).

SAATKAMP (Arne), GUYON (Marc), PHILIPPE (Marc). – Moss caulking of boats in upper French Rhône and Saône (Eastern France) from the 3rd to the 20th century and the use of Neckera crispa Hedwig. *Vegetation History and Archaeobotany*, Volume 20, Number 4, 2011, p. 293–304.

SAINTOT (Sylvie), LINTON (Jimmy) dir. BAUDAIS (Dominique), COMBES (Pascal), PELLETIER (David), WEISSER (Stella) coll. – L'habitat du Néolithique final de Quinssaines, Le Bournadieu: approche spatiale et fonctionnelle d'un site au nord-ouest de l'Allier. *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 108, n° 4, 2011, p. 697–730.

SALMONA (P.), SIGAL (L.) dir. – *L'archéologie du judaïsme en France et en Europe*. Inrap, Editions La Découverte, 2011, 358 p.

SAMZUN (A.), BUQUET (C.). – Découverte exceptionnelle d'une amputation vieille de 7000 ans à Buthiers-Boulancourt (Seine-et-Marne). *In*: *La Science au présent. Encyclopaedia Universalis*, 2011, p. 40–41.

SCHERRER (Nadine), VALOUR (Nathalie). – Evolution du quartier autour du groupe épiscopal. *In*: BOUIRON (MARC), PAONE (Françoise), SILLANO (Bernard), CASTRUCCI (Colette), SCHERRER (Nadine). – Fouilles à Marseille. La ville médiévale et moderne. Paris: Editions Errance, centre Camille Jullian, 2011, p. 220–231. (BIAMA 7, Etudes massaliètes; 10).

SCHERRER (Nadine), VALOUR (Nathalie). – Les transformations durant la période moderne. *In*: BOUIRON (MARC), PAONE (Françoise), SILLANO (Bernard), CASTRUCCI (Colette), SCHERRER (Nadine). – Fouilles à Marseille. La ville médiévale et moderne. Paris: Editions Errance, centre Camille Jullian, 2011, p. 232 à 239. (BIAMA 7, Etudes massaliètes; 10).

SCHWARTZ (D.), GEBHARDT (A.). – Le Hexenberg: un cas d'école pour l'étude de l'enfouissement des gisements archéologiques. *Etude et gestion des sols*, 2011, vol 18, 4, p.287–300.

SEARA (Frédéric) dir., BRIDAULT (Anne), CASPAR (Jean-Paul), DESCHODT (Laurent), FECHNER (Kai), PRAUD (Ivan) coll. – Occupations de plein-air mésolithique et néolithique: le site de La Presle à Lhéry (Marne). Société Préhistorique Française, 2011, 289 p. (Travaux;10).

SERRAND (Nathalie), VIGNE (Jean-Denis). – La malacofaune et les crustacés: subsistance et matières premières. *In*: GUILAINE (Jean), BRIOIS (François), VIGNE (Jean-Denis). – *Shillouokambos. Un établissement néolithique pré-céramique à Chypre. Les fouilles du Secteur 1*. Paris: Errance, école Française d' Athènes, 2011.

SHERIDAN (A.), PAILLER (Y.). – La néolithisation de la Grande-Bretagne et de l'Irlande: plusieurs processus, plusieurs modèles et des questions à l'attention de nos collègues d'Outre-Manche. *In*: BOSTYN (F.), MARTIAL (E.), PRAUD (I.) dir. – *Le Néolithique du nord de la France dans son contexte européen*: actes du 29^e colloque interrégional sur le Néolithique (Villeneuve d'Ascq 2009). *Revue archéologique de Picardie*, n° spécial 28, 2011, p. 13–30.

SHERIDAN (A.), PAILLER (Y.), PÉTREQUIN (P.), ERRERA (M.). – Old friends, new friends, a long-lost friend and false friends: tales from Projet Jade. *In*: Davis (V.), Edmonds (M.) ed. – *Stone Axe Studies 3*. Oxford: Oxbow books, 2011, p. 411–426.

SPARFEL (Y.), PAILLER (Y.). – *Pré-inventaire des monuments du Néolithique et de l'âge du Bronze dans le Finistère*, autorisation préfectorale n° 2010–209: rapport de prospection thématique. Rennes: SRA Bretagne, 2011, 3 vol.

SUBSOL (G.), MORENO (B.), JESSEL (J.-P.), BRUXELLES (L.), BRAGA (J.), CLARKE (R.), THACKERAY (F.). – 3D digitalization of the excavation site of a fossil hominid (StW 573 / "Little Foot", Sterkfontein, South Africa). Paleanthropology Society Meeting Abstract, Minneapolis, 12–13 avril 2011, p. 36–37.

TALON (Marc). – Nécrologie de Sylvie Rimbault. *Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Age du Bronze*, 2011, n° 8, p.3.

THIÉBAUT (C.), JAUBERT (J.), MOURRE (V.), PLISSON (H.). – Diversité des techniques employées lors de la confection des encoches et des denticulés moustériens de Mauran (Haute-Garonne). *In*: MOURRE (V.), JARRY (M.) dir. – « Entre le marteau et l'enclume... ». La percussion directe au percuteur dur et la diversité de ses modalités d'application: actes de la table ronde de Toulouse, 15–17 mars 2004. *Paléo 2009–2010*, numéro spécial, 2011, p. 75–105.

THERNOT (Robert). – L'aqueduc de la Font Vieille à Antibes, ouvrage antique et réhabilitation moderne. *In*: ABADIE-REYNAL (Catherine), PROVOST (Samuel), VIPARD (Patrice). – Les réseaux d'eau courante dans l'Antiquité, réparation, modifications, réutilisations, abandon, récupération: actes du colloque international de Nancy (20–21 novembre 2010). Rennes: Presses Universitaires de Rennes, 2011, p. 109–114.

THERNOT (Robert) dir., BARRA (Catherine), COUTELAS (Arnaud), DUVAL (Laurent), MAURIN (Michel), PARENT (Florence), SIVAN (Olivier) coll. – L'aqueduc de la Font Vieille à Antibes à la lumière des travaux du XVIII^e siècle et des fouilles récentes. *Revue archéologique de Narbonnaise*, 42, 2011.

TOMÉ-CARPENTIER (Carine). – Étude des mammifères terrestres et marins, des chéloniens et de l'avifaune du tell d'Akkaz (Koweït) / A study of the terrestrial and marine mammals, chelonians and avifauna from Tell Akkaz (Kuwait). *In*: GACHET-BIZOLLON (Jacqueline). – *Le Tell d'Akkaz au Koweït / Tell Akkaz in Kuwait*. Lyon: Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Jean Pouilloux, 2011, p. 319–357. (Travaux de la Maison de l'Orient; 57).

TREFFORT (Jean-Michel), PASTY (Jean-François). – Archéologie sur le tracé de l'A432 à Tramoyes-Sous le Port. Dombes, n° 32, 2011, p. 53–55.

TSOBOGOU-AHOUE (Rodrigue), MARCIGNY (Cyril). – *À new approach for analysing mining production and management combining geomorphological, geological and physical approaches: the cas of Ri/Fresne Neolithic flint mine, France*. *In*: CAPOTE (Marta), CONSUEGRA (Susana), DIAZ-del-Rio (Pedro), TERRADAS (Xavier). – Proceedings of the 2nd International Conference of the UISPP, Commission on Flint Mining in Pre- and Protohistoric Times, Madrid 2009. Oxford: British archaeological reports, 2011, p. 51–66. (BAR International Series ? 2260).

VACHON (Véronique). – Le rôle des forteresses du Djabal al-Rawâdîf au XI^e siècle en Syrie du Nord. *In*: CHARPENTIER (Agnès), TERRASSE (Michel) dir. – *Stratégies de défense, de conquête ou de victoire en Méditerranée. Des textes aux architectures et à l'aménagement*. Tlemcen: Université Abou Bekr Belkaid-Tlemcen, 2011, p. 113–147. (Etudes méditerranéennes, 2).

VAN DEN BOSSCHE (Benjamin), MARCIGNY (Cyril). – The pattern of agricultural activities in the Norman countryside (2500–30 BC) as seen through preventive excavations of the south side of Caen. *In*: BLANCQUAERT (Geetruï), MALRAIN (François), VANMOERKERKE (Ian), STAUBLE (Harald). – Undersanting the Past: a matter of surface-area, Acts of the XIIIth Session of the EAA Congress (Zadar 2007). Oxford: British archaeological reports, 2011, p. 49–71. (BAR International Series ? 2260). VAUDOUR (C.), GENTILI (F.) éd. – *Ruines et vestiges. Catalogue d'exposition*. Saint-Ouen-l'Aumône: Éditions du Valhermeil, 2011. 125 p.

VAUTERIN (C.-C.), CHANSON (K.), ZAOUR (N.), FERET (L.), LE FORESTIER (S.). – La culture matérielle de l'âge du Fer: un outil de réflexion sur les sites d'habitat de Basse-Normandie. *In*: BARRAL (P.), DEDET (B.), DELRIEU (F.), GIRAUD (P.), LE GOFF (I.), MARION (S.), VILLARD-LE TIEC (A.) dir. – *L'âge du Fer en Basse-Normandie. Gestes funéraires en Gaule au second âge du Fer: actes du XXXIII^e colloque international de l'Afeaf, Caen, 20 au 20 mai 2009*. Besançon: Presses universitaires du Franche-Comté, 2011, p. 203–230. (Annales littéraires, Série Environnement, sociétés et archéologie).

VAUTERIN (C.-C.), GUILLON (M.). – *L'ensemble funéraire de la fin du premier au début du second Âge du fer de Mondeville «L'Etoile» (Calvados)*. *In*: BARRAL (P.), DEDET (B.), DELRIEU (F.), GIRAUD (P.), LE GOFF (I.), MARION (S.), VILLARD-LE TIEC (A.) dir. – *L'âge du Fer en Basse-Normandie. Gestes funéraires en Gaule au second âge du Fer: actes du XXXIII^e colloque international de l'Afeaf, Caen, 20 au 20 mai 2009*. Besançon: Presses Universitaires du Franche-Comté, 2011, p. 301–314 (Annales littéraires, Série Environnement, sociétés et archéologie).

VOELTZEL (B.). – Preliminary results of a pluri-disciplinary franco-indonesian program on the human occupation process in East-Kalimantan karstic environment. *In*: Asian trans-disciplinary Karst Conference Proceedings, Djakarta, Yogyakarta. Eko Haryono, Tjahyo Nugroho Adji & Suratman (eds.), 2011, p.362–373.

WIETHOLD (Julian). – Les recherches carpologiques sur l'oppidum de Bibracte: contribution à l'étude de l'agriculture et de l'alimentation végétale au deuxième âge du Fer en Bourgogne. *In*: WIETHOLD (Julian). – *Carpologia: actes de la table ronde de carpologues françaises, Bibracte, Centre archéologique européen, Glux-en-Glenne, 9–12 juin 2005*. Glux-en-Glenne: Bibracte, Centre archéologique européen, 2011, p. 221–251. (Bibracte ? 20).

WIETHOLD (Julian). – *Carpologia: actes de la table ronde de carpologues françaises, Bibracte, Centre archéologique européen, Glux-en-Glenne, 9–12 juin 2005*. Glux-en-Glenne: Bibracte. Centre archéologique européen, 2011, 254 p. (Bibracte ? 20).

WIETHOLD (Julian). – Holzkohle- und Makrorestanalysen an Boden- und Holzkohleproben aus dem Gräberfeld von Oberleuken, "Ober dem Perg", Kreis Merzig-Wadern. *In*: GLANSDORP (Eric) dir., ZIPP (K.), KUNTER (M.), WIETHOLD (J.), ECHT (R.), THIELE (W.-R.), HABELT (R.) beiträg. – Das späteltische Gräberfeld von Perl-Oberleuken "Ober dem Perg" im Lkrs. Merzig-Wadern. Untersuchungen zu Typologie, Chronologie und Totenritual. Saarbrücker Studien und Materialien zur Altertumskunde, 13, 2011.

WIETHOLD (Julian), JOUFFROY-BAPICOT (Isabelle). – Bibliographie de Karen-Lundström-Baudais. *In*: WIETHOLD (Julian). – *Carpologia: actes de la table ronde de carpologues françaises, Bibracte, Centre archéologique européen, Glux-en-Glenne, 9–12 juin 2005*. Glux-en-Glenne: Bibracte, Centre archéologique européen, 2011, p. 9–10. (Bibracte ? 20).

WIETHOLD (Julian), VENAULT (Stéphane), BARRAL (Philippe). – Résidus du décortilage de céréales provenant d'une fosse de La Tène ancienne (LT B), mise en évidence dans le site du « Pont-Charon », Mirebeau-sur-Bèze, Côte d'Or. *In*: WIETHOLD (Julian). – *Carpologia: actes de la table ronde de carpologues françaises, Bibracte, Centre archéologique européen, Glux-en-Glenne, 9–12 juin 2005*. Glux-en-Glenne: Bibracte, Centre archéologique européen, 2011, p. 39–50. (Bibracte ? 20).

ZAOUR (Nolwenn), JAHIER (Ivan), LEPAUMIER (Hubert), VAUTERIN-BESNARD (Chris-Cécile), GIAZZON (Sébastien), FERET (Lénaig), LE FORESTIER (Solenn). – Les meules dans les habitats enclos du second

âge du Fer en Basse-Normandie: première approche. Évolution typologique et technique des meules du Néolithique à l'an mille: III^e rencontres archéologiques de l'Archéosite gaulois. *Aquitania*, 2011, p. 447–458. (Suppl. à *Aquitania*; 23).

Sodemel	Logis 62 Sa HLM	Aménagement
Sofimest Gisland	Mistral Habitat OPH	Semmassy
Sogima	Moselis OPH Moselle	Semsamar Baie Mahault
Solorem	Opac de Saône-et-Loire	Société d'équipement du département de l'Aisne
Sorgem	Opac de Tours	Société d'équipement du département de l'Aisne
Sphinx	OPH Aube Immobilier	Société d'aménagement de l'Oise
Syp Promotion	Pas de Calais Habitat	Société de Montage Immobilier
Terrains résidentiels	SA HLM Région d'Elbeuf	Société d'économie mixte Développement Orléanais
Territoires	Sip HLM	Société d'équipement de l'Auvergne
Themis	Un Toit Pour Tous	Société d'équipement de la Touraine
Transact'imm		Société d'équipement de Loire Atlantique
Treize Développement	Lotisseurs	Société d'équipement du département du Doubs
Troyes Habitat	Beausoleil SNC	Société d'équipement du Poitou
TSP Groupement	Francelot Lyon	
Villa Real	Francelot Normandie	Syndicats intercommunaux
Xaintrailles SARL	GFA Chauveau Père et Fils	Siaap DGT
ZAC de La Perdirotais	Khor Immobilier SNC	Siap du Pithiverais
Entreprises et établissements publics	SCCV Le Clos Saint Louis	Sidéc du Jura
Aéroports de Paris	SCI 54-56 Rue Notre Dame	Sita du Sud-Ouest
AFTRP	SCI Aeroville	Sivom Zone d'activités Epieds-en-Beauce
Afua Rittergass	SCI Chartreuse de Basseville	Syctom
Agence publique immobilier justice	SCI Colisée Rareté	Syndicat d'eau assainissement La Paquetterie
Cap Sciences CCSTI Bordeaux	SCI Gif Fleury	Syndicat Intercommunal des aaux du Soiro
Centre des Monuments nationaux	SCI Ilana	Syndicat Mixte de travaux de La Chaise-Dieu
Château La Roche Guyon EPCC	SCI Le Belair 37	Syndicat Mixte Parc Activités Vendée pole
CNRS	SCI Le Clos des Moulins	Syndicat Mixte PRAE Carcasso P. Sabatier
Direction interdépartementale des Routes Centre Ouest	SCI Le Clos Rivage	
Direction interdépartementale des Routes d'Ile-de-France	SCI Les Jardins de Saint Loup	
Epa Sénart	SCI Limay Fereal	
Epamarne	SCI Murs Hôtel Dieu	
Musée des Tumulus de Bougon	SCI O Quai	
Réseau ferré de France	SCI Rivoli-Roule	
RTE EDF Transport	SCIC Habitat Auvergne et Bourbonnais	
Sénat		
Université Toulouse 1 Capitole	SNC	
USID Saint-Dizier	SNC Alta Crp Mougins	
Voies navigables de France	SNC La Savonniere	
Logement social	SNC Le Tertre	
Bondy Habitat		51 particuliers
Eure Habitat		SEM
Habitat 62-59	Amiens Aménagement	
ICF Sud-Est Méditerranée Sa d'HLM	Béziers Méditerranée Habitat	
La Colmarienne du Logement	Compagnie d'Aménagement des Coteaux de Gascogne	
L'avesnoise HLM	Deux Sèvres Aménagement	
Le Cottage social des Flandres	Eure Aménagement Développement	
Le Val De Loire HLM	Languedoc Roussillon Aménagement	
Logidome-OPH de Clermont-Ferrand	Montélimar Développements	
	Normandie Aménagement	
	Reims Habitat Champagne Ardenne	
	Roussillon	

Les 1911 communes concernées par des diagnostics et des fouilles en 2011

Alsace	Horbourg-Wihr	Mazères	Bidart	Les Martres-de-Veyre	Saint-Martin-de-Fontenay
Bas-Rhin	Kembs	Mérignac	Cambo-les-Bains	Lezoux	Thaon
Altorf	Leimbach	Mouliets-et-Villemartin	Cavignac	Malintrat	Tilly-la-Campagne
Auenheim	Lutterbach	Petit-Palais-et-Cornemps	Claracq	Ménérol	Verson
Bilwisheim	Niederhergheim	Saint-André-de-Cubzac	Lahontan	Mozac	Vire
Brumath	Obermorschwiller	Saint-Émilion	Lapouyade	Nohanent	
Dambach-la-Ville	Rouffach	Saint-Loubès	Lescar	Orléat	Manche
Duntzenheim	Rustenhart	Talence	Lons	Plauzat	Bréhal
Eckwersheim	Soultzmatt	Teste-de-Buch	Momas	Pont-du-Château	Cosqueville
Entzheim	Steinbrunn-le-Bas	Villeneuve-d'Ornon	Saint-André-de-Cubzac	Riom	Équeurdreville-Hainneville
Epfing	Wettolsheim		Saint-Loubès	Romagnat	Flottemanville-Hague
Fort-Louis		Landes	Serres-Castet	Thiers	Le Mont-Saint-Michel
Furdenheim		Aquitaine	Uzein	Vertaizon	Le Mont-Saint-Michel
Gerstheim		Dordogne			Les Pieux
Geudertheim	Bergerac	Beylongue	Auvergne	Basse-Normandie	Les Veys
Gingsheim	Boulazac	Cazères-sur-l'Adour	Allier	Calvados	Martinvast
Gottesheim	Bourg-des-Maisons	Dax	Bourbon-l'Archambault	Authie	Pontaubault
Gougenheim	Brantôme	Duhort-Bachen	Chevagnes	Banville	Portbail
Haguenuau	Carsac-Aillac	Hagetmau	Montluçon	Bavent	Saint-Pair-sur-Mer
Heidolsheim	Coulounieix-Chamiers	Hastingues	Néris-les-Bains	Bénoville	Saint-Pellerin
Hochfelden	Coursac	Le Vignau	Thiel-sur-Acolin	Biéville-Beuville	Sartilly
Ichtratzheim	Creysse	Miramont-Sensacq	Toulon-sur-Allier	Blainville-sur-Orne	Tirepiéd
Ingenheim	Eymet	Mont-de-Marsan	Vichy	Blay	Tollevast
Ingolsheim	Grignols	Pouydesseaux		Bourguébus	Tréauville
Ingwiller	Lamothe-Montravel	Renung	Cantal	Bretteville-l'Orgueilleuse	Valognes
Lauterbourg	Montignac	Saint-Cricq-du-Gave	Aurillac	Cabourg	Orne
Marlenheim	Périgueux	Saint-Jean-de-Marsacq	Saint-Flour	Caen	Sérigny
Mertzwiller	Pontours	Saint-Martin-de-Seignanx		Cairon	Sevrai
Mittelhausen	Prigonrieux	Saunacq-et-Muret	Haute-Loire	Cambes-en-Plaine	Argentan
Oberhausbergen	Saint-Aubin-de-Cadelech	Vignau	Bas-en-Basset	Colombelles	Coulmer
Olwisheim	Saint-Cyprien		Brioude	Cornelles-le-Royal	Essay
Ostwald	Saint-Germain-et-Mons	Lot-et-Garonne	Brives-Charensac	Courseulles-sur-Mer	Flers
Pfulgriesheim	Saint-Laurent-des-Hommes	Agen	Craponne-sur-Arzon	Creully	Mauves-sur-Huisne
Rosheim	Saint-Laurent-sur-Manoire	Aiguillon	Espalem	Douvres-la-Délivrande	Nonant-le-Pin
Sarrewerden	Saint-Léon-sur-l'Isle	Boé	La Chaise-Dieu	Émiéville	Saint-Julien-sur-Sarthe
Schnersheim	Trélassac	Duras	Le Puy-en-Velay	Éterville	Sarceaux
Stotzheim	Valeuil	Le Temple-sur-Lot	Loudes	Fleury-sur-Orne	Sées
Strasbourg	Villetoueix	Marmande	Puy-de-Dôme	Fontenay-le-Marmion	
Haut-Rhin		Penne-d'Agenais	Aigueperse	Goustranville	Bourgogne
Bartenheim		Sainte-Livrade-sur-Lot	Billom	Hérouvillette	Côte-d'Or
Bischwihr	Gironde	Saint-Sylvestre-sur-Lot	Cébazat	Iffs	Ahuay
Bollwiller	Audenge	Saint-Vite	Chamalières	Le Fresne-Camilly	Alise-Sainte-Reine
Bretten	Bassens	Sos	Clermont-Ferrand	Loucelles	Beaune
Cernay	Bordeaux	Villeneuve-sur-Lot	Combronde	Luc-sur-Mer	Bressey-sur-Tille
Colmar	Cadillac		Cournon-d'Auvergne	Mathieu	Cessey-sur-Tille
Dessenheim	Coimères	Pyénées-Atlantiques	Enval	Saint-Contest	Darcey
Dietwiller	Escaudes	Argelos	Gerzat	Saint-Laurent-de-Condol	Dijon
Heiteren	Libourne	Asasp-Arros	La Roche-Blanche	Saint-Loup-Hors	Genlis
Hombourg	Lignan-de-Bazas	Auriac	Le Cendre		Marcilly-sur-Tille
		Bayonne	Lempdes		

Marliens
Meulson
Mirebeau-sur-Bèze
Plombières-lès-Dijon
Saint-Apollinaire
Saint-Martin-du-Mont
Savigny-lès-Beaune
Varois-et-Chaignot
Venarey-les-Laumes

Nièvre
Entrains-sur-Nohain
Guipy
Oisy
Pousseaux
Saint-Pierre-le-Mouëtier
Sardy-lès-Épiry
Varennes-Vauzelles

Saône-et-Loire
Autun
Bourbon-Lancy
Chalon-sur-Saône
Étrigny
La Chapelle-de-Guinchay
Mâcon
Saint-Rémy
Sancé
Sevrey

Yonne
Arcy-sur-Cure
Chichery
Étigny
Joigny
Joux-la-Ville
Massangis
Monéteau
Saint-Florentin
Saint-Julien-du-Sault
Saint-Moré
Saint-Valérien
Sens
Tonnerre
Véron
Villemanoche
Vinneuf

Bretagne

Côtes-d'Armor
Lamballe
Lannion
Plaintel
Plédéliac
Plouisy
Taden
Trémear
Troguéry

Finistère
Brest
Carhaix-Plouguer
Châteaulin

Ergué-Gabéric
Locquirec
Pleuven
Plouédern
Plouzané
Quimper

Ille-et-Vilaine
Amanlis
Andouillé-Neuville
Bais
Bédée
Bourgbarré
Bréal-sous-Montfort
Brielles
Bruz
Cancale
Cesson-Sévigné
Chantepie
Châteaubourg
Châteaugiron
Chavagne
Domloup
Étrelles
Gennes-sur-Seiche
Guichen
Langon
Le Rheu
Martigné-Ferchaud
Mézières-sur-Couesnon
Montauban-de-Bretagne
Montreuil-He-Gast
Moutiers
Nouvoitou
Noyal-Châtillon-sur-Seiche
Noyal-sur-Vilaine
Orgères
Pacé
Pléchâtel
Pleurtaut
Renac
Rennes
Saint-Aubin-des-Landes
Saint-Aubin-du-Cormier
Vezin-le-Coquet
Vitré

Morbihan
Arzon
Bono
Carnac
Caro
Erdeven
Étel
Guer
La Trinité-sur-Mer
Monteneuf
Ploemel
Plougoumelen
Pluvigner
Theix

Vannes

Centre

Loiret
Chevilly

Indre-et-Loire
Athée-sur-Cher

Cher
Allogny
Boulleret
Bourges
Bruère-Allichamps
Civray
Fussy
La Chapelle-Saint-Ursin
Mornay-Berry
Neuvy-Deux-Clochers
Preuilly
Saint-Amand-Montrond
Saint-Ambroix
Saint-Florent-sur-Cher
Saint-Germain-du-Puy
Vierzon

Eure-et-Loir
Allonnes
Auneau
Châteauneuf-en-Thymerais
Cloyes-sur-le-Loir
Épernon
Fontenay-sur-Eure
Garancières-en-Beauce
Hanches
Illiers-Combray
Nogent-le-Roi
Ouarville
Pierres
Prasville
Prunay-le-Gillon
Saumeray
Sours
Voves
Ymonville

Indre
Azay-le-Ferron
Buzançais
Déols
Étrechet
Issoudun
Levroux
Lourdoux-Saint-Michel
Lourouer-Saint-Laurent
Lureuil
Méobecq
Migny
Neuvy-Pailloux
Niherne
Nohant-Vic
Oulches
Saint-Maur

Indre-et-Loire
Abilly
Athée-sur-Cher
Barrou
Chambray-lès-Tours
Chinon
Crouzilles
Descartes
Esvres
Joué-lès-Tours
La Celle-Saint-Avant
Langeais
Membrolle-sur-Choisille
Mettray
Nouzilly
Parçay-sur-Vienne
Pont-de-Ruan
Preuilly-sur-Claise
Saint-Cyr-sur-Loire
Saint-Étienne-de-Chigny
Sublaines
Tours
Truyes
Vernou-sur-Brenne
Villedômer
Villiers-au-Bouin

Loir-et-Cher
Blois
Châteaueux
Contres
Épuisay
Fontaines-en-Sologne
Fossé
Gièvres
Lassay-sur-Croisne
Mer
Muides-sur-Loire
Neung-sur-Beuvron
Saint-Bohaire
Saint-Gorgon
Vendôme
Villebarou
Villerable

Loiret
Amilly
Antogny-le-Tillac
Artenay
Auxy
Baccon
Boigny-sur-Bionne
Boisseaux
Celle-Saint-Avant
Château-Renard
Chilleurs-aux-Bois
Courtenay
Dordives
Draché
Épieds-en-Beauce
Escrennes
Fay-aux-Loges
Ferrières-en-Gâtinais

Gidy
Gien
La Chapelle-Saint-Mesmin
Maillé
Mardié
Meung-sur-Loire
Montbazon
Neuville-aux-Bois
Orléans
Ormes
Pithiviers-le-Vieil
Saint-Jean-le-Blanc
Saint-Martin-d'Abbat
Saran
Sorigny
Vennecy
Villeperdue

Champagne-Ardenne

Ardennes
Bertoncourt
Boulzicourt
Le Châtelet-sur-Retourne
Le Châtelet-sur-Sormonne
Mairy
Murtin-et-Bogny
Poix-Terron
Prix-lès-Mézières
Remilly-les-Pothées
Saint-Pierre-sur-Vence
Vouziers

Aube
Aix-en-Othe
Arcis-sur-Aube
Bagneux-la-Fosse
Barberey-Saint-Sulpice
Barbuise
Bar-sur-Aube
Bréviandes
Brienne-la-Vieille
Brienne-le-Château
Buchères
Chaource
Chappes
Courceroy
Creney-près-Troyes
Feuges
Fontvannes
La Motte-Tilly
La Rivière-de-Corps
La Rothière
La Saulsotte
La Villeneuve-au-Châtelot
Lesmont
Méry-sur-Seine
Morvilliers
Neuville-sur-Seine
Nogent-sur-Seine

Payns
Périgny-la-Rose
Plancy-l'Abbaye
Pont-Sainte-Marie
Pont-sur-Seine
Ramerupt
Romilly-sur-Seine
Rosières-près-Troyes
Rosnay-l'Hôpital
Rouilly-Saint-Loup
Ruivigny
Saint-André-les-Vergers
Sainte-Maure
Sainte-Savine
Saint-Germain
Saint-Julien-les-Villas
Saint-Léger-près-Troyes
Saint-Parres-aux-Tertres
Saint-Pouange
Torcy-le-Grand
Troyes
Vaudes
Verrières
Ville-sous-la-Ferté

Marne
Alliancelles
Athis
Auve
Avenay-Val-d'Or
Avize
Ay
Baconnes
Baslieux-lès-Fismes
Bazancourt
Beaumont-sur-Vesle
Bétheniville
Bétheny
Bezannes
Boult-sur-Suipe
Bussy-le-Château
Caurel

Châlons-en-Champagne
Champfleury
Champigny
Cheminon
Chepy
Chouilly
Cloyes-sur-Marne
Compertrix
Condé-sur-Marne
Dizy
Épernay
Étrepy
Fagnières
Fismes
Giffaumont-Champaubert
Givry-en-Argonne
Gueux

Hauteville
Heiltz-le-Maurupt
Huiron
Isle-sur-Marne
Juvigny
La Cheppe
Lagery
Loisy-sur-Marne
Luxémont-et-Villotte
Marcilly-sur-Seine
Matignicourt-Goncourt
Montbré
Morangis
Noirlieu
Oger
Pomacle
Recy
Reims
Reims-la-Brûlée
Romain
Romigny
Rosnay
Sainte-Marie-du-Lac-Nuisement
Sainte-Meneshould
Saint-Gibrien
Saint-Just-Sauvage
Saint-Martin-sur-le-Pré
Saint-Memmie
Saint-Thierry
Sarry
Sillery
Sommesous
Suippes
Thillois
Tours-sur-Marne
Vitry-le-François
Warmeriville

Haute-Marne
Ageville
Andelot-Blancheville
Arc-en-Barrois
Bourbonne-les-Bains
Chalindrey
Châteauvillain
Chaumont
Dommartin-le-Franc
Donjeux
Éclaron-Braucourt-Sainte-Livière
Esnouveaux
Fontaines-sur-Marne
Foulain
Is-en-Bassigny
Langres
Longeau-Percey
Orges
Perthes
Prauthoy
Prez-sous-Lafauche
Rachecourt-sur-Marne
Saint-Dizier

Thonnançe-lès-Joinville

DOM

Guadeloupe

Anse-Bertrand
Baie-Mahault
Baillif
Basse-Terre
Capesterre-Belle-Eau
Gourbeyre
Grand-Bourg
Lamentin
Le Moule
Les Abymes
Petit-Canal
Pointe-à-Pitre
Pointe-Noire
Port-Louis
Saint-Claude
Sainte-Anne
Sainte-Rose
Saint-Martin

Martinique
Bellefontaine
Grand'Rivière
Prêcheur
Sainte-Anne
Saint-Joseph
Saint-Pierre

Guyane
Cayenne
Iracoubo
Kourou
Macouria
Matoury

Remire-Montjoly
Saint-Laurent-du-Maroni

Châtenois
Choisey
Cogna
Damparis
Dole
Domblans
Fouchersans
Gevingey
Les Hays
L'Étoile
Lons-le-Saunier
Marigny
Moirans-en-Montagne
Montmorot
Saint-Amour
Saint-Aubin
Salins-les-Bains
Tavaux
Thervay

Haute-Saône
Apremont
Beaujeu-Saint-Vallier-Pierrejux-et-Quitteur
Échenans-sous-Mont-Vaudois
Héricourt
Luxeuil-les-Bains
Sornay
Vairre-et-Montoille
Vesoul

Territoire de Belfort
Argiésans
Bourogne
Châtenois-les-Forges
Courtelevant
Delle
Denney
Dorans
Essert
Giromagny
Grandvillars
Jonchery
Menoncourt
Offemont
Phaffans
Sermamagny
Trévenans
Vauthiermont

Guichainville
Heudebouville
Honguemare-Guenouville
La Bonneville-sur-Iton
Le Vieil-Évreux
Louye
Nonancourt
Pont-de-l'Arche
Porte-Joie
Romilly-sur-Andelle
Saint-Aubin-sur-Gaillon
Sainte-Colombe-la-Commanderie
Saint-Pierre-d'Autils
Val-de-Reuil
Verneuil-sur-Avre

Seine-Maritime
Anneville-Ambourville
Assigny
Barentin
Bosc-le-Hard
Caudebec-lès-Elbeuf
Déville-lès-Rouen
Dieppe
Estouteville-Écalles
Flamanville
Harfleur
Houpeville
Isneauville
La Rue-Saint-Pierre
Le Mesnil-Esnard
Le Mesnil-sous-Jumièges
Le Tréport
Lillebonne
Luneray
Martin-Église
Mesnil-Raoul
Monchaux-Soreng
Morgny-la-Pommeraye
Oherville
Quévreville-la-Poterie
Rouen
Roumare
Saint-Arnoult
Saint-Martin-du-Vivier
Saint-Martin-en-Campagne
Saint-Pierre-de-Manneville
Saint-Saëns
Saint-Valery-en-Caux
Tourville-la-Rivière

Bussy-Saint-Georges
Cesson
Chalautre-la-Petite
Chanteloup-en-Brie
Chelles
Chessy
Citry
Claye-Souilly
Collégien
Combs-la-Ville
Compans
Coupvray
Croissy-Beaubourg
Dammartin-en-Goële
Darvault
Écuelles
Ferrières-en-Brie
Fresnes-sur-Marne
Guignes
Hermé
Jaulnes
Jossigny
Lagny-sur-Marne
Larchant
Le Mesnil-Amelot
Liesaint
Marolles-sur-Seine
Meaux
Melun
Mitry-Mory
Moissy-Cramayel
Montévrain
Moussy-le-Neuf
Mouy-sur-Seine
Noyen-sur-Seine
Othis
Poincy
Pomponne
Provins
Réau
Roissy-en-Brie
Rouvres
Saint-Mard
Saint-Pathus
Savigny-le-Temple
Serris
Souppes-sur-Loing
Varennes-sur-Seine
Vaux-le-Pénil
Vert-Saint-Denis
Villenoÿ
Villeparisis
Villiers-sur-Seine
Vimpelles
Voisenon
Yèbles

Andrésy
Bailly
Beynes
Châteaufort
Courgent
Épône
Flacourt
Fontenay-le-Fleury
Gazeran
Guyancourt
Juziers
Les Mureaux
Limay
Longnes
Magnanville
Magny-les-Hameaux
Mantes-la-Jolie
Méré
Montfort-l'Amaury
Montigny-le-Bretonneux
Neauphle-le-Vieux
Plaisir
Saint-Arnoult-en-Yvelines
Saint-Cyr-l'École
Saint-Germain-en-Laye
Saint-Illiers-la-Ville
Saint-Martin-de-Bréthencourt
Saint-Martin-la-Garenne
Sonchamp
Thiverval-Grignon
Triel-sur-Seine
Versailles

Essonne
Boissy-sous-Saint-Yon
Bondoufle
Brétigny-sur-Orge
Cerny
Corbeil-Essonnes
Dourdan
Draveil
Écharcon
Étampes
Évry
Gif-sur-Yvette
Igny
La Ville-du-Bois
Le Plessis-Pâté
Linas
Lisses
Longjumeau
Maise
Massy
Mennecy
Méréville
Milly-la-Forêt
Morigny-Champigny
Palaiseau
Roinville
Saclas
Saclay

Saint-Chéron	Ennery	Veyrac	Naix-aux-Forges	Lemberg	Thaon-les-Vosges
Saint-Germain-lès-Corbeil	Épiais-lès-Louvres	Lorraine	Nant-le-Petit	Lemud	Villoncourt
Saint-Pierre-du-Perray	Ermont	Meurthe-et-Moselle	Nixéville-Blercourt	Longeville-lès-Saint-Avoid	Vittel
Saintry-sur-Seine	Gonesse	Atton	Nubécourt	Lorquin	Midi-Pyrénées
Saulx-les-Chartreux	Herblay	Avril	Saint-Mihiel	Loudrefing	Ariège
Souzy-la-Briche	La Roche-Guyon	Blénod-lès-Pont-à-Mousson	Senon	Lucy	Aulus-les-Bains
Tigery	Louvres	Bouxières-sous-Froidmont	Sorbey	Maizières-lès-Metz	Le Mas-d'Azil
Varennes-Jarcy	Luzarches	Chambley-Bussières	Sorcy-Saint-Martin	Malling	Saverdun
Vigneux-sur-Seine	Magny-en-Vexin	Champenoux	Thierville-sur-Meuse	Marange-Silvange	Aveyron
Ville-du-Bois	Marty-la-Ville	Chavigny	Thonne-la-Long	Metz	Bertholène
Villiers-sur-Orge	Menucourt	Custines	Tréveray	Mittelbronn	Luc-la-Primaube
Viry-Châtillon	Mours	Dampvitoux	Vignot	Montigny-lès-Metz	Rodez
Wissous	Neuville-sur-Oise	Dieulouard	Void-Vacon	Montois-la-Montagne	Haute-Garonne
Hauts-de-Seine	Roissy-en-France	Dommartin-la-Chaussée	Moselle	Morsbach	Auterive
Bourg-la-Reine	Saint-Brice-sous-Forêt	Écrouves	Achain	Moulins-lès-Metz	Auzeville-Tolosane
Meudon	Saint-Martin-du-Tertre	Hagéville	Alsting	Moyeuvre-Grande	Baziège
Montrouge	Saint-Ouen-l'Aumône	Hatrive	Amnéville	Norroy-le-Veneur	Blagnac
Nanterre	Sarcelles	Jaillon	Ars-sur-Moselle	Phalsbourg	Bonrepos-sur-Aussonnelle
Vanves	Villiers-le-Bel	Jarny	Audun-le-Tiche	Plesnois	Bouloc
Seine-Saint-Denis	Languedoc-Roussillon	Laneuvelotte	Ay-sur-Moselle	Porcelette	Bruguères
Aubervilliers	Hérault	Lay-Saint-Remy	Bassing	Rettel	Castanet-Tolosan
Bondy	Valros	Lesménils	Belles-Forêts	Rimling	Clermont-le-Fort
La Courneuve	Limousin	Ludres	Bettborn	Rodemack	Cugnaux
Le Bourget	Corrèze	Lunéville	Bezange-la-Petite	Roussy-le-Village	Lagardelle-sur-Lèze
Montreuil	Brive-la-Gaillarde	Mars-la-Tour	Boulay-Moselle	Sainte-Marie-aux-Chênes	Marsoulas
Neuilly-sur-Marne	Eyrein	Mexy	Bousse	Saint-Epvre	Martres-Tolosane
Noisy-le-Grand	Malemort-sur-Corrèze	Millery	Bouzonville	Saint-Julien-lès-Metz	Montespan
Pierrefitte-sur-Seine	Malemort-sur-Corrèze	MoncelHès-Lunéville	Buhl-Lorraine	Sarrebouurg	Montmaurin
Rosny-sous-Bois	Naves	Mousson	Coincy	Sarreguemines	Muret
Saint-Denis	Naves	Nancy	Conthil	Téterchen	Plaisance-du-Touch
Stains	Saint-Exupéry-les-Roches	Neuwiller-sur-Moselle	Conthil	Thionville	Préserville
Tremblay-en-France	Saint-Pantaléon-de-Larche	Pont-à-Mousson	Cutting	Trémery	Saint-Gaudens
Val-de-Marne	Saint-Priest-de-Gimel	Prény	Distroff	Valmestroff	Saint-Jory
Alfortville	Saint-Viance	Rosières-aux-Salines	Fameck	Varize	Saint-Lys
Arcueil	Segonzac	Saint-Julien-lès-Gorze	Farébersviller	Volstroff	Saint-Martory
Bonneuil-sur-Marne	Ussac	Saizerais	Faulquemont	Woippy	Sainte-Foy-de-Peyrolières
Créteil	Ussel	Saxon-Sion	Fleury	Yutz	Vosges
Gentilly	Uzerche	Thiaucourt-Regniéville	Flévy	Vosges	Bazoilles-sur-Meuse
Ivry-sur-Seine	Vars-sur-Roseix	Thil	Florange	Châtel-sur-Moselle	Châtel-sur-Moselle
Joinville-le-Pont	Venarsal	Tomblaine	Forbach	Claudon	Claudon
La Queue-en-Brie	Creuse	Toul	Fossieux	Contrexéville	Contrexéville
L'Haÿ-les-Roses	Bonnat	Vandières	Frauenberg	Corcieux	Corcieux
Orly	Boussac	Ville-en-Vermois	Fribourg	Damblain	Damblain
Saint-Maurice	Évaux-les-Bains	Villers-lès-Nancy	Goin	Dogneville	Dogneville
Sucy-en-Brie	Glénic	Vitterne	Gosselming	Épinal	Épinal
Valenton	Grand-Bourg	Vittonville	Grostenquin	Frebécourt	Frebécourt
Villeneuve-le-Roi	Magnat-l'Étrange	Xeuilley	Grostenquin	Gérardmer	Gérardmer
Vincennes	Nouhant	Meuse	Guénange	Grand	Grand
Vitry-sur-Seine	Souterraine	Belleville-sur-Meuse	Hagondange	Lamarche	Lamarche
Val-d'Oise	Haute-Vienne	Boinville-en-Woëvre	Hambach	Maziot	Maziot
Argenteuil	Aixe-sur-Vienne	Demange-aux-Eaux	Haselbourg	Monthureux-sur-Saône	Monthureux-sur-Saône
Asnières-sur-Oise	Château-Chervix	Dieue-sur-Meuse	Hattigny	Neufchâteau	Neufchâteau
Bernes-sur-Oise	Châteauponsac	Écouviez	Hauconcourt	Poussay	Poussay
Bezons	Couzeix	Fresnes-en-Woëvre	Haut-Clocher	Raon-l'Étape	Raon-l'Étape
Bonneuil-en-France	Limoges	Gondrecourt-le-Château	Hayange	Rouvres-la-Chétive	Rouvres-la-Chétive
Champagne-sur-Oise	Magnac-Bourg	Haironville	Hérange	Saint-Dié-des-Vosges	Saint-Dié-des-Vosges
Cormeilles-en-Parisis	Saint-Junien	Marville	Hettange-Grande	Saint-Étienne-lès-Remiremont	Saint-Étienne-lès-Remiremont
Courdimanche	Saint-Léonard-de-Noblat	Montmédy	Koenigsmacker	Sans-Vallois	Sans-Vallois
Eaubonne			Kuntzig		
			Lambach		
			Langatte		

Breilly
Caix
Camon
Chaulnes
Condé-Folie
Conty
Crécy-en-Ponthieu
Démuin
Drucat
Eaucourt-sur-Somme
Estrées-Deniécourt
Glisy
Guignemicourt
Hangest-sur-Somme
La Chaussée-Tirancourt
Le Mesge
Longueau
Méaulte
Montdidier
Nesle
Oresmaux
Péronne
Prouville
Prouzel
Revelle
Ribemont-sur-Ancre
Saint-Fuscien
Saleux
Salouël
Vers-sur-Selles
Villers-Bocage
Villers-Bretonneux

Aisne
Aguilcourt
Alaincourt
Barenton-Bugny
Beaurieux
Beautor
Berry-au-Bac
Blérancourt
Brasles
Brissay-Choigny
Castres
Chambry
Charly
Chassemy
Chézy-sur-Marne
Commenchon
Concevreux
Condé-en-Brie
Condé-sur-Suippe
Corbeny
Courmelles
Couvron-et-Aumencourt
Crépy
Cuiry-lès-Chaudardes
Étampes-sur-Marne
Grisolles
Grugies
Guignicourt
La Croix-sur-Ourcq

La Fère
La Ferté-Milon
Laon
Limé
Maizy
Menneville
Montigny-Lengrain
Pasly
Pontru
Rouvroy
Saint-Quentin
Savy
Soissons
Soupir
Travecy
Urvilleers
Vasseny
Vauxbuin
Vendeuil
Venizel
Vermand
Vic-sur-Aisne
Villers-Cotterêts

Poitou-Charentes
Charente
Angoulême
Asnières-sur-Nouère
Barret
Bignac
Blanzac-Porcheresse
Bourg-Charente
Brossac
Châtignac
Claix
Cressac-Saint-Genis
Éraille
La Rochefoucauld
Linars
L'Isle-d'Espagnac
Luxé
Mansle
Montignac-Charente
Mouthiers-sur-Boème
Plassac-Rouffiac
Poullignac
Puymoyen
Raix
Rouillet-Saint-Estèphe
Sainte-Sévère
Saint-Vallier
Salles-d'Angles
Soyaux
Theil-Rabier
Villognon

Charente-Maritime
Andilly
Ars-en-Ré
Aulnay
Chaniers
Clérac

Cozes
Dompierre-sur-Mer
Genouillé
Houmeau
Jonzac
La Rochelle
L'Houmeau
Nieul-sur-Mer
Périgny
Pons
Rochelle
Saint-Christophe
Saintes
Saint-Martin-de-Ré
Saint-Sauveur-d'Aunis
Saint-Sulpice-de-Royan
Theil-Rabier

Deux-Sèvres
Sauzé-Vaussais

Vienne
Avanton
Biard
Buxeuil
Celle-Lévescault
Chasseneuil-du-Poitou
Châtelleraut
Chaunay
Cherves
Civaux
Coulombiers
Dissay
Jaunay-Clan
Loudun
Lussac-les-Châteaux
Marçay
Marigny-Brizay
Marigny-Chemereau
Migné-Auxances
Mirebeau
Mondion
Montmorillon
Nieuil-l'Espoir
Poitiers
Saint-Cyr
Saint-Georges-lès-Baillargeaux
Saint-Savin
Sanxay
Scorbé-Clairvaux
Vendeuvre-du-Poitou
Vernon
Vivonne
Vouneuil-sous-Biard

Deux-Sèvres
Aiffres
Bessines
Bressuire
Brion-près-Thouet
Brioux-sur-Boutonne
Chauray
Coulon

Crèche
Échiré
Épannes
Faye-l'Abbesse
Faye-sur-Ardin
Fressines
Granzay-Gript
La Crèche
Limalonges
Louzy
Mauléon
Niorrt
Nueil-Hes-Aubiers
Parthenay
Rom
Saint-Loup-Lamairé
Saint-Martin-lès-Melle
Sepvret
Soudan
Thouars
Usseau
Viennay

Rhône-Alpes
Rhône
Anse
Bron
Colombier-Saugnieu
Communay
Dardilly
Décines-Charpieu
Fleurieux-sur-l'Arbresle
Genas
Joux
Lyon

Isère
Aoste
Bourgoin-Jallieu
La Balme-les-Grottes
La Côte-Saint-André
Livet-et-Gavet
Optevoz
Saint-Marcel-Bel-Accueil
Beynost
Bourg-en-Bresse
Briord
Chalamont
Divonne-les-Bains
Étrez
Fareins
Lescheroux
Meximieux
Saint-Didier-de-Formans
Sainte-Euphémie
Saint-Martin-du-Mont
Saint-Maurice-de-Gourdans
Saint-Vulbas
Toussieux
Tramoyes
Trévoux

Ardèche
Alba-la-Romaine
Annonay
Baix
Charmes-sur-Rhône
Chauzon
Gras
La Voulte-sur-Rhône
Lavilledieu
Ruoms
Saint-Péray

Drôme
Albon
Chabeuil
Châteauneuf-du-Rhône
Die
Espeluche
Livron-sur-Drôme
Loriol-sur-Drôme
Montélier
Montélimar
Pierrelatte
Portes-lès-Valence
Romans-sur-Isère
Sainte-Jalle
Saint-Paul-lès-Romans
Saint-Paul-Trois-Châteaux
Saint-Restitut
Sauzet
Savasse
Suze-la-Rousse
Tain-l'Hermitage
Valence

Ain
Ambronay
Beynost
Bourg-en-Bresse
Briord
Chalamont
Divonne-les-Bains
Étrez
Fareins
Lescheroux
Meximieux
Saint-Didier-de-Formans
Sainte-Euphémie
Saint-Martin-du-Mont
Saint-Maurice-de-Gourdans
Saint-Vulbas
Toussieux
Tramoyes
Trévoux

Loire
Andrézieux-Bouthéon
Balbigny
Bonson
Chambéon
Charlieu
Cleppé
Feurs
Lentigny
Mably
Magneux-Haute-Rive
Montbrison
Pommiers
Rive-de-Gier

Roanne
Saint-Chamond
Saint-Étienne-le-Molard
Saint-Just-Saint-Rambert
Saint-Marcel-de-Félines
Saint-Marcellin-en-Forez
Salt-en-Donzy
Sury-le-Comtal
Usson-en-Forez

Savoie
Brison-Saint-Innocent
Chambéry
Chindrieux
Jacob-Bellecombette
La Ravoire
Séez

Haute-Savoie
Annecy
Annecy-le-Vieux
Chêne-en-Semine
Chens-sur-Léman
Contamine-sur-Arve
Douvaine
Lullin
Messery
Neuvecelle
Poisy
Samoëns
Thonon-les-Bains
Viuz-la-Chiésaz

Instances statutaires

Conseil d'administration

au 1^{er} avril 2012

Président
Jean-Paul Jacob

7 représentants de l'État
Guillaume Boudy, secrétaire général du ministère chargé de la culture ou son représentant
Philippe Bévalal, directeur général des patrimoines ou son représentant
Roger Genet, directeur général pour la recherche et l'innovation au ministère chargé de la recherche ou son représentant
Jean-Louis Mucchielli, directeur général pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle au ministère chargé de l'enseignement supérieur ou son représentant
Julien Dubertret directeur du budget ou son représentant
Jean-Marc Michel, directeur général de l'aménagement, du logement et de la nature ou son représentant
Guy San Juan, conservateur régional de l'archéologie des Pays-de-la-Loire

2 représentants des organismes de recherche et d'enseignement supérieur
Alain Fuchs, directeur général du Centre national de la recherche scientifique ou son représentant
Louis Vogel, président de la conférence des présidents d'université ou un autre membre de cette instance désigné par lui

2 représentants de collectivités territoriales
Titulaires
Joël Giraud, maire de L'Argentière-la-Bessée
Vincent Eblé, président du conseil général de Seine-et-Marne
Suppléants
Robert Heimlich, maire de Forstfeld
Constantin Rodriguez, vice-président du conseil général de la Nièvre

2 représentants des personnes publiques et privées concernées par l'archéologie préventive
Titulaires
Denis Maître, président de l'Union nationale des industries de carrières et matériaux de construction (Unicem)
François Cazottes, adjoint au directeur des infrastructures de transport à la direction générale des infrastructures, des transports et de la mer du ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de la mer (MEEDDM)
Suppléants
Marc Pigeon, président de la Fédération des promoteurs constructeurs de France (FPC)
Georges Crestin, président de la commission archéologie préventive du Syndicat national des professionnels de l'Aménagement et du Lotissement (Snal)

4 membres élus par et parmi les personnels de l'Inrap
Titulaires
Matthieu Moriametz et Valérie Renault (CGT)
Jean-Christophe Bats (SUD)
Thierry Massat (FSU)
Suppléants
Nicolas Bierent et Laurent Cordier (CGT)
Boris Kerampran (SUD)
Sylvie Cocquerelle (FSU)

4 personnalités qualifiées dans le domaine de l'archéologie
Personnalités désignées par le ministre chargé de la culture
Vincent Guichard, *directeur général* du Centre archéologique européen, Bibracte
Françoise Dumasy, professeure à l'université Paris-I
Personnalités désignées par le ministre chargé de la Recherche
Martial Monteil, professeur à l'université de Nantes
Dominique Valbelle, professeure à l'Université Paris-IV

Membres assistant au conseil d'administration avec voix consultative
Arnaud Roffignon, directeur général de l'Inrap
Pascal Depaepe, directeur scientifique et technique de l'Inrap
Maurice Bestoso, chef du département du contrôle budgétaire au sein du Service de contrôle budgétaire et comptable ministériel
Éric Parent, agent comptable de l'Inrap

Conseil scientifique

au 1^{er} avril 2012

Président du conseil scientifique
Jean-Paul Jacob

Le vice-président du Centre national de la recherche archéologique.

7 personnes élues au sein de chacune des catégories suivantes de personnels exerçant des fonctions scientifiques dans le domaine de l'archéologie

Enseignement supérieur
Titulaires
Patrick Pion et Matthieu Poux
Suppléants
Boris Valentin et Laurence Tranoy

Établissement de recherche
Titulaires
Laurence Manolakis et Jean-Paul Guillaumet
Suppléants
Sylvain Bauvais et Rémi Martineau

Ministère de la Culture
Titulaires
Murielle Leroy et Jan Vanmoerkerke
Suppléants
Solange Lauzanne et Julie Charmoillaux

Collectivités territoriales
Titulaires
Thierry Logel
Suppléants
Alexandre Audebert

4 personnes choisies en raison de leurs compétences dans le domaine de l'archéologie préventive

Personnes désignées par le ministère de la Culture et de la Communication
Titulaires
Michel Vaginay et Laure Dobrovitch
Suppléants
Christian Cribellier et Quitterie Cazes

Personnes désignées par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Titulaires
Dominique Garcia et Marie Besse
Suppléants
Isabelle Cartron et François Rechin

5 membres élus par et parmi les agents de l'Inrap appartenant à la filière scientifique et technique
Catégories 1 et 2
Titulaire Magalie Guerit, suppléante Edith Rivoire
Catégories 3
Titulaire Stéphane Alix, suppléant Stéphane Augry
Catégories 4 et 5
Titulaires Françoise Bostyn, Frédéric Joseph, Anne Richier, suppléants François Malrain, Séverine Hurard, Muriel Gandelin

Membres assistant au conseil scientifique avec voix consultative
Arnaud Roffignon, directeur général de l'Inrap
Pascal Depaepe, directeur scientifique et technique de l'Inrap
Et toute personne dont la présence est jugée utile par le président.

Comité technique centralau 1^{er} avril 2012**Représentants de l'administration**

Jean-Paul Jacob
 Arnaud Roffignon
 Valérie Pétillon-Boisselier
 Benoît Lebeau

Représentants du personnel

Titulaires

Valérie Renault, CGT Culture
 Mathieu Moriametz, CGT Culture
 Véronique Harnay, CGT Culture
 Frédéric Joseph, CGT Culture
 Roxane Sirven, CGT Culture
 Jean-Philippe Baguenier, SUD Culture
 Thomas Romon, SUD Culture Solidaires
 Aline Briand, SUD Culture Solidaires
 Vincent Riquier, CNT
 Corinne Charamond, SNAC FSU
 Suppléants
 Christophe Benoit, CGT Culture
 Christophe Card, CGT Culture
 Sophie Savay-Guerraz, CGT Culture
 Laurent Vallières, CGT Culture
 Marc Jarry, CGT Culture
 Elven Le Goff, SUD Culture Solidaires
 Martin Pithon, SUD Culture Solidaires
 Benjamin Herard, SUD Culture Solidaires
 Roland Irribarria, CNT
 Sylvie Cocquerelle, SNAC FSU

Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail centralau 1^{er} avril 2012**Représentants de l'administration**

Jean-Paul Jacob, Président
 Arnaud Roffignon
 Valérie Pétillon-Boisselier
 Benoît Lebeau

Représentants du personnel

Titulaires

Roxane Sirven, CGT Culture
 Josiane Cuzon, CGT Culture
 Pierre Pouenat, CGT Culture
 Paul Nesteroff, CGT Culture
 Frédéric Boumier, SUD Culture Solidaires
 Pierre Barbet, SUD Culture Solidaires
 Jacques Legriel, SNAC FSU
 Suppléants
 Annie Labeaune, CGT Culture
 Laurent Cordier, CGT Culture
 Géraldine Faupin, CGT Culture
 Frédéric Perillaud, CGT Culture
 Halina Walicka, SUD Culture Solidaires
 Cédric Roms, SUD Culture Solidaires
 André Glad, SNAC FSU

Commissions consultativesau 1^{er} avril 2012**Commission consultative paritaire de la filière scientifique et technique****Représentants de l'administration**

Titulaires

Arnaud Roffignon
 Valérie Pétillon-Boisselier
 Benoît Lebeau
 Marc Talon
 M.-A. Baillieu
 Pascal Depaepe
 Fabio Colombo
 Suppléants
 Philippe Berthier
 Emmanuelle Sognog-Bidjeck
 Sandrine L'aminot
 Laurent Vaxelaire
 Anne Augereau
 Jean-Luc Boudartchouk
 Aude Girard

Représentants du personnel

Titulaires

Stéphane Augry, CGT Culture
 Larbi Bensiahmed, CGT Culture
 Valérie Renault, CGT Culture
 Anne-Marie Jouquand, CGT Culture
 Philippe Calmettes, CGT Culture
 Denis Thiron, SUD Culture Solidaires
 Sylvie Serre, SNAC FSU
 Suppléants
 Laurent Cordier, CGT Culture
 Corinne Bouttevin, CGT Culture
 Cécile Monchablon, CGT Culture
 Agnès Verot-Bourrely, CGT Culture
 Maxime Aubier, CGT Culture
 Thomas Bouquin, SUD Culture Solidaires
 Gaëlle Robert, SNAC FSU

Commission consultative paritaire de la filière administrative**Représentants de l'administration**

Titulaires

Arnaud Roffignon
 Valérie Pétillon-Boisselier
 Benoit Lebeau
 Virginie Kenler
 Suppléants
 Philippe Berthier
 Emmanuelle Sognog-Bidjeck
 Stéphane Genete
 Aude Girard

Représentants du personnel

Titulaires

Sylviane Seingeot, CGT Culture
 Pascal Bazille, CGT Culture
 Nicolas Bierent, CGT Culture
 Christelle Faye, CGT Culture
 Suppléants
 Evelyne Baudrot, CGT Culture
 Ricardo Pontigo, CGT Culture
 Laetitia Le Roux, CGT Culture
 Armelle Clorennec, CGT Culture

Commission consultative paritaire des personnels hors filières et catégories Représentants de l'administration

Titulaires

Arnaud Roffignon, président
 Paul Salmona
 Suppléants
 Valérie Pétillon-Boisselier
 Benoît Lebeau

Représentants du personnel

Titulaires

Marc Talon, CGT Culture
 Catherine Chauveau, CGT Culture
 Suppléants
 Claude Gitta, CGT Culture
 Patrick Jard, CGT Culture

Organigrammeau 1^{er} avril 2012**JEAN-PAUL JACOB**

président

ARNAUD ROFFIGNON

directeur général

ÉRIC PARENT

agent comptable

SYLVIE APOLLIN

déléguée aux relations institutionnelles, au mécénat et à la stratégie internationale

PHILIP MALGRAS

chargé de mission projet stratégique

VIRGINIE ROCHER

ingénieur sécurité-prévention

PASCAL DEPAEPE

directeur scientifique et technique

PAUL SALMONA

directeur du développement culturel et de la communication

VALÉRIE PÉTILLON-BOISSELIER

directrice des ressources humaines

JACQUES BALLU

directeur de l'administration et des finances

BERNARD PINGLIER

directeur des systèmes d'information

MARION BUNAN

chef du service des affaires juridiques

CATHERINE REMAURY

directrice interrégionale Centre-Île-de-France

CLAUDE GITTA

directeur interrégional Grand Est nord

HANS DE KLJUN

directeur interrégional Grand Est sud

CLAUDE LE POTIER

directeur interrégional Grand Ouest

ODET VINCENTI

directeur interrégional Grand Sud-Ouest

FRANÇOIS SOUQ

directeur interrégional Méditerranée

STÉPHANE GENETÉ

directeur interrégional Nord-Picardie

DOMINIQUE DEBOISSY

directeur interrégional Rhône-Alpes-Auvergne

MARC TALON

directeur de l'opération canal Seine-Nord Europe

Inrap

Institut national de recherches
archéologiques préventives

7 rue de Madrid
CS 50008
75381 Paris cedex 08
tél. 01 40 08 80 00
www.inrap.fr

Directions interrégionales

Centre-Île-de-France

31 rue Delizy
93698 Pantin cedex
tél. 01 41 83 75 30
contact
centre-ile-de-france@inrap.fr

Grand Est nord

12 rue de Méric CS 80005
57063 Metz cedex 2
tél. 03 87 16 41 50
contact
grand-est-nord@inrap.fr

Grand Est sud

Bâtiment Equinoxe
5 rue Fernand-Holweck
21000 Dijon
tél. 03 80 60 84 10
contact
grand-est-sud@inrap.fr

Grand Ouest

37 rue du Bignon CS 67737
35577 Cesson-Sévigné cedex
tél. 02 23 36 00 40
contact
grand-ouest@inrap.fr

Grand Sud-Ouest

BP 161
210 cours Victor-Hugo
33130 Bègles
tél. 05 57 59 20 90
contact
grand-sud-ouest@inrap.fr

Méditerranée

561 rue Étienne-Lenoir, Km delta
30900 Nîmes
tél. 04 66 36 04 07
contact
mediterranee@inrap.fr

Nord-Picardie

518 rue Saint-Fuscien
80090 Amiens cedex
tél. 03 22 33 50 30
contact
nord-picardie@inrap.fr

Rhône-Alpes-Auvergne

11 rue d'Annonay
69675 Bron cedex
tél. 04 72 12 90 00
contact
rhone-alpes-auvergne@inrap.fr

Inrap

**Direction du développement
culturel et de la communication**
Service communication interne
et institutionnelle

Coordination éditoriale
Paul Salmona
Virginie Kenler
Bénédicte Hénon-Raoul

Assistance éditoriale
Laurence de Beaufort

Impression
Leconte-Moutot, Montrouge

Conception graphique
LM communiquer

Implantations territoriales au 31 décembre 2011

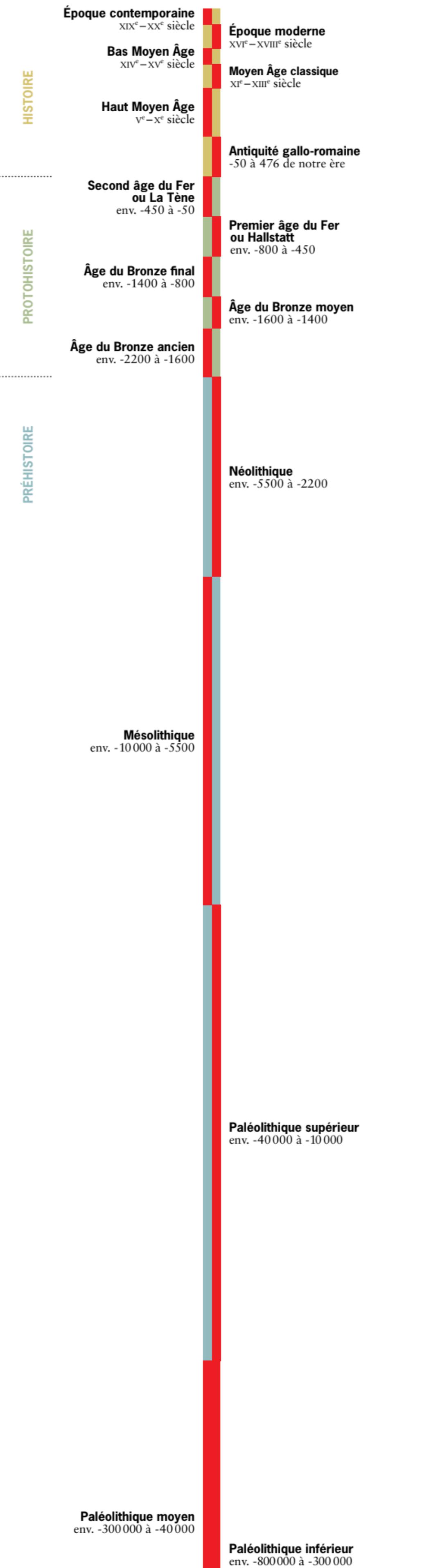
- Centre de recherches archéologiques
- Direction interrégionale
- Centre et direction interrégionale
- ▲ Implantation non pérenne
- Siège





ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
7 rue de Madrid
75008 Paris
tél. 01 40 08 80 00
fax 01 43 87 18 63
www.inrap.fr



Inrap

7 rue de Madrid
75008 Paris
tél. 01 40 08 80 00
fax 01 43 87 18 63

www.inrap.fr



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

L'Inrap est organisé en 8 directions interrégionales et 42 centres de recherches archéologiques qui lui permettent d'intervenir dans toute la France au plus près de l'aménagement du territoire.



1. Centre – Île-de-France

CENTRE, ÎLE-DE-FRANCE

31 rue Delizy
93698 Pantin cedex
Tél. 01 41 83 75 30
Fax 01 48 10 97 55
centre-ile-de-france@inrap.fr

2. Grand Est nord

CHAMPAGNE-ARDENNE, LORRAINE

12 rue de Méric, CS 80005
57063 Metz cedex 2
Tél. 03 87 16 41 50
Fax 03 87 16 41 51
grand-est-nord@inrap.fr

3. Grand Est sud

ALSACE, BOURGOGNE, FRANCHE-COMTÉ

Bâtiment Equinoxe
5 rue Fernand-Holweck
21000 Dijon
Tél. 03 80 60 84 10
Fax 03 80 60 84 11
grand-est-sud@inrap.fr

4. Grand Ouest

BASSE-NORMANDIE, BRETAGNE,
HAUTE-NORMANDIE, PAYS DE LA LOIRE

37 rue du Bignon, CS 67737
35577 Cesson-Sévigné cedex
Tél. 02 23 36 00 40
Fax 02 23 36 00 50
grand-ouest@inrap.fr

5. Grand Sud-Ouest

AQUITAINE, DOM, LIMOUSIN, MIDI-PYRÉNÉES,
POITOU-CHARENTES

BP 161, 210 cours Victor-Hugo
33130 Bègles
Tél. 05 57 59 20 90
Fax 05 57 59 21 00
grand-sud-ouest@inrap.fr

6. Méditerranée

CORSE, LANGUEDOC-ROUSSILLON,
PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR

561 rue Étienne-Lenoir,
Km delta
30900 Nîmes
Tél. 04 66 36 04 07
Fax 04 66 36 29 13
mediterranee@inrap.fr

7. Nord – Picardie

NORD-PAS-DE-CALAIS, PICARDIE

518 rue Saint-Fuscien
80090 Amiens
Tél. 03 22 33 50 30
Fax 03 22 95 50 30
nord-picardie@inrap.fr

8. Rhône-Alpes – Auvergne

AUVERGNE, RHÔNE-ALPES

11 rue d'Annonay
69675 Bron
Tél. 04 72 12 90 00
Fax 04 72 12 90 01
rhone-alpes-auvergne@inrap.fr